

Centre Marc Bloch

Rapport d'activité 2015



SOMMAIRE

Mot de la directrice	3
Liste des abréviations	5
I. Structure et gouvernance	9
1. Des tutelles franco-allemandes	10
2. Une évolution structurelle	10
3. Le fonctionnement interne du CMB	12
4. Budget	12
5. Les ressources humaines	18
1. <i>L'équipe de direction</i>	20
2. <i>Les chercheurs en poste</i>	20
3. <i>Les chercheurs associés</i>	22
4. <i>Une politique renforcée d'accueil des chercheurs extérieurs</i>	23
5. <i>Coordination des réseaux de recherche</i>	24
6. <i>Administration et coordination de projets</i>	24
II. Bilan de l'activité scientifique	27
1. Formation à la recherche et formation professionnalisante	27
2. Organisation de la recherche	32
3. Les programmes de recherche	33
4. Les humanités numériques en contexte franco-allemand	35
5. L'Europe dans un regard franco-allemand	37
1. <i>Saisir l'Europe / Europa als Herausforderung</i>	37
2. <i>Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa</i>	39
3. <i>CODISP: La sécurité publique en France et en Allemagne</i>	41
6. Mise en réseau et renouvellement des partenariats scientifiques	43
7. Activités para-scientifiques	46
8. Perspectives	49
9. Manifestations scientifiques réalisées en 2015	53
III. Activités au sein des axes et des groupes de travail	63
1. Axe 1 : Pouvoir en exercice : configurations et représentations	63
1. <i>Individu, société et culture à l'époque nationale-socialiste</i>	63
2. <i>L'Europe comme espace de communication</i>	64
3. <i>Action publique et circulation des savoirs</i>	66
2. Axe 2 : Effet de frontière : espaces et circulation	67
1. <i>Espaces, circulations, ruptures en Europe centrale et orientale</i>	67
2. <i>Migrations, territoires, sociétés</i>	69
3. Axe 3 : Dynamique des savoirs et construction des disciplines	72
1. <i>Herméneutique et critique</i>	72
2. <i>Approches contemporaines et comparées en sciences sociales</i>	73
3. <i>Musiques et sociétés : la musique au regard des sciences sociales</i>	75
4. <i>Expériences de la globalisation</i>	76
4. Les rencontres trans-axes	78

Liste des publications	79
IV. Tableaux récapitulatifs	87
1. Tableau 1 : Effectif global du CMB	89
2. Tableau 2 : Chercheurs au CMB (2015-2018)	93
3. Tableau 3 : Nombre de publications en 2015	95
V. Annexes	97
1. Annexe 1 : Liste des membres du conseil scientifique	99
2. Annexe 2 : Liste des interventions dans les médias	105
3. Annexe 3 : Dernier numéro de la Newsletter du CMB	111

Mot de la directrice

En 2015, le Centre Marc Bloch est entré dans une importante période de transition, liée principalement à son évolution institutionnelle mais aussi au renouvellement partiel de l'équipe de direction.

Pour répondre aux recommandations formulées à la suite des évaluations réalisées successivement par le *Wissenschaftsrat* et l'AERES visant à doter le Centre Marc Bloch d'une structure binationale, la tâche de la Direction s'est portée depuis 2013 sur l'élaboration d'une structure de droit allemand (*eingetragener gemeinnütziger Verein*), comparable à la formule française d'Association reconnue d'utilité publique. Fruit de multiples concertations avec les tutelles, cette tâche a abouti à la rédaction et l'adoption de statuts en 2014, qui ont été officiellement signés par toutes les parties concernées le 31 mars 2015, lors du conseil des ministres franco-allemand.

La formule du « *Verein* » ou association de droit allemand permet au Centre Marc Bloch d'exister comme personnalité juridique allemande tout en étant, de par ses membres fondateurs, une structure franco-allemande. Le *Verein* rassemble en effet les grandes institutions étatiques tutélaires et académiques partenaires du Centre Marc Bloch, aussi bien françaises qu'allemandes. Cette évolution structurelle contribue à l'enracinement du Centre Marc Bloch dans le paysage scientifique allemand tout en renforçant ses capacités d'ouverture scientifique vers l'Europe et au delà. Par sa synergie binationale, le *Verein* constitue en effet une structure tout à fait originale qui peut servir de modèle dans le développement de recherches en sciences sociales à l'échelle européenne.

La mise en œuvre du *Verein*, qui s'ajoute aux dispositifs régissant le Centre depuis sa création, constitue un processus toujours en cours. La déclaration d'intention commune précisant les modalités de fonctionnement entre les différentes structures est encore à l'examen par les tutelles. La direction du Centre Marc Bloch joue un rôle actif d'interface afin de pouvoir résoudre les difficultés d'harmonisation entre les parties et espère que le texte pourra être signé au printemps 2016, à défaut de quoi le fonctionnement du Centre serait mis en péril.

Aussi, l'année 2015 a été marquée par le renouvellement de l'équipe de direction avec le remplacement de Daniel Schönflug au poste de directeur adjoint allemand du CMB par Markus Messling en juin. Catherine Gousseff a pris ses fonctions de directrice le 1^{er} septembre, succédant à Patrice Veit qui a quitté son poste après cinq années d'intense engagement en faveur du Centre.

Sur le plan scientifique, l'année 2015 fut très intense également. À côté de la poursuite fructueuse des grands projets — « *Phantomgrenzen* », « Saisir l'Europe » — et la finalisation de « Codisp », le CMB a organisé 77 manifestations scientifiques, la plupart en partenariat avec des institutions allemandes. Aux côtés des groupes de travail existants, se sont développées de nouvelles directions de recherche, en particulier sur les expériences de la globalisation et des reconfigurations migratoires autour de la Méditerranée, qui se traduisent par la préparation de nouveaux projets collectifs ambitieux. Le dynamisme scientifique du CMB se manifeste aussi dans le renforcement du pôle « Humanités numériques » qui avait émergé en 2013. Ce groupe interdisciplinaire très actif et novateur s'appuie sur la présence au sein du CMB du bureau de coordination de l'ERIC DARIAH, infrastructure européenne créée en 2014 et qui s'est depuis

beaucoup développée, multipliant ses partenariats à l'échelle européenne. La mise en œuvre de l'ANR « Algodiv » marque par ailleurs l'enracinement des recherches conduites au CMB sur les humanités numériques.

Parmi ses missions, le CMB reste très investi dans la formation à la recherche par la recherche en confortant son offre de formation doctorale. L'accueil de 66 doctorants en 2015 témoigne de l'attractivité du CMB. Les efforts engagés, tel le programme *Junges Forum* qui encourage les doctorants à organiser des manifestations scientifiques en partenariat avec des institutions allemandes et les soutient financièrement, se poursuivent aux côtés de l'animation régulière d'ateliers de méthode. L'attention portée à la formation professionnelle extra-universitaire, en réponse aux demandes des doctorants, se concrétise par un programme de rencontres avec des spécialistes de différents secteurs d'activités.

2015 marque ainsi l'aboutissement de nombreux efforts entrepris depuis quelques années pour insuffler une nouvelle dynamique au Centre qui, renforcé par son évolution institutionnelle, peut s'offrir toujours davantage comme un lieu d'accueil, de formation doctorale et de production scientifique fructueux, lui permettant de remplir pleinement sa mission dans le champ des sciences sociales en France et en Allemagne.

Liste des abréviations

AERES	Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur
ALGODIV	Recommandation algorithmique et diversité des informations du web
ANR	Agence nationale de la recherche
BBAW	Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin
BGSS	Berlin Graduate School of Social Sciences (Humboldt Universität), Berlin
BIGSAS	Bayreuth International Graduate School of African Studies
BIM	Berliner Institut für empirische Integrations- und Migrationsforschung
BMBF	Bundesministerium für Bildung und Forschung
CAMS	Centre d'analyse et de mathématique sociales (UMR 8557)
CEFR	Centre d'études franco-russe de Moscou
CEFRES	Centre français de recherche en sciences sociales de Prague
CERCEC	Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (UMR 8083), Paris
CERI	Centre d'études et de recherches internationales, CNRS
CERTOP	Centre d'étude et de recherche Travail Organisation Pouvoir
CESDIP	Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (UMR 8183), Guyancourt
CETOBAC	Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques (UMR 8032), Paris
CIERA	Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne
CLAIM	(New) Political Representative Claims : A global View (France, Germany, Brazil, China, India)
CMB	Centre Marc Bloch, Berlin
CNAM	Conservatoire national des arts et métiers
CNHI	Cité nationale de l'histoire de l'immigration
CNRS	Centre national de la recherche scientifique
CODISP	Création de Concepts et d'Outils pour le Développement de l'Intelligence de Sécurité Publique (projet BMBF)
CRESPPA	Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris
CRH	Centre de recherche historique (UMR 8558), Paris
CRHQ	Centre de recherche d'histoire quantitative
CRIA	Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne (UMR 8131), Paris (depuis 2013 « Centre Georg Simmel, Recherches franco-allemandes en sciences sociales »)
CUNY	City University of New York
DAAD	Deutscher Akademischer Austauschdienst
DARIAH	Digital Research Infrastructure for the Arts and Humanities (EU)
DFG	Deutsche Forschungsgemeinschaft

DFH/UFA	Deutsch-Französische Hochschule / Université franco-allemande
DHC	Dahlem Humanities Center
DHI	Deutsches historisches Institut, Paris
EAF	Etablissement à autonomie financière (MAEDI)
ENS	Ecole Normale Supérieure
ENSMP	Ecole nationale supérieure des mines de Paris
ENSP	Ecole nationale supérieure de la police
ERC	European Research Council
EHESS	Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris
ERIC	European Research Infrastructure Consortium
EXPAC	Exploration sur l'usage des médias sociaux pour un accès collaboratif à l'information
FMSH	Fondation Maison des Sciences de l'Homme
FNS	Fonds national suisse
FU	Freie Universität, Berlin
GDR / I	Groupement de recherche / international (CNRS)
GIP	Groupement d'intérêt public
GIRAF/IFFD	Groupe interdisciplinaire de recherche Allemagne France / Interdisziplinäre Forschungsgemeinschaft Frankreich/Deutschland
GWZO	Geisteswissenschaftliches Zentrum Geschichte und Kultur Ostmitteleuropas
HU (HUB)	Humboldt Universität zu Berlin
IEP	Institut d'études politiques
IFEA	Institut français d'études anatoliennes, Istanbul
IFHA	Institut français d'histoire en Allemagne, Frankfurt/Main
IFPO	Institut français du Proche-Orient, Amman
IFRE	Institut français de recherche à l'étranger (MAEDI)
IHA	Institut historique allemand
IHTP	Institut d'histoire du temps présent (Unité propre CNRS), Paris
INRIA	Institut national de recherche en informatique et en automatique
INSHS	Institut des sciences humaines et sociales
IRIS	Institut de Relations Internationales et Stratégiques
IRICE	Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe (UMR 8138), Paris
IRIT	Institut de recherche en informatique de Toulouse
IRMC	Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, Tunis
ISP	Institut des sciences sociales du politique (UMR 7220), Cachan et Nanterre
ITA	Ingénieur, technicien et personnel administratif (CNRS)
LIAS	Linguistique, Anthropologie et sociolinguistique
LIP6	Laboratoire d'informatique de Paris 6
MAEDI	Ministère des Affaires étrangères et du Développement international

LAS	Laboratoire d'anthropologie sociale, EHESS
LATTS	Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés (PRES Université Paris-Est)
MENESR	Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
MPI	Max Planck Institut
MSH	Maison des Sciences de l'Homme
OFAJ/DFJW	Office franco-allemand pour la jeunesse / Deutsch-französisches Jugendwerk
PEPS	Projet exploratoire premier soutien
PFR	Programme formation recherche (CIERA)
SOR	Structure opérationnelle de recherche
TEPSIS	Transformation de l'Etat, politisation des sociétés, institution du social
TGIR	Très grand instrument de recherche (CNRS)
UFA/DFH	Deutsch-Französische Hochschule / Université franco-allemande
UMIFRE	Unités mixtes des Instituts français de recherche à l'étranger (MAEDI/CNRS)
UMR	Unité mixte de recherche (CNRS)
UQAM	Université du Québec à Montréal
USR	Unité de service et de recherche
WiKo	Wissenschaftskolleg zu Berlin
WZB	Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung
ZMO	Zentrum Moderner Orient, Berlin
ZZF	Zentrum für Zeithistorische Forschung, Potsdam

I – STRUCTURE ET GOUVERNANCE

Fondé le 9 décembre 1992 au lendemain de la chute du Mur de Berlin, le Centre Marc Bloch (CMB) – Centre franco-allemand de recherche en sciences sociales de Berlin – est une institution de recherche et de formation à la recherche à dimension franco-allemande et à vocation interdisciplinaire. Les missions qui lui ont été assignées à sa création sont triples :

- Constituer un centre de recherche embrassant les différentes disciplines des sciences sociales et humaines ;
- Mettre en œuvre une pratique scientifique franco-allemande avec une ouverture européenne ;
- Conjuguer recherche et formation à la recherche.

Dans le respect de ses missions d'origine, il réunit des chercheurs et doctorants venus d'horizons disciplinaires et nationaux différents. Il s'attache à susciter la rencontre et la confrontation des traditions scientifiques allemandes et françaises à travers des projets concrets centrés sur un éventail large d'objets européens. À côté d'une pratique interdisciplinaire en sciences humaines et sociales consubstantielle des projets et des axes de recherche du Centre, la dimension franco-allemande est un enjeu essentiel, intellectuel et scientifique, débouchant sur des coopérations européennes plus larges.

De centre franco-allemand sous tutelle purement française au départ, le CMB a évolué de manière renforcée au cours des sept dernières années en **une institution binationale**. Cette évolution est la conséquence de l'engagement financier et institutionnel des tutelles allemandes à partir de 2001, qui s'est encore accentué depuis 2010. Parmi les 27 Instituts français de recherche à l'étranger, il est, avec la Maison française de Tokyo, le seul à bénéficier actuellement d'un **financement binational**.

Le processus conduisant à faire du CMB une structure réellement binationale à travers la création d'une *eingetragener Verein* a connu son aboutissement en 2015 avec la signature des statuts par les ministres allemands et français concernés ainsi que par les membres fondateurs et la mise en place du *Verein*.

1- Des tutelles franco-allemandes

Le CMB est placé sous la tutelle des organismes suivants :

- dès l'origine, conjointement le **Ministère français des Affaires étrangères et du Développement international (MAEDI)** ainsi que le **Ministère français de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MENESR)**. Le MAEDI prend en charge les postes de directeur et de directeur-adjoint français et alloue une subvention de fonctionnement annuelle dont le montant de base a été pour l'année 2015 de 66.000,00 €. Le MENESR attribue une subvention de base de 122.000,00 €.
- le **CNRS** depuis 1997 : le CMB héberge depuis cette date une unité du CNRS, qui est une unité de service et de recherche (USR3130). Il s'inscrit également dans le dispositif de l'accord-cadre des UMIFRE (Unités mixtes des Instituts français de recherche à l'étranger) (UMIFRE 14) signé par le MAEDI et le CNRS. Le CNRS affecte des chercheurs titulaires et un ITA au poste de secrétaire général ; il attribue en outre une subvention (68.000,00 € en 2015).
- le **Ministère fédéral allemand de l'Education et de la Recherche (*Bundesministerium für Bildung und Forschung* - BMBF)** depuis 2001 : un aide-mémoire conclu entre le BMBF, le MAEDI et le MENESR prévoit une participation allemande au fonctionnement du CMB et le financement de chercheurs et de doctorants allemands. Cette participation permet ainsi depuis 2006 de financer les postes de directeur adjoint allemand, de deux chercheurs et de bourses postdoctorales et doctorales. Avec la mise en œuvre du *Verein* (cf. infra) qui dote le Centre Marc Bloch d'une instance binationale par la composition de ses membres, l'engagement financier du BMBF s'est accru (715.000,00 € en 2015) et devrait dans les prochaines années arrivé à parité avec celui des institutions françaises tutélaires.

Par ailleurs, un contrat de coopération entre **l'université Humboldt de Berlin** et le CMB signé en mars 2011 a fait du CMB un « *An-Institut* » auprès de cette université allemande. Ce contrat a été officiellement renouvelé par le Sénat de l'université Humboldt en janvier 2016.

2- Une évolution structurelle

Le 31 mars 2015, à l'occasion du conseil des ministres franco-allemand, a eu lieu la signature officielle de la part des ministres allemande et française de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche ainsi que du ministre français des affaires étrangères et du développement international et de l'ambassadeur de France en Allemagne, suivie le 16 avril 2015 par la signature des membres fondateurs du *Verein* des statuts du *Verein* (Association reconnue d'utilité publique de droit allemand). La création de ce *Verein* est le fruit d'une évolution structurelle du Centre Marc Bloch vers une structure de recherche et de formation à la recherche réellement binationale. Ce projet a mobilisé les énergies des représentants des tutelles françaises et allemandes du Centre ainsi que de sa direction depuis 2013 et, en particulier, au cours de l'année 2015.

La création du Centre Marc Bloch e.V. répond aux recommandations formulées par le *Wissenschaftsrat* suite à son évaluation, à celle de l'AERES en 2012 ainsi qu'à la volonté d'implication du BMBF depuis 2001, et constitue une étape supplémentaire dans l'investissement de ce dernier à l'égard du CMB, contribuant à renforcer du côté allemand l'équipe de chercheurs et de doctorants et à accentuer au-delà sa dimension internationale.

La formule du « *Verein* » offre l'avantage de permettre au CMB d'acquérir une personnalité juridique allemande, tout en maintenant en l'état les dispositifs et accords existants – en

particulier, les statuts d'établissement à autonomie financière (EAF) pour le MAEDI et de structure opérationnelle de recherche (SOR) pour le CNRS.

Pour préciser les modalités de fonctionnement entre le *Verein*, d'une part, et l'EAF et la SOR, de l'autre, une Déclaration d'intention commune a été rédigée et déjà négociée en juin-juillet 2015 et soumise aux instances juridiques des différentes parties concernées. Malgré les efforts consentis de part et d'autre, des difficultés persistent qui hypothèquent jusqu'à maintenant la signature du document. La direction du Centre Marc Bloch joue un rôle actif d'interface pour tenter de résoudre au plus vite les derniers obstacles et espère que ce texte pourra être signé lors du conseil scientifique et l'assemblée des membres du 14 avril 2016, à défaut de quoi, le fonctionnement du CMB serait mis en péril.

Les statuts du Centre Marc Bloch, qui comprennent dix chapitres au total, prévoient notamment 3 instances, qui sont : une assemblée des membres, un conseil scientifique et une direction.

1-Une assemblée des membres de 7 représentants. Celle-ci est composée (avec une voix pour chacun) des membres fondateurs, à savoir, du côté français : la République française (représentée en commun par le MAEDI et le MENESR), le CNRS, et l'EHESS ; et, du côté allemand, le BMBF, le Sénat de Berlin, représenté par la *Senatsverwaltung für Wirtschaft, Technologie und Forschung*, et le *Wissenschaftskolleg zu Berlin* (WiKo); auxquels se joint, suite à une proposition du BMBF et du Président du Conseil scientifique, Gunter Gebauer, l'Université franco-allemande (UFA). Le choix de cette institution franco-allemande emblématique permet, d'une part, de maintenir la parité franco-allemande et, d'autre part, de renforcer ainsi la dimension académique et scientifique du « *Verein* ». Tout en saluant sa création, l'Université Humboldt a préféré ne pas intégrer les membres fondateurs du « *Verein* », compte tenu de l'incompatibilité juridique avec les statuts d'« An-Institut » tels que définis par l'Université Humboldt

L'assemblée des membres, qui élit en son sein un président et dont les décisions sont prises à la majorité des deux tiers, décide des conditions générales du travail de l'Association. Elle est compétente notamment pour se prononcer sur le budget provisoire présenté par le directeur ; accepter le rapport d'activité du directeur ; approuver les comptes en fin d'exercice et donner quitus au directeur ; ou encore statuer sur les modifications des statuts.

L'assemblée des membres retient à la majorité des deux tiers les candidats aux postes de directeur et de directeurs adjoints après sélection et classement du conseil scientifique. Elle propose le candidat retenu pour chacun des postes à la nomination conjointe du BMBF et du MAEDI.

2-Un Conseil scientifique qui est composé de 10 membres, avec un nombre équivalent de personnalités scientifiques françaises et allemandes pour un mandat de deux ans qui peut être prolongé à deux reprises. Les membres du Conseil choisissent en leur sein un président qui représente également le Conseil à l'assemblée des membres. Le conseil scientifique prend ses décisions à la majorité des deux tiers. Il conseille les autres instances de l'Association sur la réalisation de l'objet de l'Association et sur toutes les questions importantes relatives aux activités de l'Association. Sur la base du rapport d'activité du directeur, il se positionne en particulier sur l'orientation scientifique de l'Association ainsi que sur l'accueil de chercheurs.

Le Conseil scientifique émet en particulier un avis motivé sur les compétences scientifiques des postulants ayant répondu à l'appel à candidature aux fonctions de directeur et de directeurs adjoints et établit un classement des candidats. Il présente une proposition de nomination à l'assemblée des membres.

3-Une direction qui est composée de trois membres, à savoir le directeur (qui fait office également de *Vorstand*) et deux directeurs adjoints. Elle possède un mandat de deux années et peut être renouvelée pour deux ans, voire pour une cinquième année supplémentaire. Le directeur et les directeurs adjoints du CMB sont nommés par le MAEDI et/ou par le BMBF sur

proposition de l'assemblée des membres et après audition et classement des postulants par le conseil scientifique. Les membres de la direction sont salariés de leurs tutelles respectives. Élément nouveau : le Conseil scientifique et l'Assemblée des membres s'attacheront à mettre en œuvre une direction « française » et « allemande » alternée, selon un mode souple et fruit d'un consensus (la valeur intrinsèque du candidat par rapport à la fonction devant avoir priorité sur les règles de l'alternance).

Les statuts prévoient par ailleurs qu'outre les subventions des tutelles, l'association soit habilitée à recevoir également des financements tiers pour l'accomplissement de ses objectifs, y compris d'entreprises et de personnes privées.

Cette évolution en *Verein* constitue une étape importante et une évolution particulièrement positive pour le développement du Centre Marc Bloch.

3- Le fonctionnement interne du CMB

Le CMB dispose des instances de pilotage internes suivantes :

- Le **conseil de laboratoire**, qui se réunit au moins cinq fois par an pour débattre de toutes les questions relatives à la vie du Centre. Son rôle est consultatif. Il est composé de la direction (membres de droit) et des représentants élus par les chercheurs, les doctorants et l'administration. Son mandat est annuel.
- Le **comité de sélection permanent**, qui est chargé d'attribuer les bourses sur fonds propres et les postes de chercheurs (BMBF) ouverts à candidature. Il est constitué de la direction du CMB (membres de droit), de représentants des chercheurs et des doctorants ainsi que de personnalités scientifiques extérieures. Son mandat est de un an.

Depuis juillet 2011, le Centre dispose par ailleurs d'**un règlement intérieur** qui précise son mode de fonctionnement, les différents statuts de chercheurs, les procédures de rattachement, de recrutement et de renouvellement ainsi que les « bonnes pratiques ». Ce règlement a été remanié en 2015 avec l'évolution du CMB en *Verein*.

Ce dispositif cherchant à clarifier le fonctionnement interne du CMB a été complété par un document concernant la **formation doctorale**, adopté par le Conseil de laboratoire le 14 janvier 2013 et précisant la façon dont est conçue la formation doctorale et notamment le tutorat.

4- Budget

Les chiffres présentés sont des estimations précises mais ne sont pas les chiffres définitifs, le bilan financier réalisé par l'agence comptable de l'Ambassade de France à Berlin n'étant pas encore clôt au moment de la rédaction de ce rapport.

1) Recettes

En 2015, la subvention accordée par le **Ministère des Affaires étrangères et du Développement international** (MAEDI) a été de **66.000,00 €**, sur lesquels 5.000,00 € sont versés directement à l'agence comptable de l'Ambassade pour gérer les salaires des personnels rétribués par le CMB.

Le **Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche** (MENESR) a maintenu sa dotation de base, qui s'élève à **122.000,00 €**.

Le **Bundesministerium für Bildung und Forschung** (BMBF) a augmenté son soutien au Centre en lui attribuant une subvention fixe totale d'un montant de **605.000,00 €** permettant de couvrir les dépenses en loyer et charges connexes, en plus des bourses et postes de chercheurs. 110.000,00 € versés dans le courant de l'année lui ont permis de prendre en charge deux contrats doctoraux et d'offrir deux bourses postdoctorales (une pour le montage d'un nouveau projet portant sur l'espace méditerranéen, l'autre pour venir renforcer les groupes de travail du CMB).

Le **Centre national de la recherche scientifique** (CNRS) a alloué en 2015 une subvention de **68.000,00 €**.

La subvention accordée jusqu'à présent par la Humboldt-Universität dans le cadre de l'*An-Institut* d'un montant de 25.000,00 € sera supprimée à partir de 2016 (réforme du statut des An-Instituts).

À l'ensemble de ces subventions d'un montant total de **971.000,00 €**, il convient d'ajouter les salaires des deux chercheurs détachés (directrice et directeur adjoint) directement rémunérés par le **MAEDI**, d'un montant estimé à **265.000,00 €**, ainsi que les salaires des **personnels CNRS** (chercheurs + ITA) affectés à l'unité, d'un montant de **694.523,64 €** (évaluation du CNRS), ce qui représente **un montant total de 959.523,64 €** de frais de personnel directement pris en charge par les tutelles françaises.

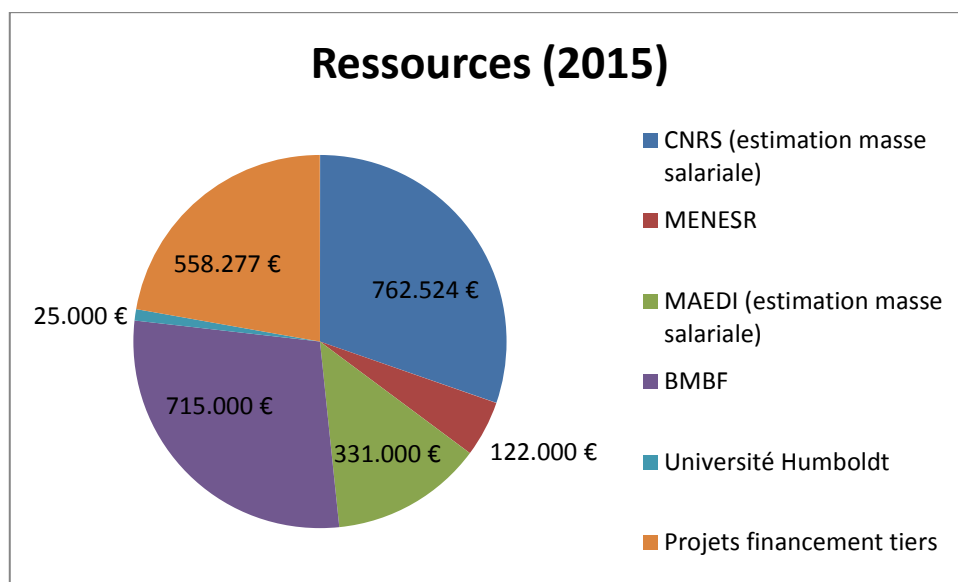


Tableau et diagramme : Répartition des subventions et dotations en 2015

SUBVENTIONS	Montant en €	%
CNRS	68.000,00 €	4%
MENESR	122.000,00 €	8%
MAEDI	66.000,00 €	4%
BMBF (dont masse salariale)	715.000,00 €	46%
Projets financements tiers	558.277,00 €	36%
Université Humboldt	25.000,00 €	2%
TOTAL 2015	1.554.277,00 €	100%

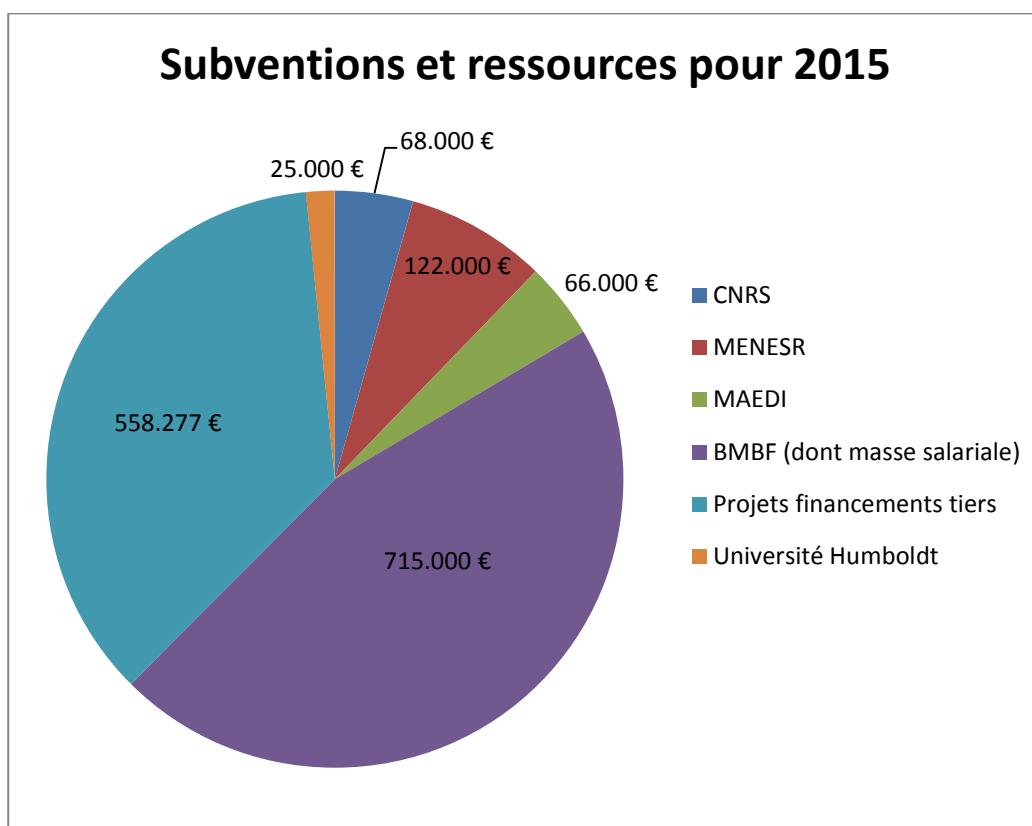


Diagramme : répartition des subventions des tutelles, des contributions des partenaires et des financements tiers pour l'année 2015

Poursuivant une politique volontaire de recherche de **financements extérieurs**, le CMB a reçu des contributions de nombreux organismes pour le développement ou la poursuite des projets de recherche ainsi que pour l'organisation de manifestations scientifiques diverses. Ces organismes sont notamment : l'Agence nationale de la recherche (ANR), le BMBF, l'Université franco-allemande et le CIERA. La somme des financements tiers s'élève en 2015 à **558.276,86€** est en hausse par rapport à 2014 (529.878,00 €).

Les deux projets BMBF « *Phantomgrenzen* » et « *Saisir l'Europe* », le projet ANR « *CODISP* » et l'hébergement du TGE « *Dariah* » dégagent à eux quatre une recette de **492.257,85 €**.

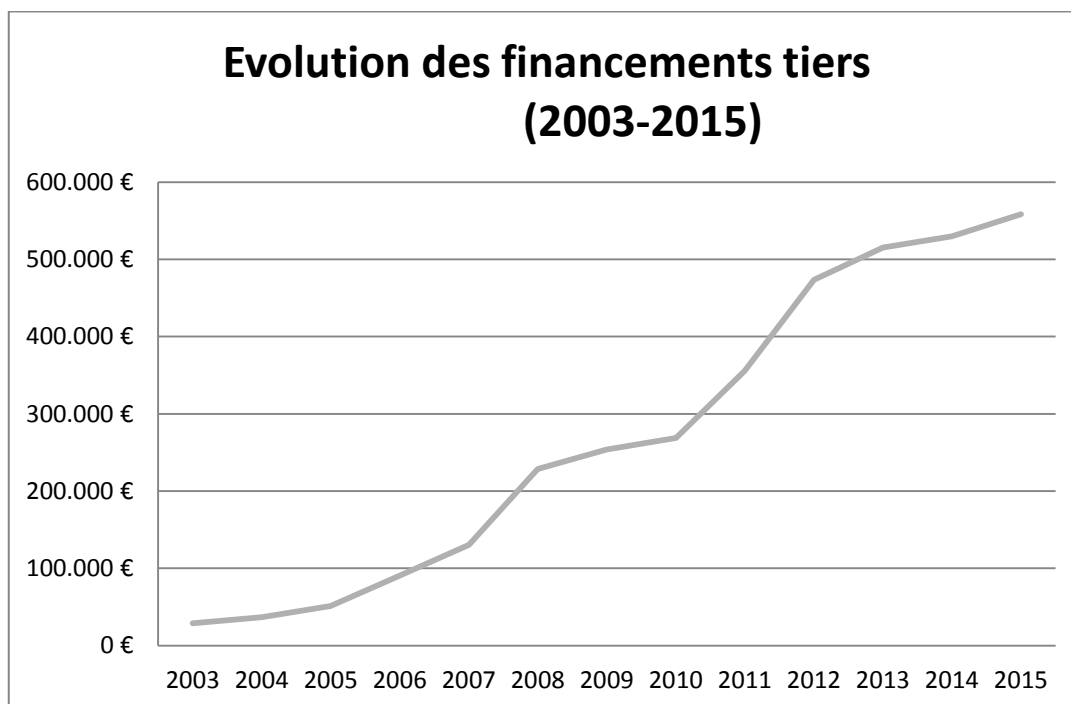


Diagramme : Evolution des financements acquis dans le cadre de projets (2003-2015)

2) Dépenses

Pour l'année 2015, les **dépenses de fonctionnement et les dépenses liées aux manifestations et projets scientifiques** se sont élevées à **649.395,70 €**. Elles se détaillent de la manière suivante :

- **232.344,74 €** en loyer et charges locatives ;
- **141.469,44€** de dépenses de fonctionnement (électricité, frais postaux et de télécommunication, frais de nettoyage, assurances, frais d'avocat et de notaire, maintenance et matériel informatique, matériel de bureau, impression, etc.) ;
- **275.581,32 €** ont été consacrés aux manifestations et projets scientifiques (honoraires, frais de déplacement, frais d'hébergement, missions en France et en Allemagne, etc.), dont 17.823,71 € alloués aux frais de publication.

Les **dépenses en frais de personnel** s'élèvent à **749.056,22 €**.

Au total, sur 2015, sur les subventions versées par le BMBF et le MAEDI, le Centre a employé :

- 5 personnels administratifs (2 CDI à temps complet, 2 CDI à 80 %, 1 CDD à 100 %) ;
- 1 poste d'assistant au secrétariat général en CDD à 50% (en remplacement de la secrétaire générale en congé maternité) ;
- 1 poste d'assistante rédactionnelle en CDD à 20 % ;
- 1 contrat étudiant en charge des questions informatiques (20%) ;
- 1 poste de vacataire en CDD à 5% (*minijob*) ;
- 3 chercheurs recrutés sur la subvention du BMBF (dont le directeur adjoint) ;
- 2 contrats à durée déterminée d'aide à la recherche doctorale.

Par ailleurs, dans le cadre de projets de recherche financés par des tiers (BMBF, ANR notamment), le Centre a employé plusieurs chercheurs et personnels d'accompagnement de la recherche :

- 3 chercheurs (2 sur projet BMBF et 1 sur projet ANR) ;
- 6 collaborateurs scientifiques et une auxiliaire étudiante financés par le BMBF, l'ANR ou le TGE Dariah ;
- 2 doctorants sur projet BMBF.

À ces dépenses directes en frais de personnel s'ajoutent les personnels détachés par le CNRS (5 chercheurs et un ITA pour un montant total estimé à **694.523,64 €**) et le MAEDI (2 chercheurs pour un total estimé à **265.000,00 €**).

À ces dépenses de fonctionnement et de personnel, il convient d'ajouter les **dépenses liées aux financements de recherche postdoctorale, doctorale et de formation (bourses et stages)** du Centre. Le Centre a poursuivi son action en faveur des jeunes chercheurs (voir ci-dessous partie « Bilan de l'activité scientifique », « 1. Formation à la recherche, p. 27 »). Les dépenses s'élèvent à **108.075,00 €** pour les bourses, à **7.639,53 €** pour les stages et à **7.774,00 €** pour les formations professionnelles en 2015.

Enfin, des **dépenses d'investissement** d'un montant de **53.749,11 €** ont été faites grâce à la subvention exceptionnelle accordée par le BMBF. Elles ont permis le renouvellement de deux serveurs informatiques (25.533,12 €) et l'acquisition d'une cabine de traduction (28.215,99 €).

Les **dépenses locatives** ont connu une augmentation en 2015, puisqu'elles ont atteint la somme de 232.344,74 €. Cette augmentation est due à l'agrandissement des surfaces locatives dans l'immeuble de la Friedrichstrasse, rendu nécessaire par l'accroissement du nombre de chercheurs, doctorants et personnels administratifs (qui a doublé depuis 2010, date de l'emménagement dans les locaux actuels). La location, depuis le 1^{er} septembre 2014, de 178 m² au 7^e étage, a permis d'améliorer les conditions de travail du personnel du CMB. À compter du 1^{er} avril 2016, le CMB louera en plus du 7^e étage une partie du 8^e. A cette fin, le 7^e étage a été rendu au 31 août 2015 afin d'y conduire des travaux pour le relier au 8^e étage. Il est prévu que le Centre investisse à partir du printemps 2016 ses nouveaux locaux. Il sera alors réparti sur 3 étages (locaux actuels du 3^e en partie réaménagés + 7^e et 8^e étages) avec une surface totale de près de 1.300 m², ce qui permettra d'améliorer de manière significative les conditions de travail et de renforcer la coopération avec les instituts de l'Université Humboldt se trouvant dans le même bâtiment, tout en respectant l'enveloppe budgétaire accordée pour la location des locaux du CMB.

Répartition des dépenses	TOTAL	%
Loyer	232.344,74 €	15 %
Fonctionnement	141.469,64 €	9 %
Manifestations scientifiques	275.581,32 €	17 %
Personnel	749.056,22 €	47 %
Bourses, formation et stages	123.488,53 €	8 %
Investissement	53.749,11 €	4 %
TOTAL	1.575.690,00 €	100%

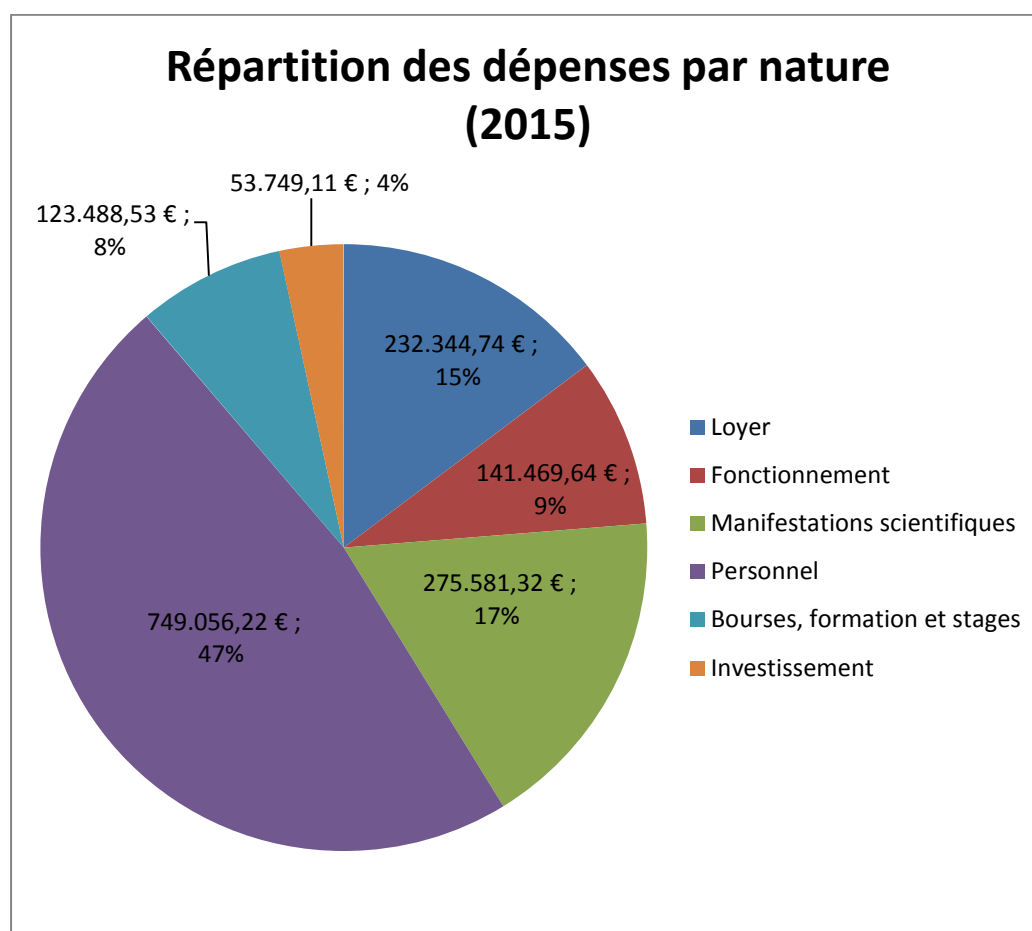
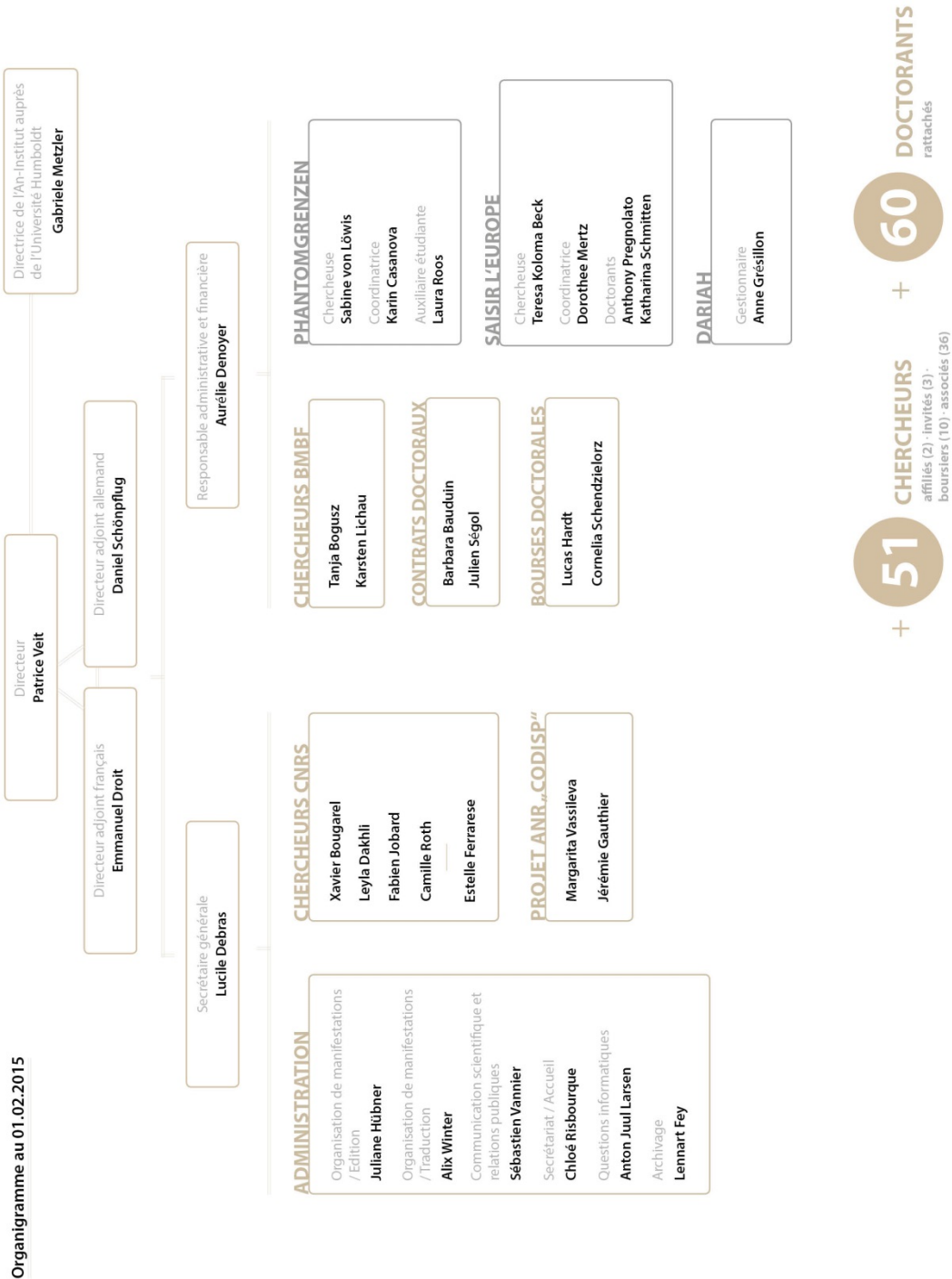
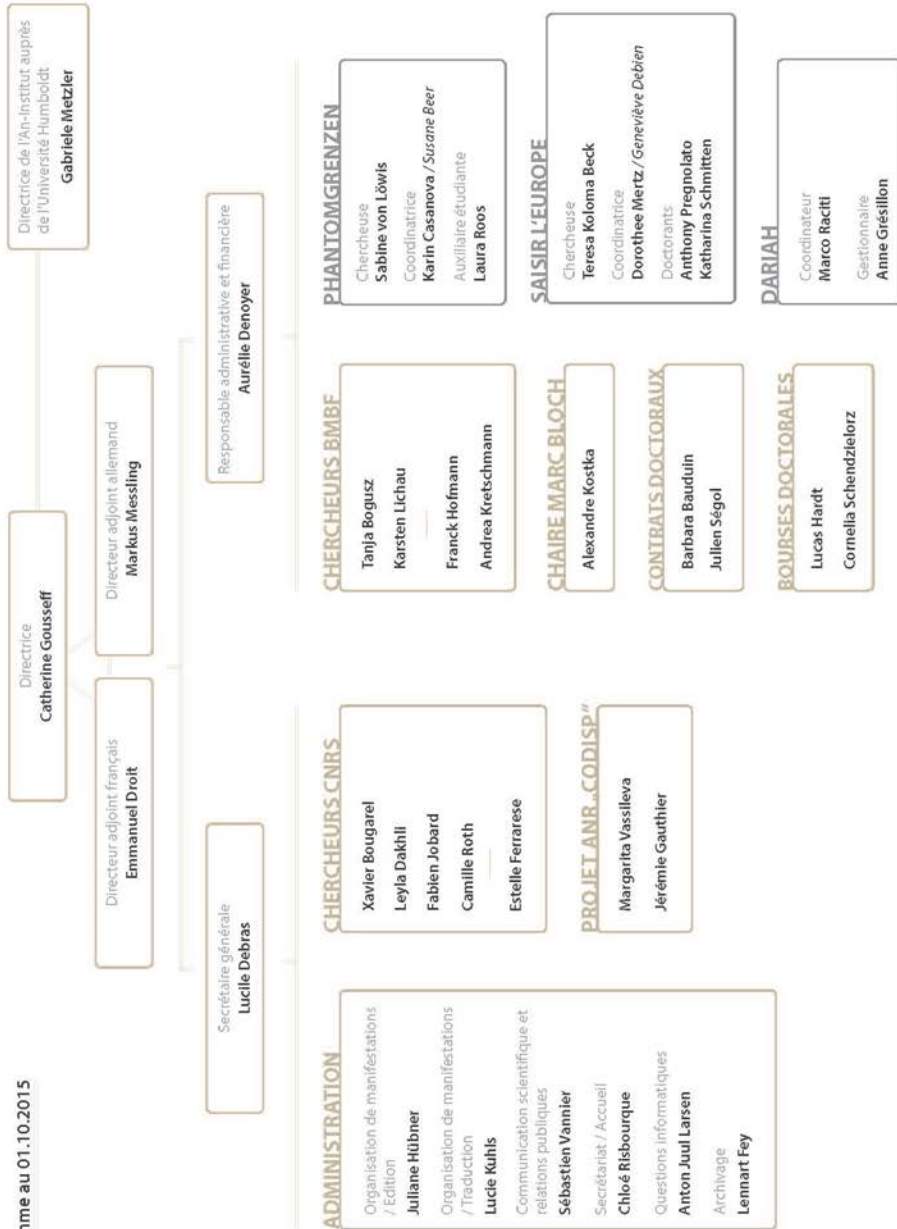


Diagramme : répartition des dépenses par nature pour l'année 2015

5- Les ressources humaines



Organigramme au 01.10.2015



+ **51** **CHERCHEURS** affiliés (2) · invités (3) · boursiers (10) · associés (36)

+ **60** **DOCTORANTS** rattachés

L'équipe du CMB se compose :

- de **chercheurs français** affectés, pour une période donnée, par le CNRS ou par le MAEDI (poste de directeur et de directeur adjoint français) ;
- de **chercheurs allemands et d'Europe centrale et orientale** bénéficiant des programmes de financement du BMBF, dont le directeur adjoint allemand ;
- de **doctorants et post-doctorants européens** percevant des bourses ou allocations de recherche d'institutions françaises ou allemandes ;
- d'une **équipe d'administration et de coordination scientifique franco-allemande**.

1) L'équipe de direction

La direction du Centre est constituée d'un directeur, assisté de deux directeurs adjoints, un titulaire du système universitaire ou de recherche français et, depuis 2006, un chercheur issu du système universitaire ou de recherche allemand, en conformité avec la structure franco-allemande du Centre. Elle se compose de :

- Patrice Veit (historien, directeur de recherche CNRS – CRIA, EHESS) nommé le 1^{er} octobre 2010 en tant que directeur, dont le contrat est arrivé à terme au 31 août 2015 ; remplacé à cette date par Catherine Gousseff (historienne, directrice de recherche CNRS – CERCEC) ;
- Emmanuel Droit (historien, maître de conférence, Université de Rennes II) depuis le 1^{er} septembre 2014 jusqu'au 31 août 2017 ;
- Daniel Schönflug (historien), directeur adjoint allemand du 1^{er} octobre 2008 au 28 février 2015, remplacé au 1^{er} juin 2015 par Markus Messling (littérature comparée) ;
- En outre, le contrat de coopération avec l'Université Humboldt signé en janvier 2011 prévoit la désignation d'un **directeur / une directrice de l'An-Institut**, parmi les professeurs des trois facultés de sciences humaines et sociales de la HU chargé spécifiquement du suivi de la coopération entre la Humboldt et le CMB. Gabriele Metzler, professeure d'histoire contemporaine, occupe ce poste depuis 2011.

2) Les chercheurs en poste

En 2015, le CMB a accueilli **18** chercheurs statutaires. Ces chercheurs en poste au CMB se décomposent de la façon suivante :

Chercheurs CNRS (5)

Les chercheurs titulaires du CNRS ou les enseignants-chercheurs en délégation CNRS sont affectés au CMB pour une durée de deux ans, renouvelable une troisième année et, de façon exceptionnelle, une quatrième année selon les termes de l'accord-cadre des UMIFRE signé entre le CNRS et le MAEDI.

Les chercheurs CNRS affectés au CMB en 2015 ont été : Camille Roth (depuis le 1^{er} septembre 2012), Xavier Bougarel (depuis le 1^{er} septembre 2013), Leyla Dakhli (depuis le 1^{er} septembre 2014), Fabien Jobard (depuis le 1^{er} septembre 2014). À ces effectifs s'ajoute l'affectation d'un enseignant chercheur en délégation CNRS, Estelle Ferrarese, depuis le 1^{er} septembre 2014.

Chercheurs MAEDI (2)

Le CMB dispose de deux postes en détachement au MAEDI (directrice et directeur adjoint français), recrutés pour une durée de 2 à 4 ans. Ce sont actuellement respectivement Catherine Gousseff (depuis le 1^{er} septembre 2015) et Emmanuel Droit (depuis le 1^{er} septembre 2014).

Chercheurs BMBF (3)

Le CMB dispose de trois postes de chercheurs (y compris le directeur adjoint allemand) financés par le BMBF. Ce sont Markus Messling (directeur adjoint allemand, depuis le 1^{er} juin 2015), Karsten Lichau (depuis le 1^{er} novembre 2010) et Tanja Bogusz (depuis le 1^{er} avril 2012).

Chercheurs financés sur projets (3)

Le CMB emploie par ailleurs une série de chercheurs recrutés dans le cadre de projets de recherche financés sur ressources propres (ANR, BMBF, DFG). Ce sont :

- dans le cadre du projet BMBF « *Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa* » : Sabine von Löwis depuis le 1^{er} mai 2011 ;
- dans le cadre du projet ANR-BMBF « CODISP » : Jérémie Gauthier, depuis le 1^{er} mai 2013 ;
- dans le cadre du projet MENESR/BMBF « Saisir l'Europe » : Teresa Koloma Beck, depuis le 1^{er} janvier 2013.

Chercheurs financés sur bourse BMBF (2)

- Andrea Kretschmann, sociologue (depuis le 1^{er} octobre 2015);
- Franck Hofmann, littérature comparée (depuis le 1^{er} septembre 2015).

Chercheurs accueillis dans le cadre de la Chaire Marc Bloch (1)

- Alexandre Kostka, historien de l'art (depuis le 1^{er} octobre 2015)

Chercheurs « affiliés » (2)

Ce sont des chercheurs dont le financement ne relève pas (ou plus) du CMB, mais qui ont, ou continuent d'avoir le CMB pour rattachement scientifique principal. Il s'agit de :

- Klaus-Peter Sick (associé à l'Université de Belfort-Montbéliard) ;
- Elsa Vonau (associée au *Leibnitz Institut IRS*) ;

Mouvements des chercheurs statutaires (2015-2017)

En 2015, les mouvements de chercheurs ont été les suivants :

Départs de :

- Jérémie Gauthier (chercheur sur projet CODISP ; octobre 2015)
- Daniel Schönplflug (BMBF, directeur adjoint ; février 2015) ;
- Patrice Veit (MAEDI, directeur ; août 2015) ;

Arrivées de :

- Catherine Gousseff (MAEDI, directrice ; septembre 2015)
- Markus Messling (BMBF, directeur adjoint ; juin 2015)

Les mouvements prévus pour les années 2015 et 2016 sont les suivants:

Départs en 2016 :

- Tanja Bogusz (chercheuse BMBF ; mars 2016) ;
- Xavier Bougarel (CNRS ; août 2016) ;
- Leyla Dakhli (CNRS ; août 2016 sauf prolongation pour une 3^{ème} année).
- Estelle Ferrarese (délégation CNRS ; août 2016) ;
- Fabien Jobard (CNRS ; août 2016 sauf prolongation pour une 3^{ème} année) ;
- Karsten Lichau (chercheur BMBF ; mars 2016) ;
- Camille Roth (CNRS ; août 2016).

Départs en 2017 :

- Teresa Beck (chercheuse sur projet « Saisir l'Europe » ; décembre 2017).
- Emmanuel Droit (MAEDI, août 2017 sauf prolongation pour une année supplémentaire) ;
- Sabine von Löwis (chercheuse sur projet « Phantomgrenzen » ; janvier 2017) ;

Dans le contexte budgétaire général actuel, l'affectation de 5 chercheurs CNRS paraît ajustée aux missions du CMB. Nous sommes reconnaissants au CNRS d'avoir tenu compte, dans les décisions concernant la prolongation des affectations, de l'implication des chercheurs dans les projets collectifs, d'autant plus lorsque ceux-ci sont structurants pour la vie du Centre, et des partenariats développés qui ont besoin de temps pour être mis en place et de stabilité au niveau des interlocuteurs. Le CMB serait favorable à toute réflexion qui pourrait être développée pour une plus grande flexibilité dans les régimes d'indexation permettant des affectations plus durables.

3) Les chercheurs associés

Le CMB a en outre accueilli **39** chercheurs dont l'affiliation principale est autre que le Centre et qui ne sont donc pas comptabilisés dans la liste des chercheurs en poste :

- **Chercheurs CNRS en mission de longue durée (3)**

Ces chercheurs CNRS, anciennement affectés au Centre, ont, suite à un accord entre le CMB et leur laboratoire d'origine, séjourné au Centre durant l'année 2015 dans le cadre de missions de longue durée et participé aux activités scientifiques en animant un groupe de travail. Il s'agit de : Peter Schöttler (IHTP), Denis Thouard (UMR 8131 : Centre Georg Simmel, EHESS) et Béatrice von Hirschhausen (UMR 8504 : Géographie-Cités).

- **Chercheurs associés (36)**

Ces chercheurs sont impliqués dans la vie scientifique du Centre mais leur rattachement n'y est pas primaire.

- Bruno Amable (Université Paris I Panthéon-Sorbonne / École d'économie de Paris)
- Stefan Aykut (LATTIS, Université Paris Est) ;
- Sonia Combe (ISP / CNRS) ;
- Mathilde Darley (CESDIP / CNRS) ;
- Emmanuel Delille (*Institut für Geschichte der Medizin und Ethik in der Medizin*, Charité, Berlin) ;
- Julia Eichenberg (HU) ;
- Marie-Elizabeth Ducreux (CRH, CNRS) ;
- Raluca Enescu (MPI) ;
- Michael Esch (Universität Leipzig) ;
- Anne-Laure Garcia (Universität Dresden) ;
- Katia Genel (Université Paris I Panthéon-Sorbonne) ;
- Mélina Germes (CNRS, Université Bordeaux) ;
- Olivier Giraud (CNAM, CNRS)
- Laure Guilbert (Europa-Universität Viadrina) ;
- Marie Hocquet (Boursière du Berliner Senat depuis le 1er septembre 2014)
- Nicolas Hubé (Université Paris I Panthéon-Sorbonne) ;
- Sarah Kiani (Boursière du FNS depuis le 1er septembre 2014) ;
- Sandrine Kott (Université de Genève) ;
- Christina Kott (Université Panthéon-Assas Paris 2 / IHTP) ;
- Arnaud Lechevalier (Université Paris I Panthéon-Sorbonne) ;

- Christine Ludl (BIGSAS, Université de Bayreuth) ;
- Sarah Mazouz (Université Humboldt) ;
- Cornelia Möser (CNRS, CRESPPA – Université Paris 8) ;
- Alexandra Oeser (ISP / Université Paris Ouest - Nanterre La Défense) ;
- Nicolas Offenstadt (Université Paris 1)
- Serge Reubi (Université de Neuchatel) ;
- Dominik Rigoll (ZZF, Potsdam) ;
- Laurent Romary (INRIA/CNRS) ;
- Sabine Rudishhauser (Université libre de Bruxelles) ;
- Carlotta Santini (EHESS) ;
- Daniel Schönplflug (WIKO, Berlin)
- Virginie Silhouette-Dercourt (Université Paris XIII) ;
- Fabien Theofilakis (Université de Montréal) ;
- Andrew Tompkins (Université Humboldt, Berlin) ;
- Ingrid Tucci (CNRS)
- Ayse Yuva (Université de Lorraine)

4) Une politique renforcée d'accueil de chercheurs extérieurs

Chercheurs invités (3)

En outre, non comptabilisés dans la liste des chercheurs en poste, plusieurs chercheurs ont séjourné au CMB à titre de chercheurs invités pour des périodes allant de 1 à 10 mois. Ce sont :

- Olivier Beaud (Université Pantheon-Assas) ;
- Pascale Laborier (ISP/CNRS).
- Jacqueline Ross (University of Illinois).

Bourses de mobilité (8)

Compte tenu du succès de ces séjours de chercheurs invités et de leurs effets d'entraînement pour de nouveaux projets, le CMB a continué en 2015 à octroyer des bourses de mobilité d'une durée de 1 à 3 mois, financées sur ses propres fonds et a accueilli, dans ce cadre, les chercheurs suivants :

- Amévor Amouzou-Glikpa (Université de Lomé) ;
- Claire Audhuy (Université de Strasbourg) ;
- Falk Bretschneider (EHESS).
- Jean-Marc Besse (UMR Géographie-cités /CNRS/Paris I/Paris VII) ;
- Alexis Cukier (Université de Poitiers) ;
- Jean Lassègue (LIAS, EHESS) ;
- Annalisa Lendaro (CERTOP, CNRS).

De plus, **une bourse exceptionnelle** a été créée afin d'accueillir le philosophe Sadik J. Al-Azm (Docteur Honoris Causa à l'université de Hambourg) ; réfugié de nationalité syrienne à Berlin.

Bourses Alumni (2)

Des bourses à destination d'anciens membres du CMB ont été octroyées en 2015 et ont permis d'accueillir les chercheurs suivants :

- Nicolas Beaupré (Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand) ;
- Dorota Dakowska (Université de Paris X, Nanterre) ;

L'équipe de recherche et les chercheurs accueillis au CMB reflètent le dynamisme du Centre : en effet, le CMB a accueilli, en 2015, **70 chercheurs** au total, contre 66 en 2014 (dont 18 chercheurs statutaires, 3 chercheurs CNRS en mission longue durée, 36 chercheurs associés, 3 chercheurs invités et 10 chercheurs boursiers).

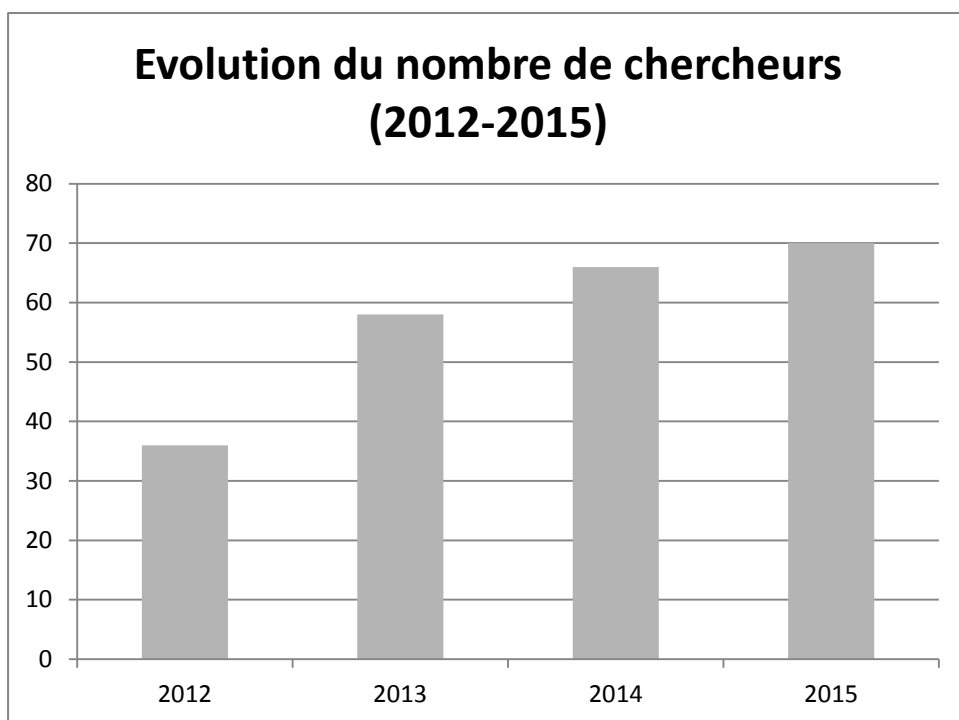


Diagramme : Evolution du nombre de chercheurs accueillis au CMB (2012-2015)

5) Coordination de réseaux de recherche

À ces postes concernant le CMB dans son ensemble, s'ajoutent les postes de coordinateurs scientifiques spécifiques aux projets en réseaux sur financements tiers et financés dans le cadre de ces projets. Il est dans leurs fonctions d'assurer l'interface avec les institutions de financement, d'animer et coordonner des équipes comprenant selon les projets entre 10 et 30 chercheurs ou doctorants, dispersés au sein des institutions impliquées dans ces réseaux. Ce sont :

- Margarita Vassileva, dans le cadre du projet CODISP (du 15 avril 2012 au 31 octobre 2015) ;
- Karin Casanova (depuis le 1^{er} mai 2013), remplacée par Susanne Beer du 17 août 2015 au 30 avril 2016), assistée d'une auxiliaire étudiante (Laura Roos depuis avril 2014), dans le cadre du projet « *Phantomgrenzen* » ;
- Dorothee Hillig dans le cadre du projet « Saisir l'Europe » (depuis le 1^{er} septembre 2013), remplacée par Geneviève Debien du 4 mai au 31 décembre 2015.
- Anne Grésillon depuis le 1^{er} janvier 2015 et Marco Raciti depuis le 18 mai 2015 dans le cadre de l'ERIC DARIAH.

6) Administration et coordination de projets

L'équipe administrative se compose de la manière suivante :

Six postes fixes, dont cinq en CDI:

- Un poste de secrétaire générale (ITA CNRS) de l'EAF et de la SOR qui est occupé depuis le 26 avril 2011 par Lucile Debras, ingénieur d'études, en congé maternité depuis le 15 novembre 2015 ;
- Un poste de responsable administrative et financière du *Verein*, en contrat de droit local (CDI), occupé par Aurélie Denoyer ;
- Un poste en contrat de droit local (CDI) à temps partiel (80%) de coordination de projets et de responsable édition, occupé par Juliane Hübner ;
- Un poste en contrat de droit local (CDI) à temps partiel (80%) de coordination de projets et de responsable traduction, occupé par Lucie Kuhls depuis son retour de congé parental le 1^{er} septembre 2015 (remplacée par Alix Winter du 1^{er} février au 31 août 2015) ;
- Un poste « relations presse et communication scientifique » en contrat de droit local (CDI) à temps complet, occupé par Sébastien Vannier ;
- Un poste d'assistante administrative en contrat de droit local (CDD) occupé par Chloé Risbourque depuis le 15 mai 2014.

A ces postes fixes s'ajoutent quatre postes temporaires (CDD, contrat de droit local) :

- Un poste d'assistant au secrétariat général (temps partiel, 19h/semaine), afin de pallier l'absence pour congé maternité de la secrétaire générale, occupé par Arnaud Roi depuis le 15 novembre 2015 ;
- Un poste d'auxiliaire étudiant en charge de l'assistance information (50h/mois), occupé par Anton Larsen depuis le 1^{er} février 2015 ;
- Un poste d'assistante rédactionnelle (32h/mois), occupé par Anne Grésillon depuis le 1^{er} novembre 2015 ;
- Un poste d'auxiliaire étudiant en charge de l'archivage (20h/mois), occupé par Lenart Fey depuis le 15 avril 2012.

Par ailleurs, conformément au rôle du CMB cherchant à encourager la jeune formation professionnelle, le CMB a permis, au cours de l'année 2015, à 6 jeunes étudiants d'effectuer leur stage, en combinant volet administratif et assistance scientifique. Il s'agit de : Freya Dehn (3 mois), Hannes Kaeckmeister (4 mois), Marie Loevenbruck (3 mois), Anne Plaignaud (2 mois), Athenais Risch (1 mois) et Jeannette Suess (2 mois).

II – BILAN DE L'ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE

1- Formation à la recherche et formation professionnalisante

La formation à la recherche et l'encadrement des doctorants constituent une des missions principales du CMB ainsi qu'un des points forts de son activité, comme l'ont souligné l'AERES et le *Wissenschaftsrat* dans leurs rapports respectifs. Au cours de l'année 2015, cet effort a été non seulement poursuivi, mais différentes mesures et initiatives ont également été prises pour l'intensifier dans les années à venir.

66 doctorants – un chiffre record (61 en 2014) – ont séjourné au Centre au cours de l'année 2015 pour des séjours d'au moins 3 mois, la plupart restant toute l'année. Près des 2/3 des doctorants inscrits en thèse le sont dans le cadre d'une cotutelle.

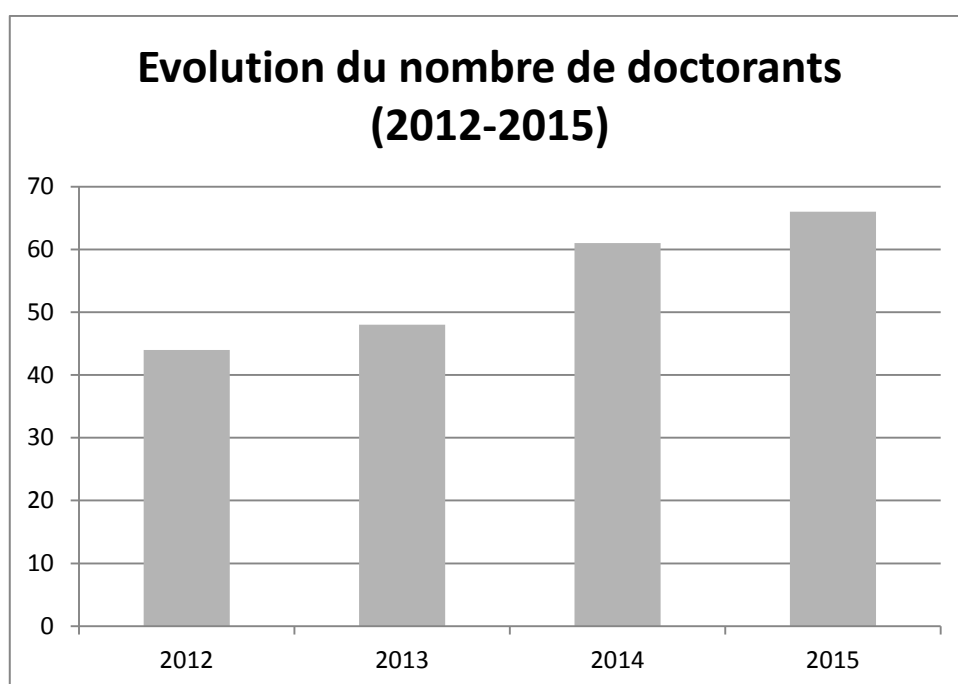


Diagramme : Evolution du nombre de doctorants accueillis au CMB (2012-2015)

a) La question du financement des doctorants mobilise constamment l'attention du CMB qui aide et soutient les doctorants séjournant au Centre dans la recherche de financements. Même si la part du CMB dans le financement des doctorants demeure modeste, il a le souci de développer le soutien à la formation doctorale et a mis en place différents dispositifs.

Deux allocations doctorales sur la subvention du BMBF ont été attribuées à l'automne 2012 pour une période de trois ans à Lucas Hardt (histoire, université de Trèves / université de Paris 1 ; sujet de thèse : « Effets de la guerre d'indépendance algérienne sur les migrants algériens dans la zone frontalière en Lorraine (1954–1962) ») ; ainsi qu'à Cornelia Schendzielorz (sociologie, université de Fribourg en Brisgau ; sujet de thèse : « En quête de soi. Sollicitation et participation dans la formation continue »). Ces allocations ne pourront être renouvelées qu'à l'automne 2016 et l'une de ces bourses sera transformée en contrat doctoral.

En outre, pour compenser la disparition des allocations du MAEDI et afin d'encourager les jeunes chercheurs du côté français, le CMB a ouvert **deux contrats à durée déterminée d'aide à la recherche pour doctorants** de deux ans (renouvelable un an). Un premier contrat a été attribué à Barbara Bauduin entre octobre 2012 et novembre 2015 (sciences politiques, université de Grenoble ; sujet de thèse : « Rétention de sûreté et *Sicherungsverwahrung* : étude franco-allemande d'un paradigme pénal en construction »). Ce contrat sera à remettre au concours en 2016.

Un deuxième contrat, mis au concours en 2013, a été accordé à Julien Ségol (musicologie, université de Paris VII/ Université de Leipzig ; sujet de thèse : « Techniques et représentations du corps sur la scène musicale en France et en Allemagne (1900-1930) »).

Le Centre poursuit par ailleurs son programme de bourses attribuées pour une durée de quatre à six mois à ses doctorants en phase de rédaction ou à ses jeunes docteurs afin de les aider à faire face à des périodes qui s'avèrent souvent critiques. **Cinq bourses de fin de thèse ou d'aide à la rédaction d'un projet postdoctoral** ont été attribuées en 2015 (en ont bénéficiées : Diane Barbe, Alexis Dirakis, Séverine Marguin, Christina Reimann et Emilia Roig). En 2016, le CMB a renouvelé cette initiative en allouant cinq bourses de fin de thèse pour une durée totale de 25 mois.

De plus, 14 mois de bourses de mobilité d'une durée de 1 à 3 mois ont été alloués à des doctorants en 2015 souhaitant venir à Berlin pour un séjour de recherche. Il s'agit de Giuditta Bettinelli, Emeline Fourment, Charlotte Grabli, Sophie Lambroschini, Mathieu Lericq, Antoine Mandret, Océane Perona, Alina Vaisfeld et Noémie Vermoesen.

C'est dans un but analogue d'intensification du soutien doctoral qu'a été conçue l'initiative « **Saisir l'Europe / Europa als Herausforderung** », que nous détaillons plus loin (voir p.37). Il s'agit notamment de contribuer sur une première période de cinq ans (2012-2017) au financement et à l'accueil de doctorants au sein des institutions membres du réseau pour des périodes de 2 à 3 ans. Sur les 9 postes de doctorant qui étaient à pourvoir, deux postes ont été affectés au CMB : les doctorants retenus sont Katharina Schmitten (depuis octobre 2013, histoire, Université Humboldt, « *Politische Gewalt als Normalität? Straßenunruhen im Europa der Zwischenkriegszeit* ») ; et Anthony Pregolato (depuis décembre 2013, sciences politiques, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, « L'espace des rébellions urbaines. Socio-histoire des mobilisations contre les déviances policières violentes en France et en Belgique des années 1970 à nos jours »).

b) Les modalités de l'encadrement doctoral qui ont été restructurées en 2013, sont précisées dans un document de référence communiqué aux doctorants à leur arrivée au Centre. Ils bénéficient notamment d'un tuteur et d'ateliers organisés par les doctorants à intervalles réguliers, qui permettent, en s'appuyant notamment sur l'expérience des chercheurs du Centre, d'accompagner le travail de thèse dans ses différentes phases, mais aussi de préparer à l'après-thèse. Une attestation est remise à la fin du séjour au CMB rendant compte de l'encadrement offert par le Centre et permettant d'explicitier l'expérience de recherche accumulée par le doctorant lors de son séjour aussi bien au sein des groupes de travail qu'auprès des chercheurs et de rendre compte de son implication dans les activités scientifiques du CMB.

c) Le CMB a lancé depuis le 1^{er} octobre 2014 un nouveau programme de financement de manifestations scientifiques dédié aux initiatives des doctorants rattachés au Centre, le **Junges Forum**.

A raison d'une manifestation par semestre, ce programme permet à des doctorants d'organiser en coopération avec des partenaires allemands issus d'institutions tierces (doctorants, chercheurs confirmés) un atelier ou une journée d'études dont la thématique s'articule à l'un des axes de recherche actuels du CMB. La priorité est donnée aux coopérations avec des institutions berlinoises, aux coopérations franco-allemandes et à l'échange interdisciplinaire.

- Le premier *Junges Forum* du CMB s'est déroulé les 12 et 13 mars 2015 et a porté sur « **les pratiques de subjectivation entre *Bildung* et travail** » (organisateurs : Julien Acquatella - CMB, Cornelia Schendzierlorz - CMB et Lisa-Maria Schmidt - Alice-Salomon-Hochschule Berlin) ;
- Un second *Junges Forum* a eu lieu les 1^{er} et 2 octobre sur « **Migrations et frontières : La construction de frontières par des pratiques administratives et sociales (des années 1880 à nos jours)** » (organisateurs : Irina Mützelburg, Christina Reimann, Gesine Wallem, toutes trois doctorantes au CMB).

Ce programme sera poursuivi en 2016 et Un troisième *Junges Forum* sera organisé en juin 2016 sur « **Thick Comparison in der Gewaltforschung? Zu Möglichkeiten und Grenzen eines Vergleichs von Gewaltsituationen** » par Katharina Schmitt (CMB) et Janis Nalbadidacis (HU Berlin).

d) En outre, plusieurs **ateliers de formation à la recherche** de différents formats ont été développés:

- Dans le cadre d'un Programme de formation-recherche (PFR) du CIERA s'est tenue une première rencontre exploratoire sur « **La figure du consommateur immigré ou l'impensé des débats sur l'immigration en France et en Allemagne** », résultat d'une collaboration entre le Centre Marc Bloch, la CNHI, l'université Paris XIII et l'université de Leipzig et organisée par Virginie Silhouette-Dercourt (Sociétés Plurielles USPC, CMB), Maren Möhring (Universität Leipzig), Marie Poinot (CNHI), Marie-Isabel Kane (CMB), qui a eu lieu les 19 et 20 février.
- Un colloque du programme jeunes chercheurs de l'UFA intitulé « **Espaces de violence d'une région transfrontalière : la Lorraine entre 1870 et 1962** », fruit d'une coopération entre le Centre Marc Bloch, la MSH de Lorraine et le Frankreich-Zentrum de la Freie Universität zu Berlin, organisé par Lucas Hardt (CMB) a eu lieu les 5 et 6 mars 2015. Il donnera lieu à un dossier thématique publié dans la revue d'histoire en ligne de Sciences Po Paris : histoire@politique.
- Un atelier jeunes chercheurs sur « **Race, Religion and Sexuality: Agency and Positionality as intersectional Strategies** » organisé par Cornelia Möser (CNR-CRESPPA-CMB), Emilia Roig (CMB), Nur Yasemin Ural (EHESS-CMB), avec le soutien du CMB et de l'Université de Paris VIII a eu lieu le 20 mars 2015.
- Une semaine intitulée « **Berlin, année 0 ? Atelier historique et topographique de Berlin occupée (1945-1949)** » a été organisée entre le 26 et le 30 avril 2015, dans le cadre d'une coopération entre le CMB (Aurélie Denoyer) et SciencesPo Paris (Elissa Mailander) avec le soutien de l'Université franco-allemande (UFA).
- Un atelier doctoral a été organisé en coopération avec l'Université Viadrina et l'Institut universitaire européen de Florence par Caroline Garrido entre le 11 et le 13 novembre 2015 sur **l'écriture de l'histoire du quotidien**. S'inscrivant dans la continuité de la

rencontre organisée à l'Université Viadrina en novembre 2014, cette rencontre visait à discuter les notions d'*Eigen Sinn* et de domination. Elle doit déboucher sur la publication de deux numéros spéciaux de revues en allemand à l'horizon 2017.

- Une journée d'étude franco-allemande pour jeunes chercheurs et chercheuses « **L'identité à l'épreuve de l'interdisciplinarité : Linguistique, Littérature et sciences sociales en dialogue** » organisé par Naomi Truan (Paris IV, FU, CMB), David Chemata (Strasbourg / Potsdam), et Léa Renard (Grenoble / Potsdam / CMB) et avec le soutien du Centre Marc Bloch, de l'association franco-allemande pour jeunes chercheurs/-ses GIRAF-IFFD, de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFA) et du Bureau de coopération universitaire de l'ambassade de France à Berlin, qui a eu lieu les 26 et 27 novembre 2015.

Les programmes suivants viendront compléter l'offre de formation doctorale pour l'année 2016 :

- Le 22 janvier 2016 a lieu une journée d'étude intitulée « **Accès aux soins des populations démunies en France et en Allemagne** », organisé par Jérémy Gerraert (IRIS, Paris XIII, CMB) avec le soutien de l'IRIS, du CMB et du Centre Virchow-Villermé.
- En mai 2016 aura lieu un colloque sur « **États et homosexualités au XXe siècle : Ruptures et continuités dans les pays francophones et germanophones** » organisé par Sarah Kiani (CMB) et Frédéric Stroh (CMB) avec le soutien du CMB et de la Bundesstiftung Magnus Hirschfeld.
- Une semaine intitulée « **Liens familiaux dans le Berlin d'(après)-guerre (1939-1961)** » sera organisée entre le 24 avril et le 1^{er} mai 2016, dans le cadre d'une coopération entre le CMB (Aurélien Denoyer), le Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Espace germanophone de la Sorbonne Nouvelle (Patrick Farges) et le Centre d'Histoire de SciencesPo Paris (Elissa Mailander).

e) Par ailleurs, le CMB est associé au **Collège doctoral franco-allemand**, financé par l'UFA, sur le thème « **Construire les différences : l'histoire comme objet et comme représentation** » (partenariat entre l'EHESS et l'Université Humboldt). Pour la troisième phase de renouvellement du collège (2013-2015), il a été élargi aux sciences sociales et à l'histoire de l'art. Cette structure de formation doctorale va bénéficier pour la période 2016-2019 d'un renouvellement.

f) Le Centre Marc Bloch donne la possibilité à ses doctorants de proposer des **enseignements** à l'Université Humboldt grâce à son statut d'An-Institut. Voici les séminaires animés en 2015 :

Semestre d'hiver 2014/2015:

- „Abstrakte Kunst in Paris: eine Kulturgeschichte im 20. und 21. Jahrhundert“ (Geneviève Debien, *Institut für Kulturwissenschaften*)
- „Wege aus der Krise, Wege in die Diktatur? Ansätze einer vergleichenden Diktaturforschung“ (Katharina Schmitt, *Institut für Geschichtswissenschaften*)
- „Soziologische Theorie“ (Julien Acquatella et Cornelia Schendzielorz, *Institut für Sozialwissenschaften*).

Semestre d'été 2015:

- „Frauenbewegung und Religion. Zur Geschichte und Konstruktion eines vermeintlichen Gegensatzes „ (Cornelia Möser, Vera Kallenberg, *Institut für Kulturwissenschaften*).

g) Enfin, le Centre Marc Bloch a continué en 2015 sa **politique active de formation pratique** à destination de ses doctorants.

Dans cette perspective, un **atelier de méthode** initié en 2013, organisé et coordonné par des doctorants (Emeline Fourment, Léa Renard et Naomi Truan) à destination des doctorants, a poursuivi ses activités et a proposé en 2015 d'aborder les thématiques suivantes, présentées en étroite collaboration avec les chercheurs du Centre :

- Comment rédiger et faire publier des comptes rendus d'ouvrage ou de colloques dans des revues françaises et allemandes ;
- Comment rendre compte de l'état de la recherche, par exemple dans une introduction de thèse ;
- Les formes de vulgarisation scientifique dans les médias : comment communiquer au sujet de ses recherches auprès d'un large public ;
- Comment enseigner à l'université en France et en Allemagne.

D'autres formations, qui ne visaient pas uniquement les doctorants, ont eu lieu en 2015 : un cours d'anglais visant à la préparation du TOEFL, un cours d'ukrainien ainsi qu'une formation d'anglais scientifique (Academic English) ont été proposés.

Par ailleurs, le développement du statut de « post-doctorant » a conduit le CMB à s'associer au workshop « **Transition/Zwischenzeit** » organisé en juin 2015 à l'initiative du CIERA (Anne Seitz) et de l'Institut für Romanistik de l'Université de Humboldt de Berlin (Annika Nickenig). Cette journée d'information, d'échanges et de formation a réuni des chercheurs confirmés, des représentants d'agences de la recherche (ANR et DFG) ainsi que des doctorants et post-doctorants. Sa réussite invite à pérenniser ce format en 2016.

Enfin, un nouveau format élaboré en concertation avec les représentants des doctorants verra le jour en 2016 : les « apéros Marc Bloch ». L'idée est d'inviter des intervenants issus de différents champs professionnels (édition, musée, etc.) afin de faciliter un échange entre professionnels et doctorants et de faciliter une ouverture sur des perspectives professionnelles en dehors de la recherche. Ces « apéros Marc Bloch » devraient avoir lieu au rythme d'un par semestre et ont vocation à devenir des rencontres pérennes. La première édition prévue en avril 2016 sera dédiée au champ des organisations internationales et européennes.

2- Organisation de la recherche

État au 01.10.2015

3 AXES DE RECHERCHE

POUVOIRS EN EXERCICE : CONFIGURATIONS ET REPRÉSENTATIONS

INDIVIDU, SOCIÉTÉ ET CULTURE À L'ÉPOQUE NATIONALE-SOCIALISTE
Klaus-Peter Sick
Peter Schöttler

L'EUROPE COMME ESPACE DE COMMUNICATION: MÉDIAS, ESPACES PUBLICS ET ÉMOTIONS
Karsten Lichau
Camille Roth

ACTION PUBLIQUE ET CIRCULATION DES SAVOIRS
Fabien Jobard
Ulrike Zeigerman

EFFET DE FRONTIÈRE : ESPACES ET CIRCULATION

MIGRATIONS, TERRITOIRES, SOCIÉTÉS
Leyla Dakhlil
Catherine Gousseff
Gesine Wallem

TERRITOIRES, HÉRITAGES, RUPTURES EN EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE
Xavier Bougarel
Emmanuel Droit
Béatrice von Hirschhausen

DYNAMIQUES DES SAVOIRS ET CONSTRUCTION DES DISCIPLINES

HERMENEUTIQUE ET CRITIQUE
Estelle Ferrarese
Denis Thouard

MUSIQUES ET SOCIÉTÉS : LA MUSIQUE AU REGARD DES SCIENCES SOCIALES
Karsten Lichau
Julien Ségol
Patrice Veit

APPROCHES CONTEMPORAINES ET COMPARÉES EN SCIENCES SOCIALES
Tanja Bogusz
Jérémie Gauthier
Camille Roth

EXPÉRIENCES DE LA GLOBALISATION
Teresa Koloma Beck
Markus Messling

3 PROJETS PLURIANNUELS

PHANTOMGRENZEN

Porteuse
Béatrice von Hirschhausen
 Chercheuse
Sabine von Löwis
 Coordinatrice
Karin Casanova / Susane Beer
 Auxiliaire-étudiante
Laura Roos

SAISIR L'EUROPE

Porteurs
Daniel Schönppflug
Patrice Veit
 Chercheuse
Teresa Koloma Beck
 Coordinatrice
Dorothee Mertz / Geneviève Deblien
 Doctorants
Anthony Pregnolato
Katharina Schmitt

ANR „CODISP“

Porteur
Thierry Delpeuch
 Chercheur
Jérémie Gauthier
 Coordinatrice
Margarita Vassileva

1 STRUCTURE DE RECHERCHE HÉBERGÉE

DARIAH

Porteur
Laurent Romary
 Coordinateur
Marco Raciti
 Gestionnaire
Anne Grésillon

3- Les programmes de recherche

Le CMB a poursuivi une politique active de projets sur financements tiers. Ceux-ci constituent l'essentiel du budget « recherche » du CMB et offrent également la possibilité d'accroître l'équipe scientifique du Centre, à travers le recrutement, pour des périodes allant jusqu'à quatre ans, de jeunes chercheurs post-doctorants.

Projet terminé en 2015

- **CODISP – Création de concepts et outils pour le développement de l'intelligence de sécurité publique en France et en Allemagne** (responsable : Thierry Delpeuch). Projet financé par l'ANR et le BMBF (avril 2012 - septembre 2015). En partenariat avec l'*Institut für Sozialwissenschaften* de l'Université Humboldt de Berlin et l'Université de l'Illinois.

Projets en cours en 2015

- **Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa** (responsable : Béatrice von Hirschhausen). Projet financé par le BMBF (février 2011 - janvier 2017). En partenariat avec l'*Institut für Geschichtswissenschaften* (Université Humboldt), le *Zentrum Moderner Orient* à Berlin et l'Université Martin Luther de Halle.

- **Saisir l'Europe / Europa als Herausforderung** (responsables au CMB : Daniel Schönplüg et Patrice Veit). Projet de mise en réseau financé par le BMBF et le MENESR qui a débuté en octobre 2012 pour une période de 5 ans (jusqu'en 2017). Etablissements/institutions porteurs du projet : CMB, Université Humboldt de Berlin, Institut français d'histoire en Allemagne, Université Goethe de Francfort/Main, CIERA et ses établissements partenaires, Institut historique allemand de Paris, Fondation Maison des sciences de l'Homme de Paris.

- **Nouvelles approches de la Seconde Guerre mondiale en Europe du Sud-Est** (responsable : Xavier Bougarel). Programme Formation Recherche (PFR) CIERA. Durée : 2014-2016. Ce nouveau projet a été initié en 2014 et associe le Centre Marc Bloch (Xavier Bougarel), la Chaire d'histoire de l'Europe du Sud-Est de l'université Humboldt (Hannes Grandits), le Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques de Paris - CETOBAC (Nathalie Clayer) et l'Ecole française d'Athènes (Tchavdar Marinov). Il se déroule en trois temps : un premier atelier réunissant des chercheurs confirmés (Paris, février 2015), un deuxième atelier consacré aux travaux de doctorants et post-doctorants (Berlin, octobre 2015), et un colloque final ouvert au public (Athènes, mars 2016).

- **ProCrim : Saisir la prostitution par les institutions : une comparaison France/Allemagne** (responsable : Mathilde Darley). Projet ANR-DFG. Durée: mi 2014 - mi 2016. Projet hébergé au CESDIP dont le CMB est partenaire principal aux côtés de l'université de Leipzig. Autres partenaires : Centre d'études et de recherches internationales (SciencesPo Paris), l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS, EHESS) et l'Ecole normale supérieure de Lyon.

- **La figure du consommateur immigré en Europe : regards croisés franco-allemands** (responsable : Virginie Silhouette-Dercourt). PFR CIERA. Durée : 2015-2017. Ce nouveau projet associe le Centre Marc Bloch, l'Université Paris XIII, l'Université de Leipzig, l'Université Paris IV/Sorbonne et entend développer un nouveau champ de recherche sur la figure du consommateur immigré comme agent de transformation des pratiques de consommation et des cultures matérielles des sociétés européennes. Un premier atelier aura lieu en mars 2016 sur « Espaces urbains immigrés et fabrication des villes-mondes Paris et Berlin » à Paris.

- **ExPaC: Exploration sur l'usage des médias sociaux pour un accès collaboratif à l'information** (responsable: Camille Roth). Projet exploratoire (Projets Exploratifs Premier Soutien –PEPS-, 2014-2015), coordonné par l'Institut de recherche en informatique de Toulouse (Lynda Tamine), sur la formation spontanée et assistée de groupes de travail collaboratif sur les médias sociaux.
- **ARESOS : Reconstruction, Analyse et Accès aux Données dans les Grands Réseaux Socio-Sémantiques** (responsable: Camille Roth). Projet financé depuis 2014 par la Mission pour l'interdisciplinarité du CNRS sur l'appel MASTODONS et associant le CMB depuis 2012, coordonné par le LIP6 (Patrick Gallinari) et associant notamment le Centre de sociologie de l'innovation (ENSMP), le CAMS (EHESS), le Lattice (ENS) autour de l'analyse de corpus liant acteurs et concepts.

Projets acceptés en 2015

- **Algodiv (« Recommandation algorithmique et diversité des informations du web »)** (responsable: Camille Roth ; 2016-2018). Projet ANR dans le cadre de l'appel "Générique", autour de la question de la diversité des informations disponibles et recommandées sur internet (recommandation socio-sémantique) et sélectionné en 2015. Le projet mobilise des sociologues des usages (Dominique Cardon, C. Roth), des modélisateurs (LIP6 & CAMS) et des sociologues des réseaux (CMB & CAMS).
- **CLAIM - (New) Political Representative Claims : A global View (France, Germany, Brazil, China, India)** (responsable : Yves Sintomer, 2015-2019). Projet ANR déposé dans le cadre de l'appel franco-allemand ANR/DFG « FRAL 2015 ». Ce projet souhaite dégager une vision globale des revendications citoyennes et des représentants politiques.
- **Punitivités comparées – Représentations pénales en France et en Allemagne** (responsable ; Fabien Jobard ; 2016-2017). Projet dans le cadre du GIP « Droit et Justice » s'inscrivant dans une sociologie des représentations collectives et une criminologie culturelle qui contribue à la recherche sur les représentations du crime et de la peine. En partenariat avec la faculté de droit de la Freie Universität (Kirstin Denkhahn / Tobias Singelstein).
- **Groupe de recherche international (GDRI) "Dynamique et vulnérabilité des formes de vie"** est porté par le Centre Marc Bloch (responsable : Estelle Ferrarese). Ce réseau international compte 32 chercheurs et jeunes chercheurs. Il rassemble l'université Humboldt, la Sapienza à Rome, l'université John Hopkins à Baltimore, la City University of New York, EPIDAPO (une unité mixte internationale du CNRS basée à UCLA), l'université Doshisha à Kyoto et le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne (PhiCo). Il sera créé à compter du 1^{er} janvier 2016, pour 4 ans. Face à l'émergence spectaculaire de la notion de formes de vie depuis le début du siècle dans des domaines variés, de la sociologie à l'éthique et la politique, jusqu'à l'anthropologie, et comme point majeur de contact des sciences humaines et sociales avec les sciences de la vie, ce réseau vise à constituer et à agencer un champ de recherche cohérent par delà les disciplines et les traditions intellectuelles.

Projets refusés en 2015

- **Dépôt d'un projet ANR-DFG « Formes de vie : vulnérabilité, résistance, pouvoirs »** (responsable : Estelle Ferrarese). Projet ANR dans le cadre de l'appel ANR-DFG (2015-2018). Le CMB était porteur côté français avec l'Université Paris I (PHICO) et le Collège de France (LAS). Du côté allemand, le projet était porté par l'*Institut für Philosophie* de l'Université Humboldt (Rahel Jaeggi) et le *Max-Planck-Institut für Wissenschaftsgeschichte* (Sabine Arnaud).
- **Dépôt d'un projet ANR dans le cadre de l'appel à projet accéléré sur les migrations rendu public le 15 septembre 2015** (responsable : Catherine Gousseff). Pré-projet intitulé « REFONDER » (REcherches Françaises en Observation sur les Défis Européens du Refuge) déposé le 15 octobre 2015. Structuré en deux axes, portant l'un sur l'analyse des trajectoires contemporaines de réfugiés et l'autre sur les

transformations institutionnelles d'accueil en Europe, ce projet proposait la mise en place d'un dispositif de recherches alliant plusieurs UMIFRE (CMB à Berlin, CEFRES à Prague et IRMC à Tunis) et s'inscrivant en complémentarité concertée avec l'ANR Lajeh débutée sur ce thème par l'IFPO à Amman et l'IFEA à Istanbul.

4- Les humanités numériques en contexte franco-allemand : un pôle au CMB et l'implantation de la cellule de l'ERIC DARIAH

Le pôle « Humanités numériques » rassemble un groupe interdisciplinaire de chercheurs situés à l'interface entre sciences sociales et sciences dures (mathématiques, informatique, modélisation) et qui développent un programme de recherche à la croisée des humanités numérisées (analyse des corpus numérisés et sciences sociales computationnelles) et des humanités du numérique (dont Internet et ses communautés).

L'équipe s'intéresse notamment à l'étude des dynamiques socio-sémantiques de divers systèmes sociaux, dans l'espace public numérique, en particulier français et allemand. Elle emprunte ses méthodes aussi bien à l'analyse de réseaux sociaux, à la sociologie des usages et à la sociologie de l'espace public, qu'à l'étude des systèmes, à l'analyse de corpus et au traitement automatique des langues, et plus largement à l'intelligence artificielle.

Le pôle s'est développé à partir de 2013 grâce à l'arrivée d'un nombre croissant de chercheurs. Il rassemble à présent une demi-douzaine de membres: outre les chercheurs Camille Roth (CNRS) et Laurent Romary (Directeur de Recherche Inria), le Centre a accueilli en 2015 Ségolène Charaudeau, qui effectue un post-doctorat sur l'épidémiologie culturelle et notamment les communautés d'intérêt de l'espace public numérique sur Twitter, et l'informaticien et modélisateur Telmo Menezes, en post-doctorat sur les phénomènes d'autorités sur Internet ainsi que, plus récemment, la détection de communautés géographiques dans les médias sociaux, en association avec le projet « Phantomgrenzen ». Le pôle héberge par ailleurs les doctorants Joyce Bessis et Sébastien Lérique, qui travaillent respectivement sur la temporalité et la transmission de savoirs dans l'espace public numérique.

Le pôle a été par ailleurs impliqué avec le CAMS (CNRS/EHESS) dans les activités du projet ANR Algopol (2012-2015), coordonné par Camille Roth, qui rassemble sociologues et modélisateurs dans le but de comprendre la circulation de l'information et les dynamiques d'autorité dans les communautés de l'espace public numérique. Ce programme de recherche se poursuivra au Centre grâce au projet ANR Algodiv (2016-2019), doté de 600k€, dont le CMB est partenaire porteur, autour de la diversité de l'information dans les communautés en ligne – suite naturelle des questions abordées au sein d'Algopol. Ce projet permettra de financer un doctorant et un post-doctorant en propre. L'équipe a participé en outre au groupe de réflexion « *Digital Humanities in Berlin* » qui rassemble des chercheurs appartenant à diverses institutions berlinoises actives dans le champ des humanités numériques. Soutenu jusqu'en juillet 2015 par la *Einstein-Stiftung* en tant qu'*Einstein-Zirkel*, ce groupe va prochainement publier un ouvrage « *Berliner Beiträge zu den Digital Humanities* ». L'équipe bénéficie enfin des ressources du TGIR Huma-Num qui permettent aussi bien d'animer le pôle via une vitrine web et un wiki (cf. <http://cmb.huma-num.fr>) que de fournir un espace de stockage pour les différents corpus numérisés et plateformes ainsi que des capacités de calcul partagées.

Notons aussi la participation à deux projets exploratoires, un projet dans le cadre de l'appel MASTODONS coordonné par le LIP6 (« ARESOS : Reconstruction, Analyse et Accès aux Données

dans les Grands Réseaux Socio-Sémantiques », financé par la Mission pour l'interdisciplinarité du CNRS depuis 2012 et associant le CMB depuis 2014), et un Projet Exploratoire Premier Soutien (PEPS) « Humain » coordonné par l'IRIT (« EXPAC, Exploration sur l'usage des médias sociaux pour un accès collaboratif à l'information », 2014-15).

Le groupe a largement participé à la réflexion internationale autour des humanités numériques, en participant notamment à la rédaction du rapport d'ALLEA "Going Digital: Creating Change in the Humanities", et en participant à plusieurs articles ou exposés invités sur les domaines de l'open science et de l'interopérabilité en humanités numériques.

Enfin, le pôle poursuit une démarche d'animation interdisciplinaire, à l'intention des partenaires traditionnels du CMB, comme lors de l'organisation de l'atelier « Berlin-Brandenburg Computational Social Science » le 11 novembre 2015, rassemblant des chercheurs des principales institutions de la région autour d'une quinzaine d'interventions. Des manifestations sont également à destination des membres du Centre, avec notamment un programme de rencontres bimestrielles « quali-quantitatives » internes ayant pour double objectif de diffuser les travaux et résultats du pôle et d'offrir des séances méthodologiques permettant aux participants de s'emparer de certains outils « humanités numériques » et des sciences sociales computationnelles en présentant et discutant collectivement les travaux afin d'articuler et de faire avancer des recherches à l'interface des deux paradigmes.

Équipe de recherche en soi et plateforme de travail pour tous, le pôle Humanités numériques cherche plus largement à fédérer doctorants et chercheurs du Centre autour de corpus et de questions de recherche auxquels les "humanités numériques" sont susceptibles d'apporter un éclairage nouveau. Il permet au Centre d'avoir une véritable posture transdisciplinaire en jetant des ponts entre sciences dures, sciences cognitives et sciences humaines et sociales. En outre, il favorise des synergies de recherche au sein du Centre avec les autres projets ou groupes de recherche.

Depuis le 1^{er} janvier 2015, le pôle bénéficie en outre de l'apport de l'ERIC DARIAH dont le bureau de coordination « France » (avec le président du conseil d'administration de DARIAH, Laurent Romary) est hébergé au CMB. En effet, L'ERIC (Infrastructure européenne de recherche) DARIAH - « Digital Research Infrastructure for the Arts and Humanities » (infrastructure de recherche numérique pour les arts et les sciences humaines) a été créée par la Commission européenne le 12 août 2014 pour une période de 20 ans et officiellement inaugurée à Paris au MENESR le 17 novembre 2014. Il a pour mission de développer et de soutenir la recherche numérique dans toutes les disciplines des sciences humaines et des arts, en mettant sur pied et en exploitant une infrastructure à l'appui des pratiques de recherche fondées sur les technologies de l'information et de la télécommunication. Ses membres fondateurs sont l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, Chypre, la Croatie, le Danemark, la France, la Grèce, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, Malte, les Pays-Bas, la Serbie et la Slovénie. L'ERIC dispose d'un budget propre fourni par les contributions des différents États membres et ses activités s'effectuent à un niveau européen. Le bureau de coordination anime et administre les activités de l'ensemble de l'ERIC et, en cette qualité, il supervise les interactions avec l'ensemble des partenaires et conseils de l'ERIC DARIAH. Son installation au CMB le place en position charnière entre la France et l'Allemagne, les deux pays moteurs de DARIAH, et permet en outre de créer des synergies de recherche avec le pôle du CMB et de développer notamment une série d'actions communes de type épistémologique et pédagogique, en particulier à travers la mise en place d'ateliers réguliers, à l'intention des doctorants et des chercheurs en SHS français, allemands et plus largement européens. L'implantation de cette cellule DARIAH au CMB constitue un atout supplémentaire dans l'effort de structuration au Centre des recherches en SHS s'appuyant sur ou ayant pour objet les « Humanités numériques ».

5- L'Europe dans un regard franco-allemand

L'Europe est depuis le départ au centre des intérêts du Centre Marc Bloch. L'originalité de son approche franco-allemande se déploie en particulier à travers de grands projets de recherche financés par le BMBF, le Ministère français de la recherche et l'ANR.

1) « Saisir l'Europe / Europa als Herausforderung »

« Saisir l'Europe / Europa als Herausforderung » est un projet de mise en réseau franco-allemand rassemblant les sept institutions partenaires suivantes : le Centre Marc Bloch et l'Université Humboldt à Berlin, l'Institut français d'histoire en Allemagne et l'Université Goethe à Francfort/Main, le CIERA avec ses établissements membres, la Fondation Maison des sciences de l'Homme et l'Institut historique allemand à Paris. Le Centre Marc Bloch assure la coordination, côté allemand, de l'ensemble du projet et héberge le volet « allemand » d'un des trois axes de recherche, l'axe "Espaces et violences".

À côté des sept institutions porteuses est intégrée une série de partenaires d'excellence, au premier rang desquelles le Hamburger Institut für Sozialforschung, et la Berlin Graduate School of Social Sciences, le Centre Georg Simmel à l'EHESS et l'IRICE (Paris I-Paris IV).

Présenté en octobre 2011 à Berlin lors du 4e Forum franco-allemand de la recherche et retenu le 6 février 2012 lors du Conseil des ministres franco-allemand, le projet a démarré le 1^{er} octobre 2012 pour une période de cinq ans. Soutenu conjointement par le BMBF et le MENESR, il est pourvu de 6 postes de post-doctorants (3 en France, 3 en Allemagne), qui sont responsables de chacun des axes (2 par axe), de 9 postes de doctorants (6 en Allemagne, 3 en France) et de trois postes de coordination scientifique.

Initialement conçu dans un cadre franco-allemand, ce projet a pour vocation d'associer d'autres partenaires européens et extra-européens. Par le biais des projets individuels des membres du projet, le réseau « Saisir l'Europe » est présent en Italie, Belgique, Angleterre, aux États Unis ou en Afghanistan. Ces partenariats peuvent prendre la forme d'une coopération ponctuelle ou s'inscrire dans une coopération plus durable autour de sujets émergents venant compléter les thématiques des trois groupes retenus pour cette première phase du projet qui se clôturera en 2017 (année du 60^{ème} anniversaire du Traité de Rome).

Le projet se décompose en trois axes de recherche, qui forment autant de groupes de travail franco-allemands répartis entre les différents sites du projet :

1. Le premier, sous le titre « État social », concerne les États sociaux européens et les incertitudes quant à leur avenir avec en toile de fond le manque de moyens et des sociétés à la fois plus fluides et vieillissantes (lieux d'accueil : l'Université Humboldt de Berlin et Centre Georg Simmel à l'EHESS).
2. Le deuxième, intitulé « Développement durable », s'attache à aller au-delà du simple thème de l'environnement pour englober les questions touchant à l'administration, à la gouvernance et à la protection des territoires (lieux d'accueil : l'Université Goethe de Francfort/Main et l'Université de Lyon).
3. Sous le titre « Espaces et violences », le troisième traite des phénomènes de violence politique au sens large dans des espaces urbains, qui sont devenus un souci politique dans toutes les sociétés européennes en modifiant la réalité de la perception du bien-être commun (lieux d'accueil : le Centre Marc Bloch à Berlin et l'IRICE à Paris I/Paris IV).

Depuis l'automne 2012, ce réseau franco-allemand structuré dispose d'un comité directeur composé des représentants des institutions porteuses du projet et représenté par deux porte-paroles, Michael Werner (CIERA) et Gabriele Metzler (Université Humboldt de Berlin), d'une commission de sélection et d'un conseil scientifique, qui a pris ses fonctions en 2015 et s'est réuni pour une première évaluation en octobre 2015. Ses membres sont Catherine Colliot-Thélène, Olivier Giraud, Kiran Patel et Johannes Paulmann

Les travaux des différents axes se sont intensifiés depuis la rentrée universitaire 2013/2014 : ateliers de lecture réguliers propres à chaque axe avec des intervenants invités, présentations de livres, workshops et rencontres d'étape. L'axe « espaces et violences / *Urbane Gewalträume* », hébergé pour sa partie allemande au CMB et animé depuis janvier 2013 par sa responsable, la politiste et sociologue Teresa Koloma Beck (avec l'appui de Daniel Schönplflug, coordinateur de l'ensemble du réseau pour la partie allemande), a poursuivi ses travaux au cours de l'année 2015, avec des échanges réguliers avec le groupe français de cet axe (animé par Ariane Jossin), hébergé à l'IRICE à Paris. Le groupe de lecture mis en place depuis octobre 2013, a continué ses séances bimensuelles, réunissant les chercheurs et doctorants rattachés à l'axe « Violences urbaines » ainsi que d'autres chercheurs et doctorants du CMB intéressés par cette thématique.

En 2015 ont eu lieu plusieurs manifestations s'inscrivant dans la thématique « Urbane Gewalträume ». En de nombreuses occasions dans le cadre ou en dehors du projet « Saisir l'Europe », les membres de l'axe ont présenté l'état actuel de leur recherche et ont partagé leurs réflexions.

En février a été organisée en coopération avec le *Hamburger Institut für Sozialforschung*, une conférence intitulée, « *Politische Gewalt im urbanen Raum - europäische und globale Perspektiven* ». Une publication des actes de cette conférence aux Hamburger Edition est en cours de planification.

A l'initiative de Lucas Hardt, doctorant associé au sein du projet, le colloque « Espaces de violences d'une région frontalière – Lorraine 1870- 1962 » a eu lieu début mars au Centre Marc Bloch. Un numéro spécial de la revue numérique *Histoire@Politique* rassemblera des articles issus du colloque.

En juin Teresa Koloma Beck a également initié au Centre Marc Bloch un atelier de recherche portant le titre « *Zur Rolle von Dritten in den Dynamiken der Gewalt – empirische und theoretische Perspektiven* » et, en octobre, les membres du groupe ont présenté leurs recherches à l'Université de Giessen dans le cadre d'un atelier intitulé « *Städtische Gewalt in historischer Perspektive* ».

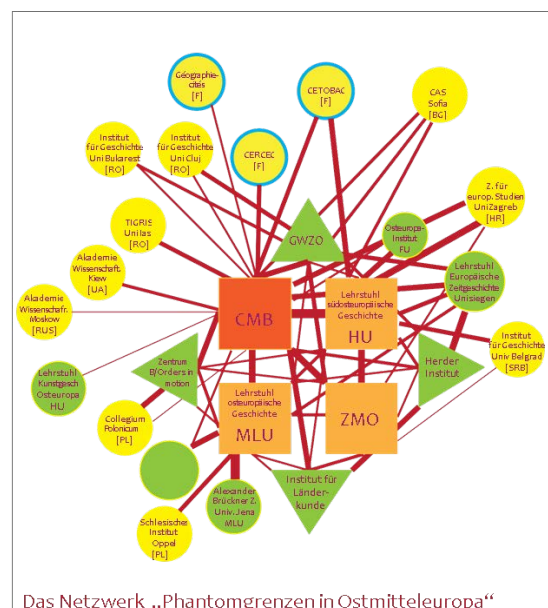
Les réunions annuelles du réseau intégrant l'ensemble des doctorants et post-doctorants recrutés dans le programme ainsi que le comité de pilotage et des chercheurs et enseignants-chercheurs sont des moments clés du projet, mettant en avant le caractère transversal et interdisciplinaire du réseau. Elles permettent aux différents axes de présenter les travaux en cours, d'échanger entre les différents groupes et de réfléchir ensemble sur différents sous-thèmes à l'intérieur de cette thématique. Une première rencontre annuelle avait eu lieu en 2014 sur le thème : « Comprendre l'Europe : Méthodes et concepts dans un réseau de travail interdisciplinaire ». La deuxième rencontre annuelle intégrant l'ensemble du projet a eu lieu au Moulin d'Andé (Normandie) en septembre 2015 et portait sur « L'Europe et la justice : justices, injustices et solidarités à l'épreuve des crises ». Celle-ci a permis aux participants d'aborder des questions allant au-delà de chaque axe et de renforcer ainsi la transversalité du projet. La prochaine et dernière rencontre annuelle se déroulera en 2016 à la « Villa Vigoni », centre germano-italien au rayonnement européen, et s'attachera à cerner la problématique suivante : « L'Europe en question – Les sciences sociales (de)construisent un continent ». L'objectif de cette école d'été sera de mettre au point les publications finales, de dresser un premier bilan et d'évaluer les perspectives d'une éventuelle prolongation du projet.

2) « *Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa / Les frontières fantômes en Europe centrale et orientale* »

Ce projet propose depuis février 2011 de repenser en termes interdisciplinaires la question des différences qui travaillent le continent européen à partir de la notion originale de « frontière fantôme ». Celle-ci renvoie aux traces laissées dans les sociétés contemporaines par des frontières historiques, établies au fil des recompositions géopolitiques successives, particulièrement nombreuses dans l'aire centre et est-européenne. Leur tracé réapparaît parfois de manière étonnante dans la géographie des États actuels, faisant surgir, tels des fantômes, les traces de territorialités défuntes (notamment celles des empires austro-hongrois, ottoman, russe ou allemand) dans les comportements électoraux par exemple ou dans les stratégies de développement des sociétés rurales.

L'année 2015 a été marquée par le lancement d'une **seconde phase de financement** accordée par le BMBF pour une durée de 2 ans (février 2015-janvier 2017) afin de consolider le réseau. Le Centre Marc Bloch a apporté un soutien décisif à cette seconde phase en prenant en charge une partie du poste de la chercheuse Sabine von Löwis, que les moyens sensiblement diminués, mis à disposition par le BMBF pour les prolongations, n'auraient pas permis de financer sur l'ensemble de la période. Béatrice von Hirschhausen continue de diriger le projet en tant que chercheuse associée au CMB. L'important travail de coordination du réseau a été assuré, par Karin Casanova (jusqu'en août) puis durant son congé de maternité, par Susanne Beer. Michael Esch a intégré le GWZO à Leipzig et continue de participer activement au projet sur des financements plus ponctuels. Sous le titre « *Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa: Akteure und Konstellationen in Bewegung* » le nouveau projet entend approfondir son enquête dans une même perspective interdisciplinaire et internationale, en mettant les longues durées territoriales au regard des circulations multiples qui travaillent l'espace européen centre-oriental.

Le projet est à la fois plus présent et plus visible dans le paysage de la recherche est-européenne et implique à des degrés divers plus de 30 chercheurs. Le **réseau initial a été élargi à de nouveaux partenaires** : aux quatre institutions porteuses (le CMB, la chaire d'histoire d'Europe du Sud-Est du Prof. Hannes Grandits à l'Université Humboldt, le *Zentrum Moderner Orient* (ZMO) et la chaire de Michael Müller d'histoire d'Europe orientale de l'Université Martin Luther de Halle) se sont joints en Allemagne les universités de Francfort/Oder, de Leipzig et de Siegen ainsi que le GWZO, le nouveau Aleksander-Brückner-Zentrum für Polenstudien de Halle et Jena, l'Institut für Länderkunden de Leipzig, le Herder Institut de Marburg, le Center B/Orders in Motion de l'Université Viadrina. En France, le CETOBAC et l'UMR Géographie-cité ont rejoint le CERCEC ; dans les pays d'Europe centre-orientale le projet continue de s'appuyer sur un réseau étoffé de chercheurs ukrainien, polonais, roumains, bulgares, croates et serbes.



L'année 2015 a vu paraître plusieurs **publications** importantes pour le projet. La parution durant l'été, sous le titre *Phantomgrenzen, Räume und Akteure in der Zeit neu denken*, du premier volume d'une nouvelle collection d'ouvrages publié par Wallstein Verlag, (« Phantomgrenzen in

östlichen Europa») permet de définir le concept de « frontière fantôme » et le situe dans les débats contemporains sur les aires culturelles. Cette parution a été l'occasion d'une table ronde à la foire du Livre de Francfort en octobre dans le cadre du « *Weltempfang* », un programme de conférences organisé tout au long de la foire par le ministère allemand des Affaires étrangères, et à laquelle ont participé trois des auteurs. Une autre table ronde organisée en novembre au CMB a été l'occasion d'inviter Ingeborg Baldauf (professeure de langues et civilisations d'Asie centrale à l'Université Humboldt) et Sergio Costa (professeur de sociologie à l'institut d'Amérique latine de la Freie Universität) pour présenter le livre et discuter de la pertinence du concept pour d'autres régions du monde. Sont d'ores et déjà programmés d'ici 2017 six autres ouvrages, à la rédaction desquels les membres du réseau consacrent désormais une partie importante de leur travail. Deux numéros thématiques de revue ont par ailleurs été publiés. Sabine von Löwis a édité un numéro thématique de la revue *Erkundung* (2015-2) sur les frontières fantômes dans les géographies électorales d'Europe centrale et orientale (« *Phantom borders in the political geography of East Central Europe* »). Julien Danero Iglesia, Petru Negura et Dorde Tomić ont, de leur côté, édité une partie des communications du colloque qui s'était tenu en 2013 au CMB sur la Moldavie dans un numéro de la Revue d'études comparatives Est-Ouest (2015-1) : « La Moldavie face au défi de crises multiples ».

Le réseau a en outre poursuivi au cours de l'année 2015 son activité d'animation des débats scientifiques dans son champ de recherche. Outre les sept conférences organisées au CMB dans le cadre de ses « *Werkstattgespräche* » (voir la liste des manifestations p.53), les membres du groupe ont présenté leurs travaux dans des séminaires de recherche ou dans des colloques à l'invitation de différentes universités européennes (Université Viadrina à Francfort-Oder, Université Libre de Bruxelles, Université de Paris I, Université d'Amiens, Université de Girona en Espagne). Deux nouveaux **colloques internationaux** ont été l'occasion de poursuivre la coopération avec l'université Viadrina à Francfort-Oder : « *Borders in the European Memories - A Typology of Remembered Borders in Today's Europe* » (5-6 mars 2015) et « *Vergangene Räume – Neue Ordnungen. Das Erbe der multinationalen Reiche und die Staatsbildung im östlichen Europa* » (15-16 octobre 2015).

L'activité du réseau a en outre pris une nouvelle ampleur à travers **plusieurs projets connexes**, développés dans le sillage de son activité.

- Sabine von Löwis a organisé une double session de formation dans le cadre du programme « *Unterstützung der Demokratie in der Ukraine* » du DAAD ; Ce voyage d'étude, intitulé « *Zivilgesellschaftliches Engagement und partizipative Planungsprozesse in der Stadtentwicklung „ZiviPlanUrbAn“ - Deutsch-ukrainische Reflexionen* » et financé à l'Université de Leipzig (Prof. Dr. Sebastian Lentz) a conduit en juillet 2015 dix étudiants d'Ukraine et dix étudiants d'Allemagne à Kiev, Lviv et Leipzig afin d'étudier les outils et pratiques des gouvernements locaux.
- Plusieurs membres du Centre Marc Bloch ont, en outre, participé à l'école d'été « *Phantom Borders - Real Boundaries ; Europäische Erfahrungen in globaler Perspektive* » mise sur pied par la chaire d'Hannes Grandits à l'Université Humboldt dans le cadre de l'initiative d'excellence (programme *Kosmos*) et qui a accueilli durant deux semaines une vingtaine de doctorants et jeunes chercheurs en provenance de 9 pays européens.

D'autres projets mobilisant la notion de frontière fantôme ont également été développés par d'autres membres du réseau et contribuent ainsi à stimuler les analyses et la réflexion autour du concept. Sabine von Löwis organisera ainsi en mars 2016 conjointement avec Nenad Stefanov à la chaire d'histoire d'Europe du Sud-Est à la HU, un colloque international intitulé « *Von Phantomgrenzen zu realen Grenzen. Vergleich des postsowjetischen und des postjugoslawischen Kontexts* » dans le cadre des Blankensee Colloquien du Wissenschaftskolleg zu Berlin.

3) CODISP: la sécurité publique en France et en Allemagne

Le projet franco-allemand CODISP (financé par l'ANR et le BMBF), initié en 2012, visait à renouveler la compréhension des processus d'élaboration et de conduite de l'action publique locale dans le domaine de la sécurité publique, en plaçant l'accent sur un aspect très peu étudié de ces processus, à savoir la collecte, la gestion, la circulation et l'usage des informations portant sur les problèmes de sécurité affectant les territoires. CODISP a constitué la première contribution française et allemande à un nouveau courant de recherche international en SHS sur l'action publique dans le domaine de la sécurité : *l'intelligence-led policing*.

Plus précisément, les chercheurs français et allemands impliqués dans ce projet ont étudié la manière dont le travail d'information et d'analyse concernant la délinquance et les troubles de l'ordre public – ce que nous appelons la « fonction d'intelligence de sécurité publique » – oriente l'action quotidienne des administrations publiques intervenant dans le champ de la sécurité. Il s'agissait de déterminer comment les dispositifs, concepts, savoirs et savoir-faire constitutifs de cette fonction font l'objet d'innovations, d'apprentissages et d'appropriations quotidiennes par les responsables organisationnels. À partir de l'observation empirique des pratiques d'intelligence en action dans des territoires français, allemands et américains, CODISP a élaboré des propositions pour améliorer les capacités d'intelligence des forces de police françaises. Il a procédé à l'étude sociologique qualitative des pratiques que les services mettent en œuvre pour connaître les problèmes et contextes sécuritaires sur lesquels ils interviennent, dans un échantillon de sites. Des entretiens, observations et analyses de documents ont été conduits dans un échantillon de onze sites français pendant plus de quarante semaines au total (Lyon, Rennes, Pau, Marseille, Nantes).

Ces données ont été utilisées pour élaborer des modèles de bonne pratique, pour concevoir des méthodes de management et des outils de formation, à partir desquels les responsables des services de police pourront accroître leur capacité à appréhender et à comprendre leur environnement de travail, ainsi qu'améliorer leur aptitude à analyser et exploiter l'information pour définir des stratégies de réponse aux problèmes de sécurité. Ce travail de traduction de la recherche en doctrine professionnelle est effectué en partenariat étroit avec les directions générales de la Police nationale et de la Gendarmerie nationale, les centres de recherche de l'École nationale supérieure de la police et de l'École des officiers de la gendarmerie nationale, les universités Humboldt de Berlin, Goethe de Francfort et de l'Illinois aux États-Unis.

L'approche du projet CODISP marque un progrès par rapport aux autres travaux qui modélisent des techniques d'intelligence présumées valables pour toute la profession, alors même que de profondes différences (de missions, de cadres de pensée, de pratiques professionnelles, etc.) existent entre plusieurs métiers et branches de la police (enquête judiciaire, anticipation et gestion des troubles à l'ordre public, animation des réseaux partenariaux, maintien de la tranquillité, management stratégique).

Au terme du projet, CODISP a permis de développer un guide d'aide à la réflexion stratégique dédié à l'amélioration des capacités d'intelligence de sécurité publique dans les services de police. Cet outil d'aide à la décision permet aux responsables en charge de la conception ou du pilotage d'une stratégie de sécurité publique d'appréhender très simplement les 16 points clés à prendre en considération pour élaborer et mettre en place le volet « intelligence » de cette stratégie. La forme la plus synthétique de cet outil consiste en une « matrice de raisonnement stratégique ». Cette conceptualisation de *l'intelligence-led policing*, appuyée sur les travaux de sociologie cognitive, de sociologie des organisations et de sociologie de l'action publique les plus en pointe au niveau international, est la première qui prend véritablement en compte les différentes disciplines, sous-cultures professionnelles, communautés cognitives et régimes de connaissance au sein de la profession policière. La matrice CODISP constitue le fondement conceptuel de plusieurs produits de formation qui sont actuellement diffusés dans la police et la gendarmerie françaises.

En termes de recherche appliquée, le travail de CODISP a débouché sur la production d'un manuel d'intelligence de sécurité publique pour les cadres de la sécurité intérieure, sur l'élaboration d'un site Internet dédié à la diffusion de la méthode de raisonnement et des bonnes pratiques, et sur 20 réunions de restitutions des résultats devant les professionnels et hauts-fonctionnaires concernés.

Deux grands workshops professionnels ont été organisés à l'Ecole nationale supérieure de la police (ENSP) les 8 mars 2014 et 11 septembre 2015.

Lors du premier workshop, quatre chercheurs du Centre Marc Bloch de Berlin sont venus présenter les premiers résultats de leur recherche devant de hauts responsables des institutions nationales françaises de sécurité publique et des formateurs de l'ENSP dans le domaine du renseignement.

Le deuxième workshop (11 septembre 2015) a permis de présenter les résultats du projet (matrice, bonnes pratiques, produits de formation, site Internet) à toute une série d'acteurs de la sécurité publique et du renseignement territorial à l'échelle des départements les plus importants en France. La manifestation a permis de mettre en avant les apports de CODISP et d'ouvrir des perspectives prometteuses de collaboration entre le monde de la recherche et celui de la police.

Sur le plan de la valorisation scientifique, un ouvrage a été publié (Delpuech Thierry, Ross Jacqueline (eds.), *Comparative Intelligence-Led Policing. New Models of Participation and Expertise*, Edward Elgar Publishing, 2016), et CODISP a été désigné projet d'intérêt majeur pour les sciences de la police européennes par le Collège européen de police (CEPOL). Au total, 6 communications académiques ont été présentées dont une comme keynote speaker.

Un colloque international « New Models of Expertise and Democratic Participation in Policing » a été organisé au Centre Marc Bloch de Berlin les 13 et 14 mars 2013. Il a rassemblé 17 chercheurs spécialisés dans les études policières dont plusieurs sont de renommée mondiale (6 Français, 3 Allemands, 3 Britanniques, 5 Américains). Cette manifestation a débouché sur la publication de l'ouvrage en anglais sus-mentionné dont 3 chapitres sont dûs à l'équipe de CODISP.

Le colloque final, "*What does the police know? Comparative field research*", plus modeste que le précédent, a été organisé le 9 octobre 2015 à Berlin à l'occasion duquel les équipes françaises et allemandes ont présenté leurs résultats de recherche.

CODISP a été sélectionné pour participer au salon Innovatives SHS, organisé par le CNRS à la Cité des sciences et de l'industrie, les 16 et 17 juin 2015. Cette manifestation vise à distinguer les projets en SHS qui sont source d'innovation – technologique et sociale – et qui ont d'importantes retombées économiques et socio-culturelles.

Enfin, un article issu de CODISP est en cours de soumission à l'une des premières revues mondiales en sciences de la police, *Policing and Society* ; et un autre à la principale revue européenne de diffusion des résultats de la recherche en direction des professionnels de la police.

6- Mise en réseau et renouvellement des partenariats scientifiques

Les activités du CMB s'inscrivent dans un vaste réseau de coopérations avec des institutions françaises et allemandes, mais également plus largement européennes et internationales. Le développement de réseaux au-delà du cadre franco-allemand constitue une des activités fortes du CMB, celui-ci y jouant le rôle d'acteur et de relais.

1) Un partenariat privilégié : l'Université Humboldt de Berlin

Le contrat signé en mars 2011 pour une période de cinq années, et faisant du CMB un « An-Institut », a institutionnalisé un **partenariat privilégié avec l'Université Humboldt**. Ce partenariat renforcé concerne les domaines suivants :

- **Les enseignements**, assurés par plusieurs membres du CMB :
 - à l'*Institut für Geschichtswissenschaften*, « séminaire Marc Bloch » assuré par Katharina Schmitt ;
 - à l'*Institut für Kulturwissenschaften*, « séminaire Marc Bloch » assuré par Geneviève Debien, Vera Kallenberg et Cornelia Möser ;
 - à l'*Institut für Sozialwissenschaften*, « séminaire Marc Bloch » assuré par Julien Acquatella et Cornelia Schendzielorz
- **La formation doctorale** conjointe CMB-HU s'appuie sur deux programmes :
 - le collège doctoral franco-allemand HU-EHESS « Construire les différences : L'histoire comme objet et comme représentation » (financement UFA), dans lequel le CMB est un partenaire important et qui a été renouvelé jusqu'en 2019 ;
 - le séminaire commun depuis la rentrée 2012 du groupe « Musiques et sociétés » avec le *Forschungskolloquium Musiksoziologie*.
- **Trois projets de recherche** de grande ampleur ont été montés conjointement avec l'Université Humboldt :
 - le projet « *Phantomgrenzen* », en partenariat avec la chaire d'histoire de l'Europe du Sud-Est à l'*Institut für Geschichtswissenschaften* ;
 - le projet CODISP, en partenariat avec l'Institut de sociologie ;
 - le projet « Saisir l'Europe », en partenariat avec l'Institut d'histoire et la *Berlin Graduate School of Social Sciences* (BGSS).(Pour plus de détails, on se reportera plus haut, à la partie « L'Europe dans un regard franco-allemand », p.37.)
- **L'organisation de manifestations conjointes** (voir la liste des manifestations p.53)

Des manifestations ont également été organisées en coopération avec le *Forschungskolloquium zur Geschichte Westeuropas*, le *Forschungskolloquium Südosteuropa*, l'*Institut für Wirtschaftswissenschaft*, l'*Institut für Rechtswissenschaft* et l'*Institut für Sozialwissenschaften*.

2) Berlin et sa région

Comme par le passé, ce partenariat, privilégié mais non exclusif, avec l'Université Humboldt ne se fait pas au détriment du développement de coopérations avec d'autres institutions berlinoises, qui participent tout autant de la politique d'insertion du CMB dans le paysage scientifique berlinois. Ceci concerne notamment :

- **La Freie Universität** : à côté d'autres collaborations (avec le *Dahlem Humanities Center*, par exemple), le séminaire commun entre le CMB et le *Frankreich-Zentrum* mis en place à la rentrée universitaire 2011 s'est poursuivi en 2015, cette fois-ci en alternance entre les locaux du CMB (semestre d'hiver) et ceux du *Frankreich-Zentrum* (semestre d'été). Il n'y aura pas de renouvellement de cette coopération suite à la dissolution du *Frankreich-Zentrum*.
- D'autres institutions, parmi lesquelles :
 - le *Zentrum Moderner Orient (ZMO)* intégré au sein du réseau « *Phantomgrenzen* »,
 - le *Zentrum für Zeithistorische Forschung (ZZF)* à Potsdam,
 - la *Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW)*.
- Le cycle « *Marc Bloch Forum* » réalise de son côté toute une série de partenariats avec différentes institutions berlinoises à travers l'organisation commune de manifestations scientifiques ou de conférences de chercheurs français invités à présenter leurs travaux (voir Liste des manifestations)
- **L'Université Viadrina de Francfort/Oder** constitue un partenaire de longue date du CMB. Ce partenariat s'est nourri en 2014 du projet « *Phantomgrenzen in Osmittleuropa* », donnant lieu à plusieurs manifestations, en coopération avec le centre « *B/orders in Motion* » créé en 2013.
De plus, en vue d'intensifier et de formaliser les échanges universitaires scientifiques franco-allemands entre l'Université Paris 1, l'Université Viadrina et le CMB, une convention a été signée le mercredi 25 novembre 2015 en présence du président de l'Université Viadrina, de la première vice-présidente de l'Université Paris 1 et de la directrice du Centre Marc Bloch. Ce dispositif vient compléter la convention existant entre l'Université Paris 1 et l'Université Viadrina en date du 28 novembre 2012. Il illustre la volonté du CMB de renforcer son enracinement au sein du paysage universitaire allemand à l'échelle régionale.
Désormais, les enseignants-chercheurs de l'Université Paris 1 mis à disposition comme professeurs-invités à l'Université Viadrina bénéficient automatiquement du statut de chercheurs-associés au Centre Marc Bloch à Berlin. Cette convention a trouvé une application concrète avec l'organisation d'un séminaire commun organisé par Nicolas Offenstadt (professeur invité à l'Université Viadrina en 2015-2016) et Emmanuel Droit autour de l'héritage de la Première Guerre mondiale en RDA. La première séance de ce séminaire s'est déroulée en amont de la signature de la convention.

3) En Allemagne

Les partenariats avec des instituts universitaires ou extra-universitaires en Allemagne sont très nombreux. Il n'est pas possible de détailler l'ensemble des partenariats ponctuels, développés à l'occasion de manifestations. Nous ne mentionnons ici que les partenariats principaux qui ont été renforcés et institutionnalisés par la participation conjointe à des projets de recherche :

- le *Hamburger Institut für Sozialforschung* (projet « Saisir l'Europe »),
- le *Sonderforschungsbereich «Transzendenz und Gemeinsinn* » de l'Université de Dresde (projet « Saisir l'Europe »),
- l'Université Goethe de Francfort/Main (projet « Saisir l'Europe »),
- l'Institut d'histoire de l'Université Martin Luther à Halle (projet « *Phantomgrenzen* »),
- le *Geisteswissenschaftliches Zentrum Geschichte und Kultur Ostmitteleuropas (GWZO)* à l'Université de Leipzig (projet « *Phantomgrenzen* »),
- l'Institut d'Histoire de l'Université de Siegen (projet « *Phantomgrenzen* »),

- *l'Institut für Politikwissenschaft* de l'Université de Leipzig (projet ProsCrim « Saisir la prostitution par les institutions »).

4) France et autres IFRE

Le CMB est par ailleurs intégré dans un faisceau dense de collaborations avec des institutions françaises.

Le CMB appartient au réseau des IFRE en Europe et y développe très naturellement des coopérations : il a encore renforcé ses liens avec **l'Institut français d'histoire en Allemagne** (IFHA) de Francfort/Main à travers le projet « Saisir l'Europe », notamment dans la définition de son axe 2 sur le développement durable. Cette étroite coopération a été formalisée à travers la signature en décembre 2013 d'un protocole de coopération sur la formation doctorale et la promotion de jeunes chercheurs, le soutien à la mobilité des chercheurs et doctorants, le développement de projet conjoints et le partage d'informations.

Le CMB a engagé depuis 2012 **une politique de partenariat avec des établissements d'enseignement supérieur et de recherche en France**. Il s'agit notamment de répondre aux difficultés rencontrées par les enseignants-chercheurs français souhaitant être accueillis au CMB, en relançant sur fonds propres la « Chaire Marc Bloch ». Ce dispositif prévoit le financement de la mobilité par le CMB et l'octroi par l'établissement de départ d'une décharge d'enseignement complète pour la durée du séjour. Le CMB prévoit de développer ce dispositif à travers des conventions signées avec différents établissements partenaires. Ces conventions visent aussi à promouvoir l'accueil au CMB de doctorants en contrat doctoral dans ces établissements. Le CMB a ainsi renouvelé en 2012 sa convention avec **l'EHESS**. Une convention analogue a été signée en juillet 2014 avec **l'Université de Strasbourg**.

5) Europe et au-delà

Le CMB s'est pensé dès sa conception comme un centre de recherche en Europe travaillant sur l'Europe. Les projets de recherche ont offert, là encore, le moyen de concrétiser les liens et d'animer les réseaux avec des partenaires partout sur le continent :

- Les réseaux anciens avec des partenaires en **Europe centrale et orientale** : l'Université de Zagreb et son nouveau Centre d'histoire comparée et d'études interculturelles, l'Université de Poznan, le centre TIGRIS à l'Université de Iasi, l'Université de Cluj et le New Europe College à Bucarest, l'Université Charles à Prague, l'Université de Budapest, *l'Österreichische Akademie der Wissenschaften* à Vienne. Le PFR CIERA « Nouvelles approches de la Seconde Guerre mondiale dans l'Europe du Sud-Est » permet de développer des collaborations avec les universités et institutions de cette région, en particulier avec l'Université de Belgrade et l'École française d'Athènes.
- Le projet CODISP a établi un partenariat privilégié avec l'Université de l'Illinois.
- Un partenariat a été initié avec l'université du Québec à Montréal (UQAM) qui a organisé une école d'été à Berlin au cours de laquelle des doctorants et postdoctorants du CMB sont intervenus. Une troisième session aura lieu en 2016.

Les projets sur les humanités numériques et les réseaux sociaux ainsi que l'implantation au CMB de l'infrastructure DARIAH vont permettre de développer d'autres coopérations européennes et transatlantiques.

Des coopérations sont également à prévoir avec les centres de recherche et les universités de l'espace méditerranéen à travers les projets en cours d'élaboration concernant le Maghreb et le monde arabo-musulman (voir « Perspectives » p.49).

7- Activités para-scientifiques

1) Les coopérations culturelles avec l'Ambassade de France et l'Institut français

Le CMB entretient des relations particulièrement constructives avec les services de l'Ambassade et l'Institut français en Allemagne. Le CMB a collaboré étroitement avec le Bureau du livre de l'Ambassade (responsable: Elisabeth Beyer) et avec l'Institut français de Berlin (directeur: Fabrice Gabriel).

Dans le prolongement de la coopération avec l'Institut français autour de la Première Guerre mondiale en 2014, le Centre Marc Bloch a organisé avec l'Institut français un cycle de trois manifestations à l'automne 2015 autour des défis culturels, linguistiques et migratoires auxquels l'Europe est confrontée.

Ce format a donné lieu à la présentation du livre de Sébastien Vannier sur l'Allemagne en octobre, un échange autour du plurilinguisme en Europe avec Jürgen Trabant, Sandrine Kott et Anne Weber en novembre, et une discussion autour des frontières maritimes en Méditerranée articulée à la crise migratoire en décembre (avec Heidrun Friese, Klaus Vogel de l'association SOS Méditerranée et Gerda Heck de l'organisation « Watch the Med »).

2) Entretiens Marc Bloch

Le 22 juin 2015, le Centre Marc Bloch a inauguré en partenariat avec la faculté de droit de l'Université Humboldt de Berlin un nouveau format au carrefour de la recherche et du politique : les entretiens Marc Bloch. Ce type de manifestation vise à faire dialoguer une personnalité politique française et un chercheur allemand autour d'enjeux d'actualité. Inauguré par S.E l'ambassadeur de France en Allemagne Philippe Etienne et le juriste Ingolf Pernice, cet entretien portait sur l'avenir de l'intégration européenne: « **Quo vadis Europa ? Une relance de l'intégration européenne est-elle possible ?** »

Dans une perspective combinant expériences et réflexions personnelles de deux Européens convaincus et impliqués à différents niveaux dans le processus de construction d'une communauté politique, l'ambition de cette table ronde animée par le juriste français Olivier Beaud (ancien directeur adjoint du CMB) était d'aborder l'Union européenne dans une perspective à la fois rétrospective et prospective. Cette manifestation s'est articulée autour de quatre thèmes directeurs : l'Union européenne vue de l'intérieur : retour d'expérience, la crise grecque et la question de la solidarité européenne, le déficit démocratique : une fracture irréversible et les transformations du tandem franco-allemand.

3) La communication au CMB

Faire connaître ses activités et ses résultats scientifiques dans le milieu universitaire mais aussi de façon plus large, fait également partie des missions du CMB. Des efforts, à plusieurs niveaux, ont été entrepris et seront poursuivis dans les années à venir pour accroître la visibilité du CMB, mieux valoriser les travaux qui y sont réalisés et améliorer la diffusion de l'information :

- Une des nouveautés de l'année 2015 en la matière a été la **refonte complète du site Internet du CMB**. Cette nouvelle version a été mise en ligne en juin 2015 après six mois de travail intensif avec des programmeurs et le designer Amichai Green. Cette refonte offre d'importantes améliorations, notamment un design plus aéré, qui s'adapte désormais à tous les supports : tablettes, téléphones portables, etc. Il permet également

une modification simplifiée de nombreux outils comme le calendrier des manifestations et les fiches individuelles. L'espace Intranet a également été complètement rebâti. Dernière modification de taille enfin : une synchronisation des bases de données entre la base WinADR et le site a pu être mise en place.

- La **page Facebook** du Centre Marc Bloch connaît une audience croissante avec plus de 1700 « Likes » à la fin de l'année 2015 (+300 en une année). Les grandes rencontres y sont régulièrement annoncées et ce média permet également de diffuser d'autres supports comme les affiches, les podcasts ou les albums photo.
- La **lettre d'informations Bloch'Notes** a également bénéficié de la refonte du site Internet pour une meilleure intégration entre les deux supports. Publiée trois fois dans l'année, cette lettre permet de jeter un éclairage sur les manifestations organisées par les chercheurs et les doctorants du Centre Marc Bloch. Elle met également l'accent sur les portraits des chercheurs du Centre. C'est également le format des « **Sommerinterviews / Entretien d'été** » qui permettent notamment aux chercheurs et doctorants français et allemands de présenter leur travail de terrain.
- Certains projets du CMB, comme le projet « Saisir l'Europe », utilisent les environnements numériques de travail pour communiquer et échanger : **blogs scientifiques** et recours à la plateforme *Hypothèses.org*.
- Le CMB met toujours à disposition du grand public des **enregistrements audio** de ses conférences les plus importantes (plus d'une vingtaine d'enregistrements en 2015, dont - entre autres - la conférence inaugurale d'Henry Laurens sur le thème « Penser la question de Palestine » le 20 octobre 2015). Ces enregistrements ont été écoutés plus de 2800 fois (1900 sur l'année 2014).
- Le CMB entretient une communication régulière avec les représentants de la presse française et allemande au travers de **communiqués de presse** informant sur les grandes manifestations du Centre.
- Les chercheurs comme les doctorants du Centre ont de nouveau été **fortement présents dans les médias généralistes français et allemands au cours de l'année 2015**, au gré de l'actualité politique et sociale (commémorations autour des 70 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale, des 25 ans de la chute du Mur ou encore lors de la crise des réfugiés particulièrement sur le rôle de l'Allemagne dans ce dossier) et des publications. L'annonce de la nouvelle structure franco-allemande du CMB a été relayée dans la presse. Le CMB a également accueilli pour un reportage une équipe de l'INSHS qui a réalisé un grand reportage sur les recherches menées au CMB. Ce texte a été publié en novembre 2015.
- Enfin, dans le cadre du projet "Journée Découverte" organisée avec l'Office franco-allemand pour la jeunesse, nous avons accueilli une classe d'un lycée berlinois afin de leur faire découvrir le monde de la recherche franco-allemande.

La série d'attentats dont la France a été victime en 2015 a également été analysée au cours de deux soirées organisées par le Centre Marc Bloch qui ont rencontré une très forte audience. La première manifestation a eu lieu le 24 février sous le titre « *Die Pariser Anschläge aus der Perspektive der Geistes- und Sozialwissenschaften* ». Lors de deux tables rondes, les chercheurs du Centre ont offert une discussion interdisciplinaire sur l'analyse faite par les sciences sociales face à ce drame. Après la tragédie du vendredi 13 novembre et la nouvelle série d'attentats terroristes à Paris, le CMB a décidé cette fois de laisser la parole à la poésie en organisant le 24 novembre une soirée autour du thème « La force silencieuse de la poésie - Pour une poétique de la solidarité ». Trois auteurs d'horizons et de langues différentes, Thomas Lehr, Adania Shibli et Camille de Toledo, ont partagé avec le public leurs textes en réaction à cette tragédie.

4) Le ciné-club du CMB

L'intégration passe aussi par des activités plus informelles visant à renforcer les liens au sein du CMB et à introduire les nouveaux membres dans leur environnement berlinois.

Animé par Geneviève Debien et Chloé Risbourque, le ciné-club a été particulièrement actif en 2015 et a proposé un riche éventail de fictions et de documentaires en lien avec les objets de recherche du CMB. 9 séances ont eu lieu, suivies par un public nombreux.

Janvier	<i>Die Andere Seite des Regenbogens</i> de Thomas Bartel introduit par Chloé Risbourque.
Février	<i>Menschen am Sonntag</i> de Robert Siodmak et Edgar G. Ulmer introduit par Geneviève Debien.
Avril	Extraits de <i>Germania Anno Zero</i> de Roberto Rossellini, <i>Irgendwo in Berlin</i> de Gerhard Lamprecht et <i>A foreign Affair</i> de Billy Wilder, Séance exceptionnelle présentée par Diane Barbe dans le cadre de l'atelier « Berlin, année 0 » organisé par Elissa Mailänder et Aurélie Denoyer.
Juin	<i>Die Wohnung</i> de Arnon Goldfinger introduit par Sonia Combe, en présence d'Hermann Simon
Juillet	<i>Victoria</i> de Sebastian Schipper au Freiluftkino Kreuzberg.
Septembre	<i>Tomboy</i> de Céline Sciamma, introduit par Cornelia Möser, Estelle Ferrarese et Camille Fauroux
Octobre	<i>Die Architekten</i> de Peter Kahanes, introduit par Eléonore Muhidine
Novembre	<i>Transeuropa Caravans</i> du réseau European Alternatives, en présence de Séverine Lenglet, coordinatrice du projet et productrice exécutive
Décembre	<i>Coming Out</i> de Heiner Carow, introduit par Sarah Kiani, Mathieu Lericq et Frédéric Stroh

8- Perspectives

À côté de l'agrandissement des locaux du CMB, l'année 2015 a vu la signature des statuts du *Verein* « Centre Marc Bloch e.V. » et sa mise en place progressive. Cette transformation institutionnelle est un processus toujours en cours, qui implique un certain nombre de changements, administratifs d'abord, mais aussi scientifiques avec l'élargissement du périmètre scientifique du Centre. Le renouvellement de l'équipe de direction avec l'arrivée en juin 2015 de Markus Messling, nouveau directeur adjoint du côté allemand et en septembre 2015 de Catherine Gousseff, nouvelle directrice, ainsi que le remplacement de certains chercheurs au cours de l'année 2016, marque une période de transition. De nouveaux projets sont en cours d'élaboration et acquerront une visibilité prochainement. Certains projets collaboratifs dont l'achèvement est prévu courant 2017 font l'objet de concertations et rencontres pour envisager une suite avec un renouvellement ou un prolongement thématique. C'est le cas en particulier de « Saisir l'Europe » qui doit s'achever en octobre 2017. Cette période de transition entraîne des innovations et ajustements au niveau des axes de recherche et des groupes de travail du CMB avec la création de nouveaux groupes, comme celui sur l'expérience de la globalisation. Actuellement les efforts se portent plus particulièrement sur les orientations de recherche suivantes qui ont été lancées récemment et connaissent d'importants développements.

1) Les rencontres numériques « CMB-DH »

La synergie entre le pôle humanités numériques du CMB et la cellule berlinoise de l'ERIC DARIAH (voir pp. 35-36) a trouvé une première traduction concrète au deuxième semestre 2015 à travers l'animation d'une série de rencontres trimestrielles visant à renforcer le dialogue interdisciplinaire au sein du CMB – avec ouverture vers l'extérieur – et à y développer davantage les approches quali-quantitatives en SHS. Ces rencontres, animées par Camille Roth et Laurent Romary avec les chercheurs du pôle (postdoctorants et doctorants notamment) et des chercheurs-invités, avaient pour double objectif, d'une part, de diffuser au sein du CMB les premiers résultats obtenus depuis la mise en place du pôle « Humanités numériques » (DH) et, d'autre part, d'offrir des présentations méthodologiques permettant aux participants de s'emparer de certains outils des « humanités numériques ». Ces rencontres d'une durée de deux heures une fois tous les deux mois sont conçues sur le format suivant :

- Deux demi-séances : l'une visant à présenter des travaux en humanités numériques effectués au CMB afin de montrer ce qui se fait et susciter des questions de recherche ; l'autre visant à faire de la formation sur une démarche numérique (fabrication de bases de données, constitution de corpus).
- Une mini « slam-session » à la fin de chaque séance qui permet aux participants d'exposer très brièvement une portion de leurs sujets de recherche qui peut se prêter à une approche « DH », afin de réfléchir à de nouveaux travaux interdisciplinaires ou quali-quantitatifs.

Le programme de ces rencontres se présente dans une grande variété thématique qu'il s'agisse de l'espace médiatico-thématique sur Twitter ou de la constitution d'archives historiques ou encore des communautés épistémiques des espaces publics numériques français et allemand ; Ces rencontres d'ordre méthodologique, à la formule tout à fait originale et sans équivalent à Berlin, s'adressent aux chercheurs et doctorants du CMB mais se veulent également ouvertes au public de jeunes chercheurs berlinois. A terme, des partenariats avec l'*Institut für Geschichtswissenschaften* ou l'*Institut für Sozialwissenschaften* de l'Université Humboldt ainsi qu'avec le *Max-Planck-Institut für Wissenschaftsgeschichte* sont envisagés.

Le pôle Humanités numériques s'est invité dans différents projets menés au Centre, proposant des analyses de « terrains numériques », comme dans la recherche collective menée au sein de « Phantomgrenzen », ou une offre d'expertise, comme dans la question de l'archivage numérique

du projet « Open Jérusalem ». Il témoigne ainsi de son ancrage dans la vie scientifique du CMB par la multiplication de ses interventions remplissant pleinement sa mission transversale face à la structuration thématique des recherches du Centre.

La mise en œuvre du nouveau projet ANR, Algodiv (Recommandation algorithmique et diversité des informations du Web) en 2016 concrétise le développement de cet axe en entreprenant une recherche interdisciplinaire entre informaticiens et chercheurs en sciences sociales pour élaborer une analyse critique des enjeux politique, éthique, culturel et économique des nouvelles formes de calculabilité numérique.

2) *Recherches sur les migrations*

Depuis de longues années, le Centre Marc Bloch développe au sein d'un groupe de travail ad hoc, une réflexion pluridisciplinaire sur les migrations qui réunit chercheurs et doctorants menant leurs thèses dans ce domaine et qui s'avèrent très actifs dans l'organisation de manifestations scientifiques, telle celle consacrée à l'accès aux soins en France et en Allemagne des populations précaires (essentiellement immigrées) en janvier 2016. Reflétant les grandes préoccupations de l'actualité, le groupe consacre son programme à venir aux régimes d'asile en Europe. À l'occasion d'un appel à projet express de l'ANR sur les migrations (septembre 2015), le Centre Marc Bloch a envisagé la création d'un réseau de recherches sur les trajectoires migratoires contemporaines vers l'Europe en collaboration avec les UMIFRE localisées sur les pourtours sud et orientaux de la Méditerranée (IRMC, IFEA, IFPO) qui sont, pour une part engagés dans une importante recherche sur la reconfiguration migratoire de cet espace. Bien que la proposition n'ait pas été retenue dans le cadre de l'ANR, le projet d'insuffler une synergie inter-UMIFRE dans l'analyse des nouveaux mouvements entre pays de départ, de transit et d'arrivée se poursuit et devrait donner lieu à une rencontre entre membres des UMIFRE impliqués dans les thématiques migratoires au cours de l'année 2016.

Aussi, le Centre Marc Bloch bénéficie d'un soutien spécifique du BMBF pour l'organisation à Berlin d'une très grande conférence en novembre 2016 dédiée aux questions de migrations et d'intégration. Cette manifestation entend favoriser le dialogue entre acteurs politiques, de la société civile et des spécialistes en sciences sociales dans une réflexion, à nouveaux frais, sur les paramètres de la notion d'intégration dans les sociétés contemporaines dont la crise migratoire est l'un des révélateurs. Elle favorisera, d'autre part, des présentations de terrain de recherches, d'expériences et d'analyses à différentes échelles, de la plus locale à l'échelle européenne. La préparation de cette conférence renforce la coopération du Centre Marc Bloch avec les institutions berlinoises les plus impliquées dans le sujet, notamment à l'université Humboldt, le *Berliner Institut für empirische Integration und Migrationsforschung* (BIM), le centre interdisciplinaire « Crossing Borders » et l'institut d'ethnologie.

La volonté du CMB de donner priorité au développement des recherches sur les migrations va se traduire, dans le cadre du renouvellement de poste de chercheur BMBF, par une campagne de recrutement en 2016 d'un/e spécialiste des questions migratoires et dont l'une des tâches sera de coordonner plus étroitement les différents projets élaborés dans ce domaine. Ceux-ci sont nombreux (citons en particulier la recherche fédérée par Leyla Dakhli autour de Lampedusa qui donnera lieu à un workshop à l'automne 2016, le PFR Immigrés et consommation conduit par Virginie Silhouette-Dercourt, dont la première conférence s'est tenue les 10-11 mars 2016). Le projet « Saisir l'Europe », qui arrive à son terme en 2017, fait l'objet d'une réflexion entre les responsables des institutions concernées pour l'élaboration d'un nouveau projet qui, prolongeant celui actuellement conduit dans son format et avec ses partenaires, serait axé sur les mobilités et circulations. Envisageant la circulation des personnes, des objets, des biens et des finances, mais aussi du savoir, des normes et des référentiels, le programme mettrait en exergue les aspects concrets des mobilités et des circulations : les frontières, les points de passage ou de blocage, les conflits locaux et leur résolution.

3) Recherches sur l'espace méditerranéen

L'ouverture du Centre Marc Bloch à des objets de recherche et des coopérations ancrés dans le cadre large de l'Europe, voire de l'espace extra-européen s'est affirmée dès ses origines. Aux côtés de recherches conduites de longue date sur l'espace centre-oriental de l'Europe, un nouvel axe consacré au monde méditerranéen s'est développé depuis quelques années qui a donné lieu au rattachement au CMB de doctorants et jeunes chercheurs travaillant sur des sujets liés à cet espace (Algérie, Turquie, Ethiopie). L'affectation au Centre Marc Bloch de Xavier Bougarel, historien spécialiste des Balkans et de l'Islam balkanique en septembre 2013, et celle de Leyla Dakhli, historienne spécialisée dans l'étude des mouvements sociaux et intellectuels dans le monde arabe, ont impulsé une nouvelle dynamique de recherches sur cette aire, qui s'est concrétisée également par l'initiation de nouvelles coopérations avec des centres de recherche spécialisés dans cette zone, en Allemagne et en France.

Le PFR organisé par Xavier Bougarel en collaboration avec le département de la *Südeuropäische Geschichte* de l'université Humboldt sur la Seconde Guerre mondiale dans l'espace sud-européen donne lieu à une grande conférence sur ce thème à l'École d'Athènes (mars 2016) et le projet entend se poursuivre entre le CETOBAC de l'EHESS et l'université Humboldt.

Les recherches conduites sur l'approche de l'espace méditerranéen dans une perspective transnationale se développent au sein de plusieurs projets visant, en particulier, à créer de nouvelles synergies entre spécialistes. En coopération avec le *Forum Transregionale Studien*, Leyla Dakhli organise dans ce but une Académie du 19 au 30 septembre 2016. Intitulée « *De-framing the Mediterranean from the 21st Century. Places, Routes and Actors* », cette rencontre doit servir de base pour la constitution d'un pôle berlinois de recherche sur les espaces méditerranéens et est conçu comme une première étape dans l'accueil de post-doctorants par le Forum et le CMB.

En collaboration avec le Centre de recherches français de Jérusalem, le CMB se trouve engagé dans le programme ERC « Open Jerusalem », dans lequel Leyla Dakhli est responsable de l'axe « Langues de Jérusalem ». Un workshop organisé au CMB en janvier 2016 a permis de faire participer différents chercheurs du CMB aux réflexions sur l'identification et le rassemblement des archives, très dispersées de Jérusalem, mais également d'entreprendre un dialogue fécond avec le pôle des humanités numériques du CMB qui pourrait être amené à collaborer directement au projet.

Les recherches sur la Méditerranée croisent en partie celles conduites sur les migrations. À travers le projet sur Lampedusa notamment, il s'agit d'explorer le rôle d'un lieu qui historiquement a joué un rôle important comme point de passage, de rencontre entre les deux rives de l'espace méditerranéen avant de devenir l'un des sites emblématiques de la fermeture des frontières européennes - cet héritage expliquant en partie la complexité des enjeux noués autour de Lampedusa. La manifestation scientifique consacrée à ce thème à l'automne 2016 comprendra plusieurs présentations de résultats de terrain d'enquête. Elle est conçue comme une expérimentation destinée à se reproduire sur d'autres "lieux-objets méditerranéens".

La volonté du CMB d'afficher ce nouvel engagement thématique s'est concrétisée, notamment, par l'invitation de l'historien Henry Laurens pour la conférence inaugurale de rentrée universitaire du Centre en octobre 2015, qu'il a présentée sur le thème « Penser la question de la Palestine ». D'autres initiatives suivront telle l'organisation en avril 2016 d'une rencontre sur la crise syrienne : « *The Syria Revolt From the Inside* » sera animée par le philosophe syrien Sadik Al-Azm, réfugié à Berlin, que le CMB accueille et soutient depuis l'automne 2015 et Navid Kermani, éminent spécialiste de l'orientalisme.

4) La France face aux défis du monde contemporain : une coopération entre le Centre Marc Bloch et l'Ambassade de France.

En coopération avec le bureau de coopération universitaire de l'ambassade de France à Berlin, le Centre Marc Bloch est impliqué en 2015 et 2016 dans la conception et l'organisation de tables rondes thématiques autour de la France et des défis du monde contemporain.

La première manifestation s'est déroulée le 28 octobre 2015 dans les salons de l'ambassade de France à Berlin en coopération étroite avec l'antenne berlinoise de la fondation Friedrich-Ebert. Le thème retenu fut celui du vivre-ensemble. Depuis les attentats de janvier 2015, l'expression « vivre ensemble » est une notion centrale du vocabulaire politique français, reflétant une crise profonde du modèle républicain. Animé par le journaliste de RFI Pascal Thibaut, la table ronde à dimension franco-allemande a réuni deux chercheuses (Claire de Galembert du CNRS et Ines Michalowski du WZB), des politiques (Manuel Vicente et Hakim El-Kharoui) et des acteurs de terrain (Pinar Çetin). Elle a permis d'aborder ce défi commun à la France et à l'Allemagne dans le contexte de la crise des réfugiés.

La prochaine table ronde se déroulera en mars 2016 à la fondation Friedrich-Ebert et abordera le défi de la démographie en France et en Allemagne.

9- Manifestations scientifiques réalisées en 2015

Le Centre a accueilli cette année 77 manifestations scientifiques, la plupart en partenariat, sans compter les réunions de groupe de travail.

Quand le lieu de la manifestation n'est pas mentionné, celle-ci s'est déroulée au CMB.

1. Manifestations dans le cadre de projets de recherche

a. Dans le cadre du projet „Saisir l'Europe“

- | | |
|-----------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 11 – 13 février | Conférence : « Politische Gewalt im urbanen Raum – europäische und globale Perspektiven »
Responsables : Ulrich Bielefeld (Hamburger Institut für Sozialforschung), Fabien Jobard (CMB), Daniel Schönpflug (CMB)
Collaboration : Hamburger Institut für Sozialforschung |
| 5 – 6 mars | Conférence: « Gewalträume einer Grenzregion. Lothringen 1870 – 1962 »
Responsable : Lucas Hardt (CMB)
Collaboration : Frankreich-Zentrum der Freien Universität Berlin, Maison des Sciences de l'Homme Lorraine |
| 12 juin | Atelier de recherche : « Zur Rolle von Dritten in den Dynamiken der Gewalt – empirische und theoretische Perspektiven »
Responsables: Hendrik Burse (Universität Hannover) und Teresa Koloma Beck (CMB)
Collaboration : Leibniz Universität Hannover |
| 29 sept – 2 oct | École d'automne : « L'Europe et la fabrication de la justice : justices, injustices et solidarités à l'épreuve des crises »
Institutions responsables : CIERA et Centre Marc Bloch
Collaboration : les partenaires du réseau Saisir l'Europe (CIERA, HU, CMB, IFRA, GU, FMSH, IHA) |
| 8 – 9 octobre | Atelier : « Städtische Gewalt in historischer Perspektive »
Responsables : Falk Bretschneider (Fondation Maison des sciences de l'homme), Friedrich Lenger (Justus-Liebig-Universität Gießen)
Collaboration : Justus-Liebig-Universität Gießen |

b. Dans le cadre du projet « Phantomgrenzen »

- Cycle « Werkstattgespräch » :

- | | |
|------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 12 février | Jan Musekamp (Europa-Universität Viadrina) : « Ein europäisches Muster? Umgang und Vermarktung von Vorkriegs- Kulturerbe in Szczecin, Wroclaw und Kaliningrad » |
| 16 avril | Angela Siebold (Universität Heidelberg): « Freies Europa? Zur Funktion und Sichtbarkeit europäischer Grenzen vor und nach dem Ende des Kalten Krieges » |

- 21 mai Uwe Müller (Universität Leipzig/GWZO) : « Eisenbahnnetzentwicklung in Mitteleuropa. Die Materialisierung von Phantomgrenzen? »
- 18 juin Miloš Řezník (Deutsches Historisches Institut Warschau): « Grenze und regionale Geschichtspolitik heute: Sachsen und Tschechien »
- 09 juillet Michaela Marek (HU Berlin): « Kunstdenkmäler an der doppelten Grenze: Osteuropa vor und nach 1948 »
- 29 octobre Carolin Leutloff-Grandits (Universität Wien) : « Grenzveränderungen als Zeitverschiebungen im postsozialistischen Südosteuropa »
- 17 décembre Heinrich Hartmann (Universität Basel) : « Europäische Ernährungsräume. Traditionen des kolonialen Blicks auf die Türkei, 1930-1960 »

- *Conférences*

- 05 – 06 mars Conférence : « Grenzen der Erinnerungen. Zwischen erinnerten Grenzen und Phantomgrenzen in europäischer Perspektive »
Organisée par: Thomas Serrier
Coopération et lieu : Universität Viadrina, Frankfurt/O
- 31 août -12 septembre École d'été « Phantom Borders – Real Boundaries? » (Kosmos Summer University)
Organisé par: Nenad Stefanov
Coopération et lieu: HU Berlin
- 15 octobre Conférence : « Vergangene Räume – Neue Ordnungen. Das Erbe der multinationalen Reiche und die Staatsbildung im östlichen Europa »
Organisée par: Kai Struve et Tim Buchen
Coopération et lieu : Universität Viadrina, Frankfurt/Oder

- *Tables rondes*

- 17 octobre « Wohin verschwinden die Grenzen? »
Participants : Béatrice von Hirschhausen, Claudia Kraft, Dietmar Müller
Moderation : Jennifer Sprodowsky
Coopération : Wallstein Verlag
Lieu : Foire du livre à Francfort / Main
- 12 novembre « Phantomgrenzen. Räume und Akteure in der Zeit neu denken. Vom Nutzen der Area Studies in Zeiten der Globalisierung »
Participants : Ulrike Baldauf, Sérgio Costa, Béatrice von Hirschhausen, Claudia Kraft
Modération : Hannes Grandits
Lieu : Centre Marc Bloch

c. Dans le cadre du projet CODISP

09 octobre Colloque/Journée d'étude : « 'What do the police know ?' Comparative fields research »
Responsable : Jérémy Gauthier

d. Dans le cadre du pôle « Humanités numériques »

11 novembre Workshop : « Berlin-Brandenburg Computational Social Science »
Responsable : Camille Roth
Coorganisé avec Fakhteh Ghanbarnejad (HU/RKI)

25 novembre Journée d'étude : « Science des données et humanités numériques »
Responsable : Camille Roth
Collaboration : ARESOS (Reconstruction, Analyse et Accès aux Données dans les Grands Réseaux Socio-Sémantiques) dont le CMB est membre
Lieu : Institut des Systèmes Complexes de Paris Île-de-France

07 décembre Table ronde : « Berliner DH Rundgang »
Responsable : Camille Roth
Collaboration : Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften

2. Manifestations hors projets

a. Colloques internationaux

- 19 – 20 février « La figure du consommateur immigré ou l'impensé des débats sur l'immigration en France et en Allemagne »
Responsable : Virginie Silhouette-Delcourt
Coopération : Université Franco-Allemande, CEPN, Université Paris 13, Sociétés Plurielles – Université Sorbonne Paris Cité, Universität Leipzig
- 28 – 29 mai « Gedächtnis und Erinnerung in Frankreich und Deutschland: interdisziplinärer Dialog zwischen Geschichtswissenschaft und Soziologie »
Responsable : Emmanuel Droit (CMB), Alexandra Oeser (ISP), Marie-Claire Lavabre (ISP)
- 15 – 16 octobre « New approaches to the Second World War in Southeastern Europe »
Responsable : Xavier Bougarel
Collaboration : HU Berlin, CIERA, EHESS, Zentrum für Antisemitismusforschung, SOEG, TEPSIS, Gedenkort für die Opfer der NS-Lebensraumpolitik, Institut für Ost- und Südosteuropaforschung
Lieu : HU Berlin

b. Workshops, Journées d'études, Tables rondes, Présentations de livre

- 5 – 6 février Journée d'études : « Neue Forschungen zum Zweiten Weltkrieg in Südosteuropa »
Responsables: Xavier Bougarel (Centre Marc Bloch, Berlin), Hannes Grandits (Lehrstuhl für südosteuropäische Geschichte, Humboldt Universität, Berlin), Nathalie Clayer (Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques, EHESS, Paris)
- 24 février Table ronde : « Die Pariser Anschläge aus der Perspektive der Geistes- und Sozialwissenschaften »
Intervenants: Patrice Veit, Emmanuel Droit, Sarah Mazouz, Xavier Bougarel, Jérémie Gauthier, Fabien Jobard, Teresa Koloma Beck, Ayşe Yuva, Denis Thouard, Camille Roth (tous CMB)
- 27 avril Journée d'étude : « 'Groupes à risques', science et militantisme »
Intervenants : Jana Tschurennev (Universität Göttingen), Jérémy Geeraert (Université Paris 13), Naomi Truan (U. Paris 4/ FU-Berlin) et Daniel Schmidt (Universität Leipzig), Hydra (travailleuses du sexe, Berlin), et Aides (lutte contre les maladies sexuellement transmissibles, Paris)
- 28 avril Table ronde : « Deutsch-Polnische Erinnerungsorte: Versuch einer bilateralen und multinationalen Perspektive »
Intervenants: Etienne François (Freie Universität Berlin), Martin Sabrow (Humboldt Universität zu Berlin / ZZF Potsdam), Thomas Serrier (Universität Paris VIII / Europa-Universität-Viadrina), (Zentrum für Historische Forschung Berlin).
Modération : Emmanuel Droit

- 11 mai Journée d'étude : « Peter Schötter, un passeur entre la France et l'Allemagne »
Responsable : Patrice Veit
- 28 – 29 mai Workshop : « Forms of life, language and citizenship »
Responsable: Estelle Ferrarese
Avec le support de l'Institut Universitaire de France
- 11 juin Workshop : « Atelier exploratoire autour de "Fidelio" de Beethoven »
Responsable : Patrice Veit
Collaboration : UVSQ, Université Évry -Val d'Essonne, Université franco-allemande
- 12 juin Journée d'étude : « Musique et démocratie »
Responsable : Patrice Veit
- 25 – 26 juin Journée d'étude : « Formes graphiques et projets territoriaux : les atlas et la fabrication du politique »
Responsable : Jean-Marc Besse - 5^e journée d'étude du groupe les Atlas dans les cultures scientifiques et artistiques modernes
- 26 juin Workshop: « Waterloo liegt in Belgien »
3. Workshop des Arbeitskreises Historische Belgienforschung
Responsable: Arbeitskreis Historische Belgienforschung im deutschsprachigen Raum
- 14 octobre Table ronde : « Zwischen Bündnispflege und Massenvernichtung deutsche Besatzungspolitik in Jugoslawien »
Responsable : Xavier Bougarel
Collaboration : Lehrstuhls für Südosteuropäische Geschichte der Humboldt-Universität zu Berlin, le Centre Marc Bloch et l'Initiative Gedenkort für die Opfer der NS-Lebensraumpolitik
- 27 octobre Journée d'étude : « Modèles de politiques sociales allemandes et régimes d'occupation nazi »
Responsable : Sabine Rudischhauser
- 04 novembre Présentation de livre : Sandrine Kott, « Sozialstaat und Gesellschaft »
- 11 - 13 novembre Workshop : « How to Write History of Everyday Life »
Responsable : Caroline Garrido
Lieu et collaboration : European University Institute Florenz
- 12 – 13 novembre Workshop : « Gender and Bare Lives »
Responsable : Estelle Ferrarese
- 20 novembre Workshop: « Max Weber in Deutschland und Frankreich »
Responsable: Fabien Jobard
- 24 novembre Soirée Lecture: « La force silencieuse de la poésie – Pour une poétique de la solidarité »
Responsable : Markus Messling

26 novembre Table ronde: « Nach den Anschlägen in Paris. Europa zwischen Furcht und Säbelrasseln »
Responsable: Teresa Koloma Beck
Collaboration: Heinrich-Böll-Stiftung

c. Ateliers jeunes chercheurs

05 – 06 mars Atelier jeunes chercheurs : « Gewalträume einer Grenzregion – Lothringen 1870-1962 »
Responsable : Lucas Hardt
Collaboration : Frankreich Zentrum der Freien Universität Berlin, Maison des Sciences de l'Homme Lorraine

12 – 13 mars Atelier „Junges Forum“ : « Praktiken der Subjektivierung in der Bildungs- Arbeit – Genealogie – Diskurs – Dispositiv »
Responsable : Cornelia Schendzielorz, Juliane Acquatella, Lisa-Marian Schmidt
Collaboration : Alice Salomon Hochschule

20 mars Atelier de jeunes chercheurs : « Race, religion and sexuality: Agency and positionality as intersectional strategies »
Responsables : Cornelia Möser, Emilia Roig, Nur Yasemin Ural

26 – 30 avril Atelier jeunes chercheurs : « Berlin, Année zéro ? Atelier historique et topographique de Berlin occupé, 1945-1949 »
Responsables : Elissa Mailänder (SciencesPo Paris) et Aurélie Denoyer (CMB)
Collaboration : Sciences Po, Université Franco-Allemande, CIERA, PRESAGE

01 octobre Atelier « Junges Forum » : « Migrations et frontières : La construction de frontières par des pratiques administratives et sociales des années 1880 à nos jours »
Responsables : Irina Mützelburg, Christina Reimann, Gesine Wallem

11 – 13 novembre Atelier jeunes chercheurs : « How to write History of Everiday Life? »
Responsable: Caroline Garrido
Lieu: European University Institute Florenz

26 – 27 novembre Atelier jeunes chercheurs : « Identität im Spiegel der Interdisziplinarität: Sprach-, Literatur- und Sozialwissenschaften im Dialog »
En partenariat avec l'OFAJ, l'Institut français d'Allemagne à Berlin et l'association franco-allemande GIRAF-IFFD.
Responsable : Naomi Truan

d. Conférences

- Conférence inaugurale

20 octobre Henry Laurens (Collège de France) : « Penser la question de la Palestine »
Lieu et collaboration : FU Berlin (DHC Lectures)

- Marc Bloch Forum

08 janvier Jocelyne Dakhli (EHESS, Paris): « Musulmans dans l'histoire de l'Europe: repenser la Méditerranée »
Lieu et coopération : Institut für Islamwissenschaft (FU Berlin)

03 juin Eberhard Kienle (CNRS) : « From contestation to dislocation: the state of the Middle Eastern State »
Lieu et coopération : FU Berlin (DHC Lectures)

10 novembre Philippe Descola (CNRS / IFPO) : « Comparison as an exercise in Symmetrisation »
Lieu et coopération : FU Berlin (DHC Lectures)

- Séminaires de recherche

26 janvier Christina Reimann : « Verfassungskultur in der Kontroverse. Transnationale Debatten in den Bundesligen in Frankreich, Belgien und England im ausgehenden 19. Jahrhundert »

09 février Estelle Ferrarese (CMB) : « Capitalisme et dispositions morales chez Adorno »
Commentaire : Clotilde Nouet

04 mai Susanne Lettow (Goethe universität Frankfurt/Main): « Bevölkerung /Rasse/Geschlecht. Zur Genealogie der modernen Politik der Reproduktion. »

18 mai Anja Röcke (HU) : « Soziologie der Optimierung »

01 juin Bertrand Müller (CNRS – Centre Maurice Halbwachs– ENS) : « Pour une histoire des régimes documentaires »

15 juin Chowra Makaremi (EHESS-IRIS) : « Les années noires : généalogie de la violence d'État en Iran (1979-1989) »

06 juillet Nicolas Hubé (CMB) : « Appréhender les relations presse-politique dans leur contexte institutionnel : les échanges informels »
Commentaire : Daniel Schönplflug (CMB)

21 octobre Henry Laurens (Collège de France) : « Histoire et génocide »

09 novembre Markus Messling (CMB) : « Ikone der Republik? Egalitarismus und

Rassismus die Ernest Renan »
Commentaire : Maurice Olender (EHESS)

23 novembre Karolin Kappler (FernUniversität in Hagen) : « Value-Veillance': Soziale Bewertungspraxen von Surveillance - Empirische Beispiele und theoretische Überlegungen »
Commentaire : Camille Roth (CMB)

07 décembre Teresa Koloma Beck (CMB) : « Ethnographie de la violence "Im ""Gewaltraum"». Einige Überlegungen auf Grundlage ethnographischer Forschung in Kabul (2015) »
Commentaire : Tim Beichelt (Universität Viadrina)

- *Séminaires franco-allemands*

11 février Claire Mouradian (CNRS – EHESS) : « Commémoration et lieux de mémoire du génocide de 1915 en Arménie et en diaspora »
Coopération : Frankreich-Zentrum der FU Berlin

23 avril Dominik Rigoll (ZZF Potsdam) : « Verfeinte Vermittler, verbündete Erzfeinde. Deutsch-Französische Beziehungsgeschichte im Zeitalter der Extreme »
Coopération : Frankreich-Zentrum der FU Berlin

07 mai Andrew Tompkins (HU Berlin) : « 'L'électro fascisme n'a pas de frontière !' Deutsch-Französische Anti-AKW-Proteste der 70er Jahre »
Coopération : Frankreich-Zentrum der FU Berlin

22 juin Kolja Lindner (CMB) : « Vom Universalismus zum Partikularismus: die Transformation des französischen Laizismus »
Coopération : Frankreich-Zentrum der FU Berlin

04 juin Steven Englund : « The Dreyfus Affair as we don't know it. The first wave of French antisemitism in a comparative perspective »
Coopération : Frankreich-Zentrum der FU Berlin

01 juillet Hélène Miard-Delacroix (Université Paris Sorbonne) : « Warum schreibt man Biographien? Willy Brandt auf der Suche nach einem französischen Publikum »
Coopération : Lehrstuhl für Geschichte Westeuropas und der transatlantischen Beziehungen der Humboldt-Universität zu Berlin ; Frankreich-Zentrum der FU Berlin

- *Autres conférences*

02 novembre Sheila Fitzpatrick (University of Chicago): "Repatriation: Soviet Efforts to Recover Former Citizens after the Second World War"
Coopération: Zentrum für Zeithistorische Forschung

03 novembre Sheldon M. Garon (Princeton University) : « On the Transnational Destruction of Cities: What Japan and the U.S. Learned from the Bombing of Britain and Germany in the Second World War »

Coopération: Lehrstuhl für die Geschichte Westeuropas und der transatlantischen Beziehungen, et la Lehrstuhl für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte, Humboldt Universität

- *Cycle de manifestations avec l'Ambassade de France à Berlin et l'Institut français*

- 22 juin Entretien Marc Bloch : « Quo Vadis Europa ? Une relance européenne est-elle possible ? »
Intervenants : S. E. Philippe Etienne (Ambassadeur de France en Allemagne), Ingolf Pernice (Chaire de droit public, droit international public et droit européen)
Modération : Olivier Beaud (Professeur de droit public à l'Université Paris II-Assas)
- 06 octobre Cycle „Und sie bewegt sich doch“
Table ronde : « Typisch Deutsch ? Eine Gesellschaft in Wandel »
Intervenants: Agnieszka Kowaluk (écrivaine), Sébastien Vannier (écrivain), Markus Messling (CMB), Christine Pütz (Europareferentin de la fondation Heinrich Böll)
Coopération et lieu: Institut français
- 28 octobre Table ronde : « Gesellschaftlicher Zusammenhalt in Einwanderungsgesellschaften : deutsch-französische Perspektiven »
Responsable: Emmanuel Droit
Coopération : Französische Botschaft in Deutschland et Friedrich-Ebert-Stiftung
Lieu: Französische Botschaft in Deutschland
- 05 novembre Table ronde : « Englisch = mehr cool2 - Sprachpolitik in einer globalisierten Welt »
Intervenants : Sandrine Kott (Chargée de mission auprès du MENESR pour la promotion de la langue allemande), Jürgen Trabant (Jacobs University Bremen), Anne Weber (écrivaine et traductrice), Bettina Lindorfer (HU Berlin)
Coopération et lieu : Institut français à Berlin
- 03 décembre Table ronde: « Les frontières liquides de l'Europe »
Intervenants : Heidrun Friese (Université Chmenitz), Klaus Vogel (capitaine et fondateur de SOS Méditerranée), Gerda Heck (Watch the Med)

III- ACTIVITÉS AU SEIN DES AXES ET DES GROUPES DE TRAVAIL

1- AXE 1 : POUVOIRS EN EXERCICE : CONFIGURATIONS ET REPRESENTATIONS

Cet axe de recherche dédié au « politique » fait partie des orientations de recherche traditionnelles du CMB. Dans le cadre des trois groupes de travail interdisciplinaires qui le structurent, la question du « politique » y est abordée de manière plurielle en dépassant l'approche stato-centrée du pouvoir circonscrit aux hommes politiques et aux États et en l'abordant par une approche culturelle, performative ou pratique.

En croisant des approches françaises et allemandes, en les enrichissant par des perspectives (extra)-européennes, en articulant différents niveaux spatiaux d'analyse, le « politique » et ses évolutions tant dans le temps que dans l'espace sont interrogés à l'aide de lieux d'observation. Ils font l'objet d'une attention particulière consacrée aux acteurs et aux pratiques comme les politiques publiques, les pratiques sociales de domination, les stratégies de communication.

1) Individu, société et culture à l'époque nationale-socialiste

(responsables : Peter Schöttler et Klaus-Peter Sick)

Ce groupe de travail qui est l'un des plus anciens au sein du CMB a prolongé en 2015 son analyse surtout culturelle de l'histoire du nazisme. Le groupe s'est cependant profondément renouvelé par l'accueil d'un nombre élevé de jeunes chercheurs en histoire contemporaine, reflet de la grande dynamique de la recherche, largement internationalisée, sur la variante la plus radicale du fascisme. Sans abandonner son approche interdisciplinaire (des politistes, philosophes, chercheurs en lettres font partie du groupe), il a ainsi pu préciser l'angle d'approche qu'il avait défini au préalable à travers une discussion collective, à savoir l'attention particulière portée dans ses conférences et ses discussions aux itinéraires, aux biographies individuelles ou collectives. Par une recherche commune de cohérence méthodologique, les interventions de ses membres mais aussi des invités extérieurs ont été délibérément construites autour de l'analyse de « cas » considérés comme représentatifs de phénomènes plus larges, à la fois du côté des acteurs du nazisme (poursuivant la piste ouverte par Ulrich Herbert) que du côté de ses victimes.

En 2015, la catégorie du genre a tenu, au sein de ce cadre d'analyse, une place centrale, tant dans la discussion sur la migration de la main d'œuvre féminine vers l'Allemagne nazie qu'avec le traitement de l'homosexualité au pays de Bade et en Alsace, ou la réflexion sur la politique de travail allemande en Belgique et en France occupées ou l'exil de la plus grande partie des représentants de la danse contemporaine allemande après 1933. La deuxième catégorie qui a joué un rôle important a été celle de la religion, à la fois comme motif de persécution (de juifs ou de chrétiens) par le nazisme ou comme motif de soutien des victimes (juives ou homosexuelles) du nazisme. Si le mouvement de la recherche sur le nazisme se reflète dans l'importance accordée à ces deux catégories culturelles, le groupe a tenu à aborder aussi deux domaines plus classiques de la recherche qui connaissent actuellement un renouvellement profond, celui de la politique sociale et celui de l'histoire proprement militaire de la Seconde Guerre mondiale.

En 2015, le groupe de travail a organisé des discussions avec des invités extérieurs français auteurs de nouvelles monographies particulièrement innovatrices (Paul-André Rosental et Jean-Luc Leleu) et donc intéressantes pour les collègues allemands invités à assister à ces séances. Il a organisé une séance avec une invitée extérieure allemande dont la monographie récente a particulièrement bien correspondu au profil méthodologique du groupe (Astrid Gehrig). Il a accueilli et assuré la modération du colloque « Modèles de politique sociale allemande à l'époque de l'occupation nationale-socialiste de la France et de la Belgique », colloque se situant dans le contexte du grand projet de recherche en cours sur le ministère du travail allemand à l'époque nazie dirigé par Alexander von Nützenadel à l'Université Humboldt. Et le groupe a continué à remplir de manière conséquente sa fonction de formation à la recherche : deux tiers de ses réunions ont été consacrées à l'exposition, par des doctorants ou des post-doctorants, de travaux de recherche en cours.

Le groupe de travail a tenu ses séances régulières comme suit :

- 15 janvier: Camille Fauroux (CMB), « Trajectoires d'ouvrières entre la France et l'Allemagne 1940-1945 »
- 09 février: Frédéric Stroh (CMB), « Les perceptions et les traitements de l'homosexualité sous le national-socialisme. Eugène E. et Josef M. – une étude de cas »
- 12 mai: Paul-André Rosental (Sciences Po Paris), « Y a-t-il eu un eugénisme français ? De la micro-histoire aux macro-politiques sociales, 1920-1980 »
- 07 juillet : Astrid Gehrig (Université Stuttgart), « Sozialer Aufsteiger – NS-Funktionär – Schreibtischtäter – Gutmensch : Auf den Spuren von Otmar W. » et Jean-Luc Leleu (CRHQ, Caen), « Le IIIe Reich et l' « Invasion » à l'Ouest. Essai d'une nouvelle approche en histoire militaire »
- 12 octobre: Yasmina Zian (CMB), « La Première Guerre mondiale et la radicalisation de l'antisémitisme en Belgique 1900-1930 »
- 27 octobre : Colloque : « Modelle deutscher Sozialpolitik und nationalsozialistische Besatzungsherrschaft »
- 16 novembre: Diego Marinozzi (Univ. Rosario, Arg./Univ. Eichstätt-Ingolstadt), « La lutte pour le millénaire. Le régime nazi et les Témoins de Jéhova »
- 14 décembre: Susanne Beer (CMB), « Hilfeleistungen für jüdische Verfolgte im Nationalsozialismus 1941-1945 »
- 16 décembre: Laure Guilbert (Université Viadrina / CMB), « Exil und Diaspora der deutschsprachigen künstlerischen Tanzszene. 1933-1945 »

2) L'Europe comme espace de communication: médias, espaces publics et émotions
(responsables : Nicolas Hubé, Karsten Lichau, Camille Roth)

Le groupe a poursuivi les travaux entrepris depuis 2009 en se proposant d'étudier l'action politique, comprise moins comme un jeu de pouvoir que comme un processus de communication complexe. L'observation des symboles et des discours, des rites et de la culture politique, des médias et de l'espace public est devenue un élément central de l'analyse politique d'objets contemporains ou historiques. Les nouvelles théories de l'action, qui mettent en évidence le rôle fondamental des émotions dans la pensée et l'action, permettent d'orienter cette approche. Ce groupe de travail a pour objectif d'élaborer, dans une perspective interdisciplinaire, un cadre méthodique d'analyse des sentiments individuels et collectifs dans la sphère politique et de le confronter à des exemples contemporains et passés. Le groupe entend travailler sur des espaces

de communication qui transcendent les cadres nationaux et ce, dans une perspective comparative.

La première partie de l'année a permis au groupe de poursuivre l'exploration entreprise en 2014 des théories sur l'extra-européanité, l'autre et la notion d'espace public. Il s'agissait pour le groupe de réfléchir à la question suivante : dans quelle mesure l'espace de communication européen est-il construit par ses relations avec un extérieur, par des images d'un Autre ou par le regard de et sur l'Autre, dans quelle mesure peut-on appréhender les phénomènes de globalisation des espaces de communication? En particulier, la focale a été mise sur les discours sur l'Europe dans la muséographie ou dans le politique, ainsi qu'une exploration des relectures critiques et contemporaines des travaux d'Habermas.

Dans une seconde phase (à partir du mois d'octobre 2015), la discussion du groupe s'est tournée vers un courant théorique qui analyse les mises en scène du corps politique. Il s'agit de questionner les diverses figures, pratiques, médias et discours qui (re-)présentent des communautés sociales ou politiques sous forme de corps, que ce soit par le langage, l'image, le son, ou d'autres moyens. En se tournant vers des auteurs comme Kantorowicz, Koschorke ou Lüdemann, le groupe fait le lien avec deux discussions entamées antérieurement: d'abord, ces approches permettent d'étudier la communication politique à travers une perspective qui se distingue des théories d'Habermas ou de Luhmann. Deuxièmement, elles prolongent les débats sur les émotions et les sensibilités en politique que le groupe a menés il y a quelques temps.

Dans le cours de l'année, le groupe s'est réuni pour ces séances:

- 15 janvier: Naomi Truan, « De l'étranger à soi. Construire l'intégration européenne dans et par le discours », Présentation de thèse.
- 11 février, Prof. Dr. Kerstin Poehls (Universität Hamburg), «Vom Hinstellen und Herstellen: Migration, das Museum und Europa». Discussion Naomi Truan.
- 27 mai: Lecture: Tom Bailey (éd.) *Deprovincializing Habermas. Global Perspectives*, Routledge, 2013; Discussion Ayse Yuva
- 25 juin: Séance commune avec le groupe de travail «*Approches contemporaines et comparées en sciences sociales*»: Intervention et discussion J.P. Cointet et Camille Roth, «Globalisierung der Themen im digitalen öffentlichen Raum »
- 16 juillet: Intervention et discussion Aline Hartemann: « Genèse et mode de fonctionnement de la coopération franco-allemande » au sein de la chaîne de télévision ARTE.
- 19 novembre: Lecture: Ernst Kantorowicz, *The King's Two Bodies. A Study in Medieval Political Theology*, Princeton 1997 [1957], S. 3-23, 409-437, ainsi que Ralph E. Giesey, *Cérémonial et puissance souveraine. France, XVIe – XVIIe siècles*, Paris 1987, S. 9-19.
- 17 décembre: Lecture: Uwe Hebekus / Ethel Matala de Mazza: Einleitung: Zwischen Verkörperung und Ereignis. Zum Andauern der Romantik im Denken des Politischen, in: Uwe Hebekus / Ethel Matala de Mazza / Albrecht Koschorke (Ed.) *Das Politische. Figurenlehren des sozialen Körpers nach der Romantik*, München: Wilhelm Fink Verlag 2003, S. 7-22, ainsi que Albrecht Koschorke / Susanne Lüdemann / Thomas Frank / Ethel Matala de Mazza: *Der fiktive Staat. Konstruktionen des politischen Körpers in der Geschichte Europas*. Frankfurt am Main 2007, S. 15-20; 55-69.

3) Action publique et circulation des savoirs

(responsables: Fabien Jobard et Ulrike Zeigermann)

Le groupe de travail a l'ambition de prolonger les réflexions entreprises depuis une dizaine d'années au Centre Marc Bloch sur l'émergence et la consolidation de savoirs d'État, qui ont pris la forme, depuis le XVIIIe siècle, de sciences camérales ou de *Policeywissenschaften*, puis au XXe siècle de l'expertise, du think tank ou, bien sûr, de l'université.

Le groupe de travail a été pris en charge au semestre d'été 2015 par Fabien Jobard et Kolja Lindner, qui s'est vu remplacé par Ulrike Zeigermann à partir du semestre d'hiver 2015-2016. Il consacre ses réflexions aux idées et aux doctrines dans l'action publique : il a pour objet d'interroger les conditions sociales et politiques de production des idées politiques et des corpus de doctrine ; de comprendre la manière dont les institutions publiques et les compétiteur-e-s politiques s'emparent de ces idées et en usent ; d'examiner des formes particulières d'organisation de la pensée par les institutions et les acteur-e-s publics, au travers de notions telles que la racialisation, les groupes à risques, le développement durable, la laïcité... Il procède par des séances de lectures de textes, de journées d'études, de présentation de thèses en cours ou soutenues ou d'invitation de collègues extérieurs au Centre Marc Bloch.

En 2015, le groupe a organisé les manifestations suivantes :

- 27 avril : journée d'études « groupes à risques ».
Cette journée d'études, organisée par Kolja Lindner et Fabien Jobard, a permis d'entendre Manuela Bauche (Université Leipzig), Jérémy Geeraert (CMB), Daniela Schmidt (Université Leipzig), avant une table ronde avec des représentants de Hyfra (Berlin) et de Aides (Paris).
- 21 mai: présentation de thèse : Ulrike Zeigermann (CMB), « Politikintegration und Wissenstransfer in internationalen Verhandlungsprozessen am Beispiel des Konzeptes 'nachhaltige Entwicklung' »
- 07 juillet : Claire de Galembert (CNRS, ISSP), « La laïcité et ses appropriations différenciées dans les administrations françaises ». Discutant : Kolja Lindner (CMB)
- 16 juillet : séance commune avec le groupe Débats dans les sciences sociales (thèses) Séverine Marguin (CMB), « Collectifs d'individualités au travail. Les artistes plasticiens dans les champs de l'art contemporain à Paris et Berlin ».
Emeline Fourment (CMB), « Circulation et appropriation des idées féministes dans les collectifs féministes ».
- 26 septembre: Lectures, les 3 i - Textes de Bruno Palier & Yves Surel, Fritz Scharpf, Daniel Béland.
- 20 novembre: séance avec l'Institut für Sozialwissenschaften de l'Université Humboldt de Berlin sur Max Weber. Avec Hans-Peter Müller (HU zu Berlin), Aurélien Berlan (Erraphis), Yves Sintomer (Paris 8), Gangolf Hübinger (Europa-Universität-Viadrina).
- 10 décembre: Dominique Linhardt (CNRS, Institut Marcel Mauss), « Das Feindstrafrecht. Entstehung, Zirkulation, Umwandlung ».

2 - AXE 2 : EFFET DE FRONTIERE : ESPACES ET CIRCULATION

L'axe de recherche « Effet de frontière : espaces et circulation » développe une réflexion plurielle et interdisciplinaire autour de thèmes et d'espaces (Europe centrale et orientale, monde méditerranéen) qui constituent des préoccupations « historiques » du Centre Marc Bloch. Depuis quelques années, de nouveaux champs de recherche innovants ont été ouverts, notamment autour de la question des frontières fantômes en Europe et des espaces qu'elles dessinent/(re)découpent dans le temps, mais aussi celle des mobilités et de leurs effets géographiques ou socio-politiques. Ces thèmes de recherche s'incarnent dans deux groupes de travail interdisciplinaires.

1) *Espaces, circulations, ruptures en Europe centrale et orientale*

(responsables : Xavier Bougarel, Emmanuel Droit, Béatrice von Hirschhausen)

S'appuyant sur une tradition intellectuelle bien établie au Centre Marc Bloch, ce groupe de travail interroge à différentes échelles et à différentes époques l'Europe centrale et orientale, et plus particulièrement les trajectoires historiques à l'œuvre dans cet espace traversé par toute une série de crises et de conflits, de réorganisations spatiales et de circulations transnationales. Pour ce faire, il s'appuie sur trois concepts-clés :

- « espaces », pour penser l'Europe centrale et orientale dans sa diversité et questionner la pluralité des expériences historiques que les analyses distinguent, selon les enjeux du moment, entre « Est » et « Ouest », « ancienne » et « nouvelle » Europe, « centre » et « périphérie ». À cette fin, une attention toute particulière est accordée aux jeux d'échelles propres à cette partie de l'Europe et aux cartes mentales qui la façonnent de l'intérieur comme de l'extérieur ;
- « circulations », pour réfléchir aux mouvements de personnes, de biens et d'idées qui font bouger les lignes de clivage politique, ébranlent les cadres nationaux, remettent en cause les frontières. Il s'agit donc de s'intéresser non seulement à la circulation de modèles, mais aussi aux formes de résistance et de réappropriation qu'ils suscitent, à différentes échelles, ainsi qu'aux représentations et aux regards qui les sous-tendent ;
- « ruptures », pour faire place aux crises et aux révolutions en tous genres, aux conflits passés et présents. L'histoire de l'Europe centrale et orientale allie en effet temps longs et temps courts, rémanences et innovations, moments de continuité et de discontinuité, et ne peut être comprise qu'en tenant compte de l'imprévu des bifurcations historiques.

Au cours de l'année 2015, le groupe de recherche a mis principalement l'accent sur la formation à la recherche des doctorants français et allemands à travers son séminaire mensuel. Ce dernier a été un lieu de présentation de recherches doctorales en cours dont le point commun fut d'étudier le fonctionnement des sociétés communistes et post-communistes et de mettre à jour toute leur complexité.

Par ailleurs, un séminaire commun de recherche a été initié au cours du semestre d'hiver 2015-2016 entre le Centre Marc Bloch représenté par Emmanuel Droit et l'université européenne Viadrina de Francfort sur l'Oder représentée par Nicolas Offenstadt. Ce séminaire s'intitule « L'héritage rouge du front ? La Première Guerre mondiale et la RDA (1914-1989) » et vise à mieux cerner la place de la Première Guerre mondiale, comprise au sens de l'expérience combattante et de la mémoire collective, au sein d'une République démocratique allemande dont les origines sont trop souvent réduites à la Guerre froide.

L'année 2015 a également vu le démarrage d'un PFR financé par le CIERA et intitulé « Nouvelles approches de la Seconde Guerre mondiale en Europe du-Sud-Est ». Le responsable de ce PFR au Centre Marc Bloch est Xavier Bougarel, également co-responsable de ce groupe de travail. Ce

projet est également soutenu par le Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques (CETOBAC) à Paris, la Lehrstuhl für südosteuropäische Geschichte du professeur Grandits à l'université Humboldt, le Zentrum für Antisemitismusforschung de la Technische Universität à Berlin et la Südosteuropa-Gesellschaft. Les 5 et 6 février 2015 s'est tenu à Paris un premier atelier réunissant douze chercheurs confirmés de France, d'Allemagne, d'Italie, de Grèce, de Serbie, de Croatie et de Slovénie. Il a permis de dresser un bilan critique de l'historiographie existante sur la Seconde Guerre mondiale et de sélectionner douze doctorants appelés à participer à la suite du projet. Le second atelier s'est tenu les 14 et 15 octobre 2015 à Berlin et a été consacré à la présentation des travaux des doctorants autour de trois axes : formes et logiques de la violence ; occupations étrangères et acteurs locaux ; vivre dans la peur et l'insécurité. La conférence finale de ce projet se tiendra les 10 et 11 mars 2016 à l'École française d'Athènes, et permettra aux participants de présenter leurs recherches à un public plus large.

En novembre 2015 s'est tenu à l'Institut universitaire européen de Florence un atelier doctoral intitulé « *How to Write History of Everyday Life ?* » et organisé à l'initiative de jeunes chercheurs dont Caroline Garrido du Centre Marc Bloch. Il prenait la suite d'un premier atelier « *Eigen-Sinn: Herrschaft als soziale Praxis im Ostmitteleuropa nach 1945* » organisé en octobre 2014 avec le Zentrum für Interdisziplinäre Polenstudien de l'université européenne Viadrina de Francfort sur l'Oder et l'Institut universitaire européen de Florence. Il s'est agi de poursuivre la réflexion théorique et méthodologique développée par Thomas Lindenberger sur la « domination comme pratique sociale » à l'échelle de la RDA en l'étendant aux sociétés communistes d'Europe centrale et orientale. Ce travail doit déboucher en 2016 sur la constitution de dossiers thématiques qui seront soumis à des revues telles que *Zeithistorische Forschungen*.

Berlin constitue par ailleurs, dans ses dimensions spatiales et historiques, un objet d'analyse partagé par plusieurs membres du groupe de travail. Le colloque international Berlin – discontinuités : temporalités, politiques, urbanité qui s'est tenu les 8 et 9 octobre 2015 à l'université d'Université d'Artois à Arras, et dont Emmanuel Droit était membre du conseil scientifique, a ainsi vu la participation de plusieurs doctorants et chercheurs du Centre Marc Bloch. Il a été en particulier l'occasion d'une contribution multidisciplinaire combinant histoire (Caroline Garrido), anthropologie (Marie Hocquet) et géographie (Béatrice von Hirschhausen) et appliquant le concept de frontière fantôme à l'espace de la métropole.

Outre les partenariats développés avec les centres et réseaux de recherche français travaillant sur l'Europe centrale et orientale (CETOBAC et CERCEC à Paris, CEFRES à Prague, CEFR à Moscou, GDR Connaissance de l'Europe médiane), des liens privilégiés ont été renouvelés avec la Lehrstuhl für südosteuropäische Geschichte et la Lehrstuhl Geschichte Westeuropas und der transatlantischen Beziehungen à l'université Humboldt, ainsi qu'avec le Zentrum für Zeithistorische Forschung de Potsdam et l'université Viadrina de Francfort/Oder.

Voici la liste des séances qui se sont tenues en 2015 :

- 12 janvier: lecture de Sandrine Kott et Martine Mespoulet, « Faire de l'histoire pour penser le changement », in S. Kott / M. Mespoulet (dir.), *Le post-communisme dans l'histoire*, Bruxelles : Editions de l'université de Bruxelles, 2006, introduction par Emmanuel Droit (CMB)
- 09 février: présentation de Robert Lučić (ZZF Potsdam), « Rebuilding the Ship at Sea, oder: Eine Provinzstadt zwischen demokratischer Innovation und machtpolitischer Bestandssicherung, Serbien 1989 »
- 16 mars : présentation de Caroline Garrido (CMB/ZZF Potsdam), « *Hausgemeinschaft* : radioscopie d'une source au cœur des relations de voisinage en RDA (1957-1992, 2005) »
- 27 avril: lecture de l'ouvrage de Philipp Ther, « Die neue Ordnung auf dem alten Kontinent. Eine Geschichte des neoliberalen Europas – Chapitre 5 », Berlin : Suhrkamp, 2014, introduction par Andrew Tompkins (CMB/HU zu Berlin)

- 18 mai: présentation de Pascal Bonnard (CERI/HU zu Berlin), « Entre recherche et action publique : la formation d'une expertise allemande sur les minorités en Europe centrale et orientale »
- 10 juin : en collaboration avec la chaire d'histoire de l'Europe occidentale et des relations transatlantiques de G. Metzler (HU zu Berlin), intervention de Philipp Ther, « Die neue Ordnung auf dem alten Kontinent. Eine Geschichte des neoliberalen Europas »
- 09 novembre: lecture de Daphne Berdahl, « Where the World Ended. Reunification and Identity in the German Borderland – Introduction », Berkeley : University of California Press, 1999, introduction par Béatrice von Hirschhausen (CMB)
- 07 décembre: présentation de Mathieu Lericq (Université Aix en Provence), « Normes biopolitiques et images des corps dans l'Europe communiste (1968-1989) : méthodologie, terminologie, matière ».

2) Migrations, territoires, sociétés

(responsables : Leyla Dakhli, Christian Reimann puis Leyla Dakhli, Catherine Gousseff et Gesine Wallem)

Poursuivant l'inflexion initiée en 2014, le groupe a alterné des lectures communes de textes autour des questions d'identification, de méthodologies appliquées au transnational. Un certain nombre de manifestations ont été organisées par des membres du groupe.

La réflexion s'est concentrée autour des **questions d'appartenance et d'identités**, notamment autour des dénominations et classifications des migrants. Les notions d'étranger et de minoritaire ont ainsi été l'objet d'une séance animée par Leyla Dakhli autour des travaux de Sanjay Subrahmanyam et de Léa Renard à partir des textes de Georg Simmel. Articulant ses propres travaux sur les statistiques dites ethniques et les textes de Georg Simmel sur l'étranger, elle a cherché à cerner l'usage possible des catégories en particulier de celle d'étranger, dans le discours sur la migration et sur les sociétés « post-migrantes ». Ces questions ont à nouveau été travaillées lors des journées sur « Identité et interdisciplinarité » organisées par Léa Renard et David Chemeta en novembre 2015, auxquelles un certain nombre de membres du groupe ont participé et/ou assisté. Cette exploration s'est poursuivie par l'exposé d'un travail en cours sur la diaspora israélienne à Berlin par l'anthropologue Karine Lamarche. Cette communauté israélienne d'expatriés, largement constituée d'artistes et d'Israéliens d'ascendance allemande, forme un objet d'étude particulier dans le travail sur les migrations. Elle est au centre d'une nouvelle sociologie de la ville de Berlin, d'un flux migratoire hors d'Israël rendu vigoureux par la crise économique, mais aussi d'une polémique sur la mémoire de la Shoah et les accusations de trahison adressées par le gouvernement israélien vis-à-vis de « ceux qui partent ».

À partir des notions abordées depuis un an, un autre axe de la réflexion nous a mené vers un **travail sur les frontières**. La recherche commune que nous avons menée nous a porté à quitter le terrain d'un transnationalisme finalement assez peu ancré pour travailler sur des espaces concrets, sur des lieux de passage ou de création de nouvelles identités migrantes. La contribution de Annalisa Lendaro sur Lampedusa autour d'un de ses récents articles était une réflexion sur les espaces, leur différenciation, et les passages possibles entre les territoires. Son documentaire en cours de montage sur Lampedusa porte sur la manière de restituer ces zones de transition par le biais de l'image, sans commentaire imposé. La discussion a également porté sur les moyens de dire une recherche et sur les médias à disposition. En cela, Lampedusa apparaissait comme un lieu symbolique pour mener une telle investigation dans ses multiples dimensions. Le groupe « Migrations, territoires, sociétés » a ainsi décidé de lancer des investigations et de monter deux journées d'étude sur Lampedusa, lieu de mémoire méditerranéen, programmées pour l'automne 2016, en collaboration avec Annalisa Lendaro (dont le film, achevé, sera projeté à cette occasion).

La question des frontières a par ailleurs été travaillée par la proposition de Gesine Wallem et Christina Reimann pour le Junges Forum (1-2 octobre 2015, programme joint).

Les questions **d'intégration et de lutte pour les droits et contre le racisme** n'ont pas été ignorées dans le cadre du séminaire. Elles étaient au cœur de la séance sur Charles Taylor et la reconnaissance, proposée par Leyla Dakhli. Soline Laplanche-Servigne nous a proposé une réflexion à la fois transnationale et comparée sur les politiques antiracistes en Europe et en Afrique du Sud qui a permis d'aborder la question du positionnement militant d'une manière originale et riche.

Un autre pan du travail sur les migrants a été développé dans le cadre de l'axe migrations sous l'impulsion de Virginie Silhouette-Dercourt. Il s'agit d'un travail exploratoire à la frontière entre économie/gestion, sociologie et histoire sur **la consommation et ses liens avec les migrants**. Le colloque a été accueilli au CMB avec la participation de plusieurs membres du groupe « Migrations ». Il a débouché sur la constitution d'un véritable groupe de recherche, aujourd'hui soutenu et financé, en développement (voir le programme en annexe).

A la rentrée 2015, la « **Crise des réfugiés** » s'est invitée au séminaire « Migrations ». L'ensemble des membres du groupe étant investi dans des activités diverses liées à l'afflux de migrants dans la ville de Berlin, il a été décidé de mettre en place un dispositif de veille et d'observation. La constitution d'une proposition d'observatoire des migrations dans le cadre d'une ANR dirigée par Catherine Gousseff n'ayant pas été déclarée recevable, le groupe a pris la décision de faire de cette observation un objectif commun de « recherche-action ». Un carnet de recherche Hypothèse devrait être ouvert pour donner forme à ces observations.

Enfin, le groupe a accueilli la présentation des travaux de Rinna Kullaa (prof. Université de Helsinki), coordinatrice du projet de recherche RUSMED, relations internationales et mobilités entre le monde soviétique et la Méditerranée, le 9 décembre ; et celle de Eberhardt Kienle, directeur de l'Institut français du Proche-Orient, présentant ses réflexions sur la notion d'aire culturelle.

Récapitulatif des séances organisées en 2015 :

- 9 janvier: Lucas Hardt (CMB Berlin), « Cultures migrantes et paradoxes de l'altérité » - Textes à l'appui: Abdelmalak Sayad, "Des usages sociaux de la culture des immigrés"; Lutz Raphael, "La Théorie du champ social et le fait migratoire"
- 30 janvier: Leyla Dakhli (CMB Berlin), « Aux frontières, étrangers et minoritaires dans l'histoire ». Texte à l'appui Sanjay Subrahmanyam, « Introduction: définition de l'étranger », in Comment être un étranger. Goa-Ispahan-Venise. XVIè-XVIIIè siècle.
- 19 et 20 février : journées d'études « La figure du consommateur immigré ou l'impensé des débats sur l'immigration en France et en Allemagne », proposée et organisée par Virginie Silhouette-Dercourt (sociétés Plurielles USPC, CMB), Maren Möhring (Universität Leipzig), Marie Poinot (Revue Hommes et Migrations) et Marie-Isabel Kane (Westfälische Wilhelms-Universität)
- 27 février : Karine Lamarche (Université de Nantes), « Dépasser la construction des identités nationales? »
- 22 avril : Annalisa Lendaro (Université de Toulouse), « Une recherche, un film : étudier Lampedusa et ses frontières »
- 08 mai : Leyla Dakhli (CMB Berlin), « La question de la reconnaissance », autour de Charles Taylor, Multiculturalisme. Différence et démocratie, Paris, Champ Flammarion, 1992 ; Id., « Les sources de l'identité moderne », in : Les Frontières de l'identité, M. Elbaz, A. Fortin, G. Laforest (dir.), Laval, Presses de l'Université Laval, 1996.
- 20 mai : Soline Laplanche-Servigne (CMB), « Mobiliser les catégorisations ethnoraciales dans la lutte antiraciste et anti-discrimination en Europe et en Afrique du Sud : perspectives croisées. »
- 02 juin : Eberhardt Kienle (IFPO), « Penser les aires culturelles ». Texte à l'appui : E. Kienle,

- « Aires culturelles. Travers et potentiels »
- 19 juin: Léa Renard (CMB), « Catégoriser l'étranger ». Textes à l'appui : Georg Simmel « Exkurs über den Fremde » in *Soziologie. Untersuchungen über die Formen der Vergesellschaftung*, Leipzig, 1908; Linda Supik, « Ordnen. Taxinomie als Wissens und Regierungstechnik », in *Statistik und Rassismus*, 2013.
 - 08 juillet: séance de clôture de l'année 2014-2015, animée par Christina Reimann (CMB) et Leyla Dakhli (CMB)
 - 1^{er} et 02 octobre : Journées « Junges Forum » sur la frontière avec la participation du groupe Migrations et à l'initiative de trois membres du groupe.
 - 25 novembre : Catherine Gousseff (CMB), séance spéciale, « Travailler avec les réfugiés. Etablissement d'un programme de recherche commun sur les réfugiés à Berlin. »
 - 26-27 novembre : « Identität im Spiegel der Interdisziplinarität », à l'initiative de 2 membres du groupe (Léa Renard/David Chelma)
 - 9 décembre : Rinna Kullaa (Université de Helsinki), présentation du projet de recherche « RUSMED, relations internationales et mobilités entre le monde soviétique et la Méditerranée. »

3- AXE 3 : DYNAMIQUE DES SAVOIRS ET CONSTRUCTION DES DISCIPLINES

L'axe 3 se caractérise par une attention portée aux échanges interdisciplinaires relatifs à l'épistémologie des sciences sociales. Le caractère transversal des questionnements ayant surgi au sein de cet axe contribue au développement et au renforcement des synergies entre ces groupes.

Traditionnellement, il témoigne tout à la fois de la volonté d'approfondir la réflexion théorique dans le croisement entre philosophie et sciences sociales, d'interroger le rapport des SHS à l'objet musique et de mesurer les transformations des disciplines depuis 1989. En 2015, un nouveau groupe de travail dédié aux « expériences de la globalisation » est venu renforcer ce pôle.

1) Herméneutique et critique

(responsables : Estelle Ferrarese et Denis Thouard)

Cette année, le groupe de travail « Herméneutique et critique » a continué à explorer la réflexion autour de la notion de critique, tant dans son histoire que dans son actualité, thème qui est le sien depuis septembre 2014. Nous avons d'abord, au cours du premier semestre, continué à creuser les interrogations suivantes : Qu'est-ce que la critique ? Quels rapports, quelle continuité existe-t-il entre critique ordinaire et critique philosophique ? Entre expérience vécue et critique ? Quel rapport entretient la critique avec les transformations sociales ?

Nous avons ensuite dégagé plusieurs lignes d'approfondissement, qui seront les nôtres pour toute l'année universitaire 2015-2016 et qui renvoient au rapport entre critique et corps (de quel type de critique spécifique, dans son objet comme dans sa forme, le corps est-il le support ?) critique, réification et aliénation (comment la critique peut-elle être empêchée par des phénomènes de dépossession de certaines facultés, d'étrangement, d'objectivation de soi ?), critique et signification (de quels contenus, sémantiques, culturels la critique se nourrit-elle, et que détruit-elle ? Quelles articulations sont-elles possibles entre théorie critique et herméneutique ?)

Pour répondre à ces questions, nous avons organisé 13 séances de séminaires, dont 2 séances de lecture et 11 conférences-discussions, dont voici le détail :

- 08 janvier: Philipp Felsch (Humboldt Universität zu Berlin), « Theoriedesign nach dem deutschen Herbst »
- 15 janvier: séance en collaboration avec le Philosophisches Kolloquium animé par Rahel Jaeggi, Institut für Philosophie, Humboldt Universität zu Berlin: Andreas Reckwitz (Europa-Universität Viadrina, Frankfurt/Oder), « Die Praxistheorie als sozialtheoretische Option »
- 19 janvier: Jean Lassègue (CNRS/EHESS), « Ernst Cassirer, From transcendental to semiotic criticism »
- 03 janvier: Séance de lecture introduite par Kolja Lindner, Bruno Quelenec, Aysé Yuva (CMB): « Marx et le concept de critique »
- 03 mars: Clothilde Nouet (CMB), « L'intérêt de la critique : un commentaire de Connaissance et intérêt de Habermas »
- 24 avril: William Marx (Université de Paris Ouest et Wissenschaftskolleg zu Berlin), « Critique littéraire et formalisme »
- 19 mai: Amy Allen (Dartmouth College), « Emancipation without Utopia : Subjection, Modernity, and the Normative Claims of Feminist Critical Theory »

- 27 mai: Anatole Lucet (CMB/ENS Lyon), « Une cohérence par le détour ? Enjeux épistémologiques et politiques de la critique landauerienne »
- 02 juin: Alexis Dirakis (CMB), « La critique de la critique : Le réalisme de M. Ferraris »
- 30 juin: Peter Dews (University of Essex), « Die Philosophie vom Seyn anfangen...heißt sich verdammen': Schelling's Critique of Modern »
- 03 novembre: Alexis Cukier (CMB), « L'aliénation comme réification : histoire et actualité d'un concept critique »
- 24 novembre: Alina Vaisfeld (CMB), « Phänomenologische Kritik »
- 08 décembre: Séance de lecture introduite par M. Amat, A. Cukier, E. Ferrarese, D. Thouard : « L'aliénation selon Simmel, Lukacs, Adorno et Honneth »

Nous avons en outre conçu et organisé deux workshops :

- Le premier, consacré au thème « *Forms of Life, Language and Citizenship* », s'est tenu les 28 et 29 mai 2015 au Centre Marc Bloch, il a été organisé en coopération avec le *Max-Planck Institute für Wissenschaftsgeschichte* et l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne. Ce colloque portait sur les enjeux de citoyenneté inhérents à la notion de formes de vie. En d'autres termes, il s'agissait d'envisager le type de politique auquel engagent les formes de vie. Le colloque était interdisciplinaire et a mobilisé des philosophes, des anthropologues, des historiens des sciences.

- Le deuxième, sur "Gender and bare lives", soutenu par le « Défi genre » de la mission pour la pluridisciplinarité du CNRS, s'est tenu les 12 et 13 novembre 2015. À partir des réflexions de G. Agamben sur l'homo sacer, nous avons défini les vies nues comme des corps qui peuvent être confiés à la technique et à ses expérimentations, ou qui peuvent être abandonnés aux « distractions » du gardien du camp. Elles sont aussi les vies à la merci des décisions et des pratiques des médecins, de leur pouvoir de distinguer ce qui est la vie et ce qui ne l'est plus, ce qu'est une vie qualifiée et une vie sans qualités. Nous avons souhaité collectivement étudié la manière différenciée dont cette nudité s'attache aux corps masculins et aux corps féminins, les écarts dans les modes de l'exposition à ce pouvoir. Il s'agit d'une réflexion menée en commun par des médecins, des philosophes et des sociologues, qui a porté notamment sur la condition des patients en soins palliatifs, et sur la manière dont la production de vies nues relève aussi de techniques ne gouvernant plus le corps dans son entier mais des fonctions vitales décomposées en unités de plus en plus petites.

2) Approches contemporaines et comparées en sciences sociales

(Responsables : Tanja Bogusz, Jérémie Gauthier, Séverine Marguin et Camille Roth)

Le groupe de travail « **Approches contemporaines et comparées en sciences sociales** » a eu pour principal objectif de débattre des nouvelles interrogations et méthodologies que suscitent les transformations du monde contemporain dans les sciences sociales (sociologie, science politique, anthropologie, ethnologie). Les nouvelles formes d'exercice du pouvoir politique et la réforme de l'État, le rôle des nouvelles technologies et des réseaux, la modification du rapport au temps, ou encore la globalisation économique et culturelle, sont autant de questions qui mènent à l'introduction de nouveaux objets et de nouvelles méthodes. En invitant des doctorants et chercheurs français et allemands, le groupe de travail cherche à saisir ces évolutions en les abordant notamment par le prisme des approches comparatives, sans toutefois s'y limiter. Les spécificités des cultures scientifiques nationales engendrent en effet un certain nombre de décalages dans l'interprétation des transformations contemporaines et des objets émergents. Chaque séance traite ainsi en filigrane des problèmes théoriques et pratiques rencontrés par les chercheurs, des contrastes dans la pratique des sciences sociales entre l'Allemagne, la France et les autres aires culturelles, de même que des conditions de circulation des travaux sur le plan international. Pour chaque année académique, les responsables du groupe de travail choisissent deux thématiques.

De janvier à juillet 2015, le groupe s'est intéressé à la sociologie des réseaux, d'une part, et aux apports de la méthode ethnographique dans la compréhension du politique, d'autre part.

- 29 janvier: Henning Laux (Bremen), « Soziale Netzwerke: Von der Metapher zum Begriff »
- 11 février: Sophie Mützel (Luzern), « Texte als Daten: zur Analyse von kulturellen Prozessen »
- 19 mars: Noortje Marres (London/Goldsmith College), « Doing sociology with social media? The question of participation »
- 23 avril: Jan-Hendrik Passoth (München), « Politische Ethnographie: Engagement, Intervention, Störung? »
- 21 mai: Endre Dányi (Goethe Universität, Frankfurt a.M.), « Politics beyond words: Ethnography of political institutions »
- 25 juin: Jean-Philippe Cointet (INRA/IFRIS) et Camille Roth (CMB), « Epistemic Structure of the Digital Public Space », lors d'une séance commune avec le groupe de travail « Europa als Kommunikationsraum », sur le thème de la « Globalisation des thèmes dans l'espace public numérique »
- 16 juillet: Séverine Marguin (CMB/EHESS/Leuphana), « Kollektive Strategien in den Berliner und Pariser zeitgenössischen Kunstfeldern », et Émeline Fourment (CMB/IEP Paris), « Quelles pratiques pour quelles idées? Discussion autour d'un terrain en cours sur la circulation des théories féministes en milieu féministe », séance commune avec le groupe de travail « Action publique et circulation des savoirs ».

Depuis la rentrée universitaire 2015, le groupe se réunit sur un rythme essentiellement mensuel en s'intéressant aux formes renouvelées de collectifs, de groupes, de communautés à un niveau « méso », notamment à la création collective et les communautés épistémiques. Il s'agit en particulier de discuter des processus collaboratifs à moyenne échelle, au premier rang desquels la **création collective** et la construction collective de connaissances et, plus largement, les phénomènes de cognition distribuée, dont la **communauté épistémique** est un modèle particulièrement pertinent. Les premiers mois ont été consacrés à des réunions de lecture de différents travaux introductifs à ces thématiques, en préparation d'un cycle d'interventions mensuel qui reprend dès janvier 2016 :

- 05 octobre : Discussion générale autour de la question des « collectifs, groupes, communautés », en tant que niveau intermédiaire de description sociologique
- 06 novembre : Discussion de travaux théoriques portant sur les collectifs de travail (Borzeix et al., 2015, « Réinventer le travail par la participation. Actualité nouvelle d'un vieux débat »; Sennett, 2012, « The Social Triangle »; Sundstrom et al., 1990, « Work Teams - Applications and Effectiveness »; Ziemer, 2010, « Komplizenschaft: eine kollektive Kunst- und Alltagspraxis »)
- 10 décembre : Discussion de travaux portant sur des collectifs de travail spécifiques (Benquet, 2010, « Les raisons de l'action collective: retour sur la mobilisation improbable des salariés d'hypermarchés »; Cohendet, Créplet, Diani, Dupouët, Schenk, 2004, « Matching Communities and Hierarchies within the Firm »; Pruvost, 2015, « Chantiers participatifs, autogérés, collectifs: la politisation du moindre geste »).

3) Musiques et sociétés : la musique au regard des sciences sociales

(responsables : Karsten Lichau, Julien Ségol, Patrice Veit)

Comment nos sociétés fabriquent-elles la musique ? Créé en 2009, ce groupe de recherche cherche des réponses à cette question fédérative en ouvrant une perspective interdisciplinaire sur la musique, ses pratiques et ses mobilisations et en visant à réinscrire les pratiques et activités liées à la musique dans le champ des sciences sociales. Il entend, dans une grande diversité de thèmes, de terrains et d'approches, porter une attention plus grande aux interdépendances entre les dimensions sociales et esthétiques du fait musical ainsi qu'au rôle central des acteurs. Ces acteurs sont non seulement les créateurs et les musiciens, mais aussi les publics et les intermédiaires très nombreux qui contribuent, à des échelles variées et à des moments différents, au processus de production culturelle du fait musical. Ce groupe de recherche se caractérise par une démarche qui cherche, d'une part, à favoriser les interactions entre spécialistes de sciences humaines et sociales et acteurs à différents degrés de la scène musicale – compositeurs et musiciens, architectes et acousticiens, opérateurs culturels... – et, d'autre part, à s'ouvrir aux institutions de musique. Depuis 2011, les séances du groupe s'effectuent en coopération avec l'*Institut für Musikwissenschaft und Medienwissenschaft* de l'Université Humboldt.

Les travaux du groupe se sont articulés en 2015 autour des projets suivants:

(a) Le séminaire « **Musiques et sciences sociales** » a poursuivi la coopération fructueuse initiée depuis 2012 avec la chaire « *Musiksoziologie und Historische Anthropologie der Musik* » de l'Université Humboldt sous la forme d'**un séminaire de recherche commun entre le CMB et l'Université Humboldt**, se déroulant alternativement au CMB et à l'*Institut für Musikwissenschaft und Medienwissenschaft* de la HU. Alternant présentations de travaux de doctorants et recherches en cours de chercheurs confirmés, ce séminaire se veut un lieu d'échanges sur les différentes approches et perspectives qui ont la musique pour objet. Depuis le semestre d'été, il s'effectue en collaboration avec le professeur Arne Stollberg, titulaire de la chaire de musicologie à la HU depuis avril 2015. Ce séminaire, dont les séances au CMB ont lieu une fois par mois, a abordé les thèmes suivants :

- 13 janvier : Michael Fischer (Freiburg/Breisgau), « Religion - Nation - Krieg. Der Lutherchoral "Ein feste Burg ist unser Gott" als Mittel der Feindbild-Konstruktion »
- 10 février: Nicolas Donin (IRCAM, Paris) : « Wie kann man das schöpferische Prozess bei den Komponisten heute analysieren ? »
- 20 avril: Florence Gétreau (CNRS, Paris): « Entendre la guerre : sons, musique et silence en 14-18 »
- 20 mai: Sara Iglésias (Berlin/ EHESS, Paris), « Die französische Musikwissenschaft zur Zeit der deutsche Besatzung (1940-1945)»
- 16 juin : Hansjakob Ziemer (Max-Planck-Institut für Wissenschaftsgeschichte), «Hörerbeobachtung: Journalisten im Konzertsaal, 1870-1940 »
- 12 décembre : Laure Guilbert (Europa-Universität Viadrina, Frankfurt (Oder) / CMB), « Exil und Diaspora der deutschsprachigen künstlerischen Tanzszene. 1933-1949 ».

(b) En parallèle du Séminaire « Musique et sciences sociales », le groupe de lecture, mis en place au semestre d'été 2014, a poursuivi ses travaux. Ce groupe réunit chaque mois celles et ceux désireux de soumettre à la communauté leurs travaux actuels (présentation d'un article, d'un chapitre de thèse ou d'un projet de recherche) pour profiter de la critique des pairs et

développer ensemble, dans un cadre moins formel, une réflexion poussée. Des chapitres d'ouvrage y sont également proposés à la discussion.

(c) La collaboration ponctuelle avec le « *Berlin Ethnomusicology und Anthropology of Music Research Group* », entamée en 2014, s'est poursuivie en 2015.

(d) Par ailleurs, le groupe a organisé **un atelier** exploratoire et méthodologique le 11 juin 2015 sous le titre « **Le Fidelio de Beethoven. Transferts, circulations, appropriations, 1789-XXIe siècle** », portant sur l'unique opéra de Beethoven, *Fidelio*. Il est le fruit d'une collaboration entre le Centre d'Histoire culturelle de l'Université Versailles-Saint-Quentin en Yvelines, l'Université d'Evry-Val d'Essonne, le Centre Marc Bloch à Berlin et plusieurs partenaires locaux berlinois, avec le soutien de l'Université franco-allemande. L'objectif de cette rencontre a été de poser les bases d'une réflexion et d'une recherche internationale et interdisciplinaire en mobilisant les apports d'un dialogue scientifique franco-allemand sur le sujet. L'atelier visait en effet à poser les fondements d'une histoire "connectée" permettant d'aborder *Fidelio* sous l'angle non seulement des transferts, mais également des circulations et des appropriations multiples, envisagée, d'une part, dans le temps long, de 1798 (avec la création à Paris de la pièce de Jean-Nicolas Bouilly) jusqu'au XXIe siècle et, d'autre part, à une échelle spatiale plus vaste, en cherchant à inclure des terrains d'enquête peu explorés jusqu'à présent, comme l'ancien bloc communiste, et en particulier la RDA, mais aussi les Amériques du Nord et du Sud. Les exposés et la discussion finale ont permis de faire émerger plusieurs thématiques peu exploitées qui fourniront la matière à un projet de recherche auquel participeront, outre les institutions mentionnées ci-dessus, le *Beethovenhaus* à Bonn, le département de musicologie de l'Université de Zurich et le Centre Georg Simmel à l'EHESS.

4) Les expériences de la globalisation

(responsables : Teresa Koloma Beck, Markus Messling)

Ce groupe de travail a été constitué en septembre 2015. Réunissant des sociologues, des historiens, des politistes et des spécialistes de littérature comparée, il illustre l'ouverture récente du Centre Marc Bloch à des dynamiques de recherche internationale et décentralisée.

Porteuse de dynamiques sociales plurielles, la globalisation désigne de manière générale un processus historique d'intégration politique, économique et culturelle. Notion polysémique par excellence, elle peut et doit aussi se penser en terme de convergence et d'interdépendances croissantes de champs d'expérience et d'horizons d'attente partagés par des individus qui éprouvent ce sentiment d'appartenir au même monde.

Les sciences sociales ont jusqu'à présent principalement analysé les processus de globalisation à l'échelle macro, accordant une attention toute particulière à reconstruire l'émergence de réseaux mondiaux de flux d'informations, de marchandises ou la capacité de certaines normes politiques à s'imposer à l'échelle du globe. Plus récemment, la question relative à l'articulation de la globalité dans des contextes quotidiens locaux a commencé à être abordée.

Une des ambitions affichées de ce groupe de travail est d'articuler le global et le local à partir d'une approche mobilisant le concept d'expérience. Il s'agit d'articuler les expériences du quotidien *at the grass root*, leurs mises en récit avec des circulations et des interconnexions à l'échelle-monde. Tout l'enjeu théorique consiste à dépasser l'ethnocentrisme occidental et les paradigmes interprétatifs inhérents comme les théories de la modernisation ou de la civilisation. Nous entendons proposer des histoires globales situées, en adoptant une perspective résolument interdisciplinaire, croisant les approches de la sociologie, de la littérature générale et comparée ainsi que de l'histoire. Ce nouveau groupe de travail a pour ambition de penser des modèles d'analyse à la fois ambitieux et rigoureux sur le plan conceptuel nous permettant

d'éviter le piège d'un « grand récit » occidental-centré et surplombant d'une part et celui d'une philosophie de l'histoire d'autre part.

Créé en septembre 2015, le nouveau groupe de travail a consacré ses premières séances à des lectures de textes théoriques :

- 22 octobre, séance de lecture animée par Markus Messling autour de la philosophie de l'histoire de Hegel
- 02 novembre, séance de lecture animée par Markus Messling autour d'une poétique du divers (E. Glissant)
- 02 décembre, séance de lecture animée par Franck Hoffmann autour d'une philologie de la littérature monde (Auerbach, Segalen)
- 15 décembre, séance de lecture animée par Leyla Dakhli autour de la micro-histoire

4 – LES RENCONTRES TRANS-AXES

L'activité quotidienne de recherche et de formation à la recherche se déploie en outre de façon plus informelle et transversale dans le cadre de **groupes de lecture** qui se forment, pour des périodes d'un semestre ou plus, autour de questionnements partagés.

C'est le cas du groupe de lecture « **Espace et sciences sociales** » mis en place en octobre 2011 et animé en 2015 par Elsa Vonau et Béatrice von Hirschhausen. Au rythme de ses séances mensuelles, il réunit une dizaine de participants réguliers pour discuter de textes théoriques en allemand, en français ou en anglais autour de la définition et de l'usage du concept d'espace dans les différentes disciplines.

C'est également le cas du groupe de lecture initié en 2013 par le projet « Espaces et violences urbaines » (« Saisir l'Europe ») et animé par Teresa Koloma Beck. Il réunit chaque mois les membres du CMB intéressés par la question des **espaces de violence** autour de textes théoriques ou d'exemples de travaux empiriques.

Aussi, des rencontres « **Quali-Quantitative** » ont lieu régulièrement depuis fin 2014 sous la direction de Laurent Romary et Camille Roth. Toute recherche susceptible de se prêter à une approche quantitative ou quali-quantitative peut y être discutée.

Un **atelier de traduction en sciences sociales** organisé par Denis Thouard et Mathieu Amat a lieu à intervalles réguliers. En 2015, ces ateliers se sont principalement penchés sur la traduction de textes de Georg Simmel.

Enfin, depuis la rentrée universitaire 2015 sont organisées des rencontres « **Articulation des rapports de pouvoir: genre, classe, racialisation, sexualité** » par Sarah Kiani, Cornelia Möser et Emeline Fourment.

IV- LISTE DES PUBLICATIONS

91 publications scientifiques, sous des formats variés, ont été réalisées durant l'année 2015 par les chercheurs et les doctorants rattachés au CMB. Quatre thèses ont été également soutenues au cours de cette année.

Directions d'ouvrages

Ferrarese, Estelle ; Boehringer, Sandra, *Corps Vulnérables*, L'Harmattan, 2015, cahiers du genre, 58. <halshs-01251521>

Ferrarese, Estelle ; Laugier, Sandra (dir.), *Politique des formes de vie*, 2015, Raisons politiques, 57 <halshs-01251519>

Bogusz, Tanja ; Ogien, Albert ; Roberto, Frega (dir.), *Symposia. The Pragmatist Method: New Challenge for the Social and Human Sciences*, European Journal for Pragmatism and American Philosophy, 2015. <halshs-01248275>

Hofmann, Franck (dir.) ; Messling, Markus (dir.), *Leeres Zentrum. Das Mittelmeer und die literarische Moderne. Eine Anthologie*, Kulturverlag Kadmos, 2015.

Messling, Markus (dir.) ; Krämer, Philipp (dir.) ; Lenz, Markus A. (dir.), *Rassedenken in der Sprach- und Textreflexion. Kommentierte Grundlagentexte des langen 19. Jahrhundert*, Paderborn: Fink, 2015.

Ouvrages scientifiques

Aykut, Stefan ; Dahan, Amy, *Gouverner le climat ? 20 ans de négociations internationales*, Presses de Sciences Po/Références, 2015. <halshs-01168644>

Bougarel, Xavier, *Survivre aux empires. Islam, identité nationale et allégeances politiques en Bosnie-Herzégovine*, Karthala, 2015.

Ferrarese, Estelle, *Ethique et politique de l'espace public. Habermas et la discussion*, Vrin (« La vie morale »), Paris, 2015. <halshs-01251516>

Gousseff, Catherine, *Échanger les peuples – Le déplacement des minorités aux confins polono-soviétiques (1944-1947)*, Fayard, 2015, Fayard Histoire. <halshs-01250127>

Laumond, Bénédicte, *Police et Surveillance de l'Extrême Droite en Allemagne*, L'Harmattan, 2015. <halshs-01265425>

Messling, Markus, *Les Hiéroglyphes de Champollion. Philologie et conquête du monde*, édition révisée et augmentée, Grenoble, Éditions Littéraires et Linguistiques de l'Université de Grenoble (Ellug), coll. Vers l'Orient, 2015.

Thouard, Denis (dir.) ; Berner, Christian (dir.) : *L'interprétation. Un dictionnaire philosophique*, Vrin, Paris, 2015.

Chapitres d'ouvrages scientifiques

Canihac, Hugo ; Squarcioni, Laure, « La perception des candidats aux présidentielles chez les personnes très précaires : une analyse de discours. », in : Braconnier, Céline (dir.), Mayer, Nonna, *Les Inaudibles. Sociologie politique des précaires*, Presses de Sciences Po, Paris, 2015.

Denoyer, Aurélie, « Die kommunistische Partei Spaniens: Aus dem sozialistischen Block in die europäische Gemeinschaft », in: Di Palma, Francesco ; Mueller, Wolfgang (dir.), *Kommunismus und Europa. Europapolitik und -vorstellungen europäischer kommunistischer Parteien im Kalten Krieg*, Ferdinand Schoeningh, Paderborn, 2015.

Dirakis, Alexis, « Topique et métaphysique dans l'acosmie : Max Scheler, Helmuth Plessner et la genèse de l'Anthropologie Philosophique. », in : Housset, Emmanuel ; Mahéo, Gabriel, *Max Scheler. Ethique et phénoménologie*, Presses Universitaires de Rennes, 2015. <halshs-01263868>

Droit, Emmanuel, « La RDA et le patriotisme à l'école : discours, dispositif institutionnel et réception sociale (1949-1989). », in : Alexandre, Philippe (dir.) ; Schillinger, Jean (dir.), *Patriotes et patriotisme en Allemagne du XVIe siècle à nos jours*, Presses universitaires de Nancy, 2015. <halshs-01249690>

Droit, Emmanuel, « Предприятие как училище и воспи татель? Между наставничеством и продуктивным трудом (1949-1989). » Rosspen. Повседневная жизнь при социализме. Немецкие и российские подходы, , *Повседневная жизнь при социализме. Немецкие и российские подходы*, 2015 <halshs-01249694>

Droit, Emmanuel, « La société est-allemande pendant la guerre froide (1949-1961) : entre domination et quant à soi. », in : Hastings Michel (dir.) ; Le Clech, Sylvie (dir.), *La France en guerre froide : Nouvelles questions*, Editions Universitaires de Dijon, 2015. <halshs-01249691>

Droit, Emmanuel, « Vom deutsch-deutschen Bildungswettbewerb zum internationalen Bildungswettbewerb. », in : Bösch, Frank (dir.), *Geteilte Geschichte. Ost- und Westdeutschland 1970-2000*, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen, 2015. <halshs-01249697>

Dehail, Judith, « Repenser les enquêtes de publics, changer le musée : Le cas du musée d'instruments de musique du point de vue de ses visiteurs », in : Le Marec, Joëlle ; Maczek, Ewa, *Musées et Recherche - Expérimenter et coopérer : dialogues sur le sens de l'innovation*, OCIM, 2015. <halshs-01263832>

Ferrarese, Estelle, « La justice, une formule de contingence. La tentation politique de Niklas Luhmann. », in : Sosoe, Lukas, *Le droit - un système social*, Georg Olms Verlag, 2015. <halshs-01251514>

Ferrarese, Estelle, « Unités miraculeuses et convergences nécessaires. L'âge post-séculier des luttes politiques. », in : Stavo-Debaugé, Joan ; Gonzalez, Philippe ; Frega, Roberto (dir.), *Quel âge*

post-séculier ? Religions, Démocraties, Sciences, Editions de l'EHESS, coll. : Raisons Pratiques, 2015. <halshs-01251452>

Gousseff, Catherine, « L'Est et L'Ouest entre consensus et divergence face aux DP's d'Allemagne », in : Defrance, Corine ; Denis, Juliette ; Maspero, Julia (dir.), *Personnes déplacées et guerre froide en Allemagne occupée*, Peter Lang, Munich, 2015, pp. 37-59 .

Gousseff, Catherine, « Ukraine : Immigration-émigration XIXe-XXe siècles. », in : Simon, Gildas (dir.), *Dictionnaire des migrations internationales. Approche géohistorique*, Armand Colin, 2015. <halshs-01250193>

Hofmann, Franck, «Landschaftliches Denken. Versuch über Verlaufsformen schöner Erkenntnis», in: Ette, Ottmar (dir.) ; Dickhaut, Kirsten ; Wagner, Peter: *Der Garten im Fokus kultureller Diskurse im 18. Jahrhundert*, Trier, coll. lapasec, (4), 2015, pp. 49-65.

Jobard, Fabien, « Die Aufstände in Frankreich: Politisierungsformen des urbanen Elends. », in : Bareis, Ellen ; Wagner, Thomas (dir.), *Politik mit der Armut. Europäische Sozialpolitik und Wohlfahrtsproduktion "von unten"*, 2015. <halshs-01150800>

Mandret-Degeilh, Antoine, « Erinnerungsorte. », in : Guinaudeau, Isabelle (dir.) ; Kufer, Astrid (dir.) ; Premat, Christophe (dir.), *Handwörterbuch der deutsch-französischen Beziehungen*, 2ème édition revue et augmentée, Nomos (Baden-Baden), 2015. <halshs-01264232>

Mandret-Degeilh, Antoine, « Symbolik. », in : Guinaudeau, Isabelle (dir.) ; Kufer, Astrid (dir.) ; Premat, Christophe (dir.), *Handwörterbuch der deutsch-französischen Beziehungen*, 2ème édition revue et augmentée, Nomos (Baden-Baden), 2015. <halshs-01264235>

Mandret-Degeilh, Antoine, « Joseph Rovin. », in : Guinaudeau, Isabelle (dir.) ; Kufer, Astrid (dir.) ; Premat, Christophe (dir.), *Handwörterbuch der deutsch-französischen Beziehungen*, 2ème édition revue et augmentée, Nomos (Baden-Baden), 2015. <halshs-01264234>

Mandret-Degeilh, Antoine, « Elysée-Vertrag. », in : Guinaudeau, Isabelle (dir.) ; Kufer, Astrid (dir.) ; Premat, Christophe (dir.), *Handwörterbuch der deutsch-französischen Beziehungen*, 2ème édition revue et augmentée, Nomos (Baden-Baden), 2015. <halshs-01264230>

Mandret-Degeilh, Antoine, « Le baptême républicain, un baptême catholique comme les autres ? Une histoire des pratiques baptismales séculières en France depuis la Révolution française. », in : Alfani, Guido (dir.) ; Gourdon, Vincent (dir.) ; Robin-Romero, Isabelle (dir.), *Le parrainage en Europe et en Amérique : pratiques de longue durée (XVIe-XXIe siècle)*, Peter Lang, Bruxelles, 2015. <halshs-01264229>

Marguin, Séverine, « Die Freie Kunstszene Berlins und die Pluralisierung der Autonomie. », in : Karstein, Uta ; Tessa Zahner, Nina, *Autonomie der Kunst?! – Zur Aktualität eines gesellschaftlichen Leitbildes*, Transcript Verlag, 2015, Kunst und Gesellschaft. <halshs-01100385>

Messling, Markus (dir.), Nachwort in : *Leeres Zentrum. Das Mittelmeer und die literarische Moderne. Eine Anthologie*, Kulturverlag Kadmos, 2015, pp. 259-283.

Messling, Markus, « Schriftbild und Rationalität von den Frühromantikern bis zu Baudelaire. Zur semiotischen und poetischen Ökonomie des 19. Jahrhunderts. », in : Ette, Ottmar ; Müller, Gesine (dir.): *Visualisierung, Visibilisierung und Verschriftlichung. Schrift-Bilder und Bild-Schriften im Frankreich des 19. Jahrhunderts*, Berlin: Edition Tranvía, 2015, pp. 147-167.

Messling, Markus, « Massimo Bontempelli und Emilio Cecchi. Exorzismus des „Orients“ und ästhetischer retour à l'ordre. », in : Vinken, Barbara (dir.), *Translatio Babylonis. Unsere orientalische Moderne*, Paderborn: Fink, 2015, pp. 165-183.

Messling, Markus, « Ecrit, écriture. », in : Berner, Christian (dir.) ; Thouard, Denis (dir.) : *L'interprétation. Un dictionnaire philosophique*, Vrin, Paris, 2015, pp. 146-156.

Messling, Markus, « Vorwort » in: Krämer, Philipp (dir.) ; Lenz, Markus A. (dir.) ; Messling, Markus (dir.) : *Rassedanken in der Sprach- und Textreflexion. Kommentierte Grundlagentexte des langen 19. Jahrhunderts*. Paderborn: Fink, 2015, pp. 7-9.

Messling, Markus, « Von der Adelsranküne zur Rassentheorie: Gobineaus Sprach- und Kulturanthropologie. », in : Krämer, Philipp (dir.) ; Lenz, Markus A. (dir.) ; Messling, Markus (dir.) : *Rassedanken in der Sprach- und Textreflexion. Kommentierte Grundlagentexte des langen 19. Jahrhunderts*, Paderborn: Fink, 2015, pp. 189-209.

Schendzielorz, Cornelia, « Subjektivierung in Soft Skill Trainings – die performative Kraft des Wissens. », in: Bahl, Anke ; Dietzen, Agnes ; Lassnigg, Lorenz (dir.) ; Powell, Justin J. W. : *Soziale Inwertsetzung von Wissen, Erfahrung und Kompetenz in der Berufsbildung*, Bildungssoziologische Beiträge, Beltz Juventa, Weinheim, 2015.

Vannier, Sébastien, « Berlin, un aimant tant aimé », in : Stark, Hans, Wissmann, Nele Katharina (dir.), *L'Allemagne change! - Risques et défis d'une mutation*, Éditions Septentrion Presses universitaires, collection Espaces politiques, Paris, 2015, pp.213-230.

Articles dans des revues avec comité de lecture

Aykut, Stefan, « Comment se construit la confiance dans les sciences et les politiques du climat ? Retour sur un colloque international. », in : *Natures Sciences Sociétés*, EDP Sciences, 23 (supplément), 2015, pp.102-110. <halshs-01168594>

Dakhli, Leyla, « L'ordre des choses et le sens de l'histoire : La Tunisie après la révolution de 2010-2011. », in : *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, Presses universitaires de Provence, 2015. <halshs-01247484>

Droit, Emmanuel ; Blanchard, Emmanuel, « Forces de l'ordre et crises politiques au 20e siècle. » in : *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, Fondation Nationale des Sciences Politiques/Presses de Sciences Po, 2015, pp.3-14. <halshs-01249688>

Droit, Emmanuel ; Blanchard, Emmanuel, « Polices et événements politiques au XXe siècle », in : *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, Fondation Nationale des Sciences Politiques/Presses de Sciences Po, 128, 2015. <halshs-01249686>

Droit, Emmanuel, « The Stasi and the Peaceful Revolution of the German Democratic Republic in 1989. », in : *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, Fondation Nationale des Sciences Politiques/Presses de Sciences Po, 2015, pp. 63-76. <halshs-01249689>

Ferrarese, Estelle ; Frache, Sandra, « Égalité, care, vulnérabilité. Enjeux organisationnels des soins palliatifs pédiatriques. », in : *Médecine Palliative*, Elsevier Masson, 2015, 14 (2), pp. 284-289. <halshs-01251491>

Ferrarese, Estelle, « Le projet politique d'une vie qui ne peut être séparée de sa forme. La politique de la soustraction de Giorgio Agamben. », in : *Raisons politiques*, Presses de Science Po, 2015, 57, pp. 49-53. <halshs-01251497>

Ferrarese, Estelle, « Habermas: Testing the Political. », in : *Thesis Eleven*, SAGE Publications, 2015. <halshs-01251486>

Ferrarese, Estelle, « The Political Grammar of Consent. Investigating a New Gender Order. », in : *Constellations*, Wiley, 2015, 22 (3), pp. 462-473. <halshs-01251482>

Ferrarese, Estelle ; Boehringer, Sandra. « Féminisme et vulnérabilité. », in : *cahiers du genre*, L'Harmattan, 2015, 58, pp. 5-19. <halshs-01251504>

Garcia, Anne-Laure, « Solitudes maternelles, solidarités publiques et entraides privées : les mères célibataires dans la France de la fin du vingtième siècle. », in : *Modern and Contemporary France*, section spéciale « Toutes ensemble ? Femmes et société : intégration et marginalisation », Taylor & Francis (Routledge), 2015, 23 (4), pp. 475-490. <halshs-01252425>

Garrido, Caroline ; Hocquet, Marie ; Béatrice von Hirschhausen, « Jenseits politischer Zäsuren?: Berliner Phantomgrenzen in aktuellen Praktiken und Diskursen. », in : *Informationen zur Raumentwicklung*, Einheit und Differenz, Heft 5, 2015, pp. 451-461. <halshs-01254262>

Gauthier, Jérémie ; Lévy, René, « Minority police officers in the French Police : The "Republican tradition" and the Workplace experience of minority officers. », in : *European Journal of Policing Studies*, Maklu, 2015, 2 (4), pp. 405-421. <halshs-01160340>

Gousseff, Catherine ; Regamey, Amandine, « Russie-URSS-Russie, un siècle d'humanitaire », in : *L'URSS et la Russie contemporaine face à l'humanitaire*, Connexe, 1/2015, pp. 11-28.

Gousseff, Catherine, « Médiation et assistance : les anciens réprimés polonais dans l'URSS en guerre », *L'URSS et la Russie contemporaine face à l'humanitaire*, Connexe, 1/2015, pp. 75-92.

Hofmann, Franck, « Agora der Künste. Rem Koolhaas und das Museum im Zeitalter der Globalisierung. », in : *Bauwelt*, 25, 2015, pp. 16-22.

Jobard, Fabien, « Police et Jeunesse. », in : *Idées économiques et sociales*, Réseau Canopé, 2015, La déviance, 181, pp. 40-47. <halshs-01211150>

Jobard, Fabien, « La police en banlieue après les émeutes de 2005. », in : *Mouvements*, La découverte, 2015, Ma cité a craqué. Dix ans après les révoltes urbaines de 2005, pp. 75-86. <halshs-01211151>

Jobard, Fabien, « Zyed et Bouna : Un verdict sociologique. », in : *Vacarme*, Vacarme/Les Belles lettres, 2015, 71. <halshs-01159254>

Jossin, Ariane ; Koloma Beck, Teresa, « Analyse des phénomènes de violence au regard de l'espace. », in : *Revue de l'Institut Français d'Histoire en Allemagne (IFHA)*, 2015. <halshs-01247681>

Koloma Beck, Teresa ; Veit, Alex, « Widerstand und Herrschaft in der Weltgesellschaft. », in : *Zeitschrift für Internationale Beziehungen (ZIB)*, Nomos, 2015, pp.99-113. <halshs-01247679>

Kretschmann, Andrea ; Legnaro, Aldo, « Das Polizieren der Zukunft », in : *Kriminologisches Journal (KrimJ)*, 47(2), 2015, pp. 94-111.

Kretschmann, Andrea ; Dellwing, M. ; Schmidt, H. ; Stehr, J., « Editorial: Methoden in der Kriminologie », in : *Kriminologisches Journal (KrimJ)*, 48(1), 2015, pp. 2-4.

Kretschmann, Andrea ; Dollinger, Bernd, « Social Work and Criminal Justice », in : Kessler, Fabian ; Lorenz, Walter ; Otto, Hans-Uwe ; White, Sue (dir.): *European Social Work – A Compendium*, Opladen/Farmington Hills: Barbara Budrich, 2015.

Kretschmann, Andrea ; Fuchs, Walter. ; Kremmel, Katrin ; Pilgram, Arno, « Migration, Legalität und Kriminalität: Rechtssoziologische Wissensdefizite im Schatten administrativen Wissens. », in : Latcheva, Rossalina (dir.) ; Reinprecht, Christoph (dir.): *Migration: Was wir nicht wissen, Sonderheft der Österreichischen Zeitschrift für Soziologie*, 2015.

Kretschmann, Andrea ; Conradin-Triaca, P. , « Pierre Bourdieus Rechtssoziologie. Interpretation und Würdigung, Berlin », in: *Österreichische Zeitschrift für Soziologie*, 2015.

Le Bonhomme, Fanny, « Viols en temps de guerre, psychiatrie et temporalités enchevêtrées. Expériences de femmes violées par les soldats de l'Armée Rouge entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et le début de la période de paix (République démocratique allemande, 1958-1968) », in : *Guerres mondiales et conflits contemporains*, Presses Universitaires de France, 2015, pp.53-74. <halshs-01265291>

Ludl, Christine, « Objet et processus de recherche : Méthodologie et épistémologie du concept de représentation(s). », in : *Méthod(e)s: African Review of Social Sciences Methodology*, Taylor & Francis, 2015, 1 (1-2), pp.91-110. <halshs-01254098>

Marguin, Séverine ; Barbisan, Léa ; Boichot, Camille ; Bremer, Maria, « Kapitalisierung des Marginalen. », in : *kritische berichte. Zeitschrift für Kunst- und Kulturwissenschaften*, Jonas-Verlag 2015, 41 (3). <halshs-01100401>

Romary, Laurent, « Standards for language resources in ISO – Looking back at 13 fruitful years. », in: *edition - die Terminologiefachzeitschrift*, Deutscher Terminologie-Tag e.V. (DTT), 2015. <hal-01220925>

Romary, Laurent, « TEI and LMF crosswalks. », in : *JLCL - Journal for Language Technology and Computational Linguistics*, 2015, 30 (1). <hal-00762664v4>

Truan, Naomi, « Stratégies de contournement de l'adresse et délocution : le tiers du discours politique. », in : *ELIS - Echanges de linguistique en Sorbonne*, Université Paris Sorbonne, 2015, 3 (1), pp.52-71. <halshs-01166071>

Truan, Naomi, « Faire intervenir des êtres collectifs dans et par le discours : De l'usage des syntagmes nominaux à valeur collective dans les discours conservateurs allemand et britannique. », in : *Tracés : Revue de Sciences Humaines*, ENS Éditions, 2015, Convoquer les êtres collectifs, 2 (29), pp.103-122. <halshs-01253516>

Von Löwis, Sabine, « Einführung - Zur Zeitlichkeit räumlicher Konstrukte: Grenzen und Regionen in Vergangenheit und Gegenwart. », in : *Europa Regional*, 3-4/2014, 2015. pp. 83-89.

Von Löwis, Sabine, « Ambivalente Identifikationsräume in der Westukraine - Das Phantom der alten Grenze am Zbruc. », in: *Europa Regional*, 3-4/2014, 2015. pp. 148-161.

Von Löwis, Sabine, « Phantom Borders in the Political Geography of East Central Europe: An Introduction. », in: *Erdkunde*, vol. 69, n°2, 2015. pp. 99-106.

Articles dans des revues sans comité de lecture

Geeraert, Jérémy, « Im Wartezimmer der Unerwünschten. Exklusion und Inklusion von illegalisierten Menschen im Gesundheitssystem in Frankreich. » in : *Phase 2. Zeitschrift gegen die Realität*, 2015, pp. 52-54. Staatenlos durch die Nacht. Was taugt der Anarchismus. <halshs-01263840>

Koloma Beck, Teresa, « Gewalt – Eine europäische Gretchenfrage. », in : *Beton International – Zeitung für Literatur und Gesellschaft*, 2, 2015. <halshs-01247682>

Publications en ligne

Bogusz, Tanja, « Ich will jetzt viel mehr Projekte mit Muslimen machen ». Essai après les attentats à Paris le 7 janvier 2015, in : *Deutsche Gesellschaft für Soziologie*, 2015. <www.soziologie.de >. <halshs-01248279>

Ferrarese, Estelle, « Nancy Fraser ou la théorie du “prendre part”. », in : *La vie des idées*, 2015. <www.laviedesidees.fr>. <halshs-01251508>

Jobard, Fabien, « Le racisme policier. », in : *Causes communes*, n°84, avril 2015. <http://www.lacimade.org/publications/101>. <halshs-01148702>

Jobard, Fabien, « Richter als Soziologen, Soziologie als Entschuldigung. », in : *Verfassungsblog*, 2015/6/19.<http://www.verfassungsblog.de/richter-als-soziologen-soziologie-als-entschuldigung/>. <halshs-01165760>

Jobard, Fabien, « Pariser Klassenkampf. », in : *Der Freitag*, Ausgabe 4815, 2015, pp.21. <https://www.freitag.de/autoren/der-freitag/pariser-klassenkampf>. <halshs-01236695>

Koloma Beck, Teresa, « Paris – Syrien. Über zu kurze Wege in der öffentlichen Debatte nach den Anschlägen vom 13. November 2015 in Paris. », in : *zeitgeschichte online*, 2015. <http://www.zeitgeschichte-online.de/kommentar/paris-syrien>. <halshs-01247689>

Kretschmann, Andrea, «Repression abseits der Straße: Der Polizeieinsatz am „Akademikerball“», in : *Mosaik*, 2015. <http://mosaik-blog.at/repression-abseits-der-strasse-der-polizeieinsatz-am-akademikerball-2015/>

Muhidine, Eléonore, Recension d'ouvrage : Gerber, Andri, « Metageschichte der Architektur. Ein Lehrbuch für angehende Architekten und Architekturhistoriker », (unter Mitarbeit von Alberto Alessi, Uli Herres, Urs Meister, Holger Schurk und Peter Staub), Transcript Verlag, Bielefeld 2014, in : *Histara les comptes rendus*, 2015. <http://histara.sorbonne.fr/cr.php?cr=2447>. <halshs-01246206>

Muhidine, Eléonore, Recension d'ouvrage : Sonne, Wolfgang: « Urbanität und Dichte im Städtebau des 20. Jahrhunderts. », DOM Publishers, Berlin 2014, in : *Histara les comptes rendus*, 2015. <<http://histara.sorbonne.fr/cr.php?cr=2463>>. <halshs-01246214>

Thèses soutenues

Marion Deschamp, « Les temples de la mémoire. Recueils de portraits et de vies des hommes illustres du protestantisme (16-17e siècles) », Université Lumière Lyon 2.
Soutenue le 27 novembre 2015 à Lyon 2.

Kolja Lindner, « Die Hegemoniekämpfe in Frankreich. Laizismus, politische Repräsentation und Sarkozismus / Les luttes d'hégémonie en France : laïcité, représentation politique et sarkozisme » en cotutelle entre la Freie Universität Berlin et l'Université Paris 8.
Soutenue le 19 janvier 2015 au département de science politique de la Freie Universität Berlin.

Alina Popescu, « Les films étaient en couleur mais la réalité était grise... Cinéma et censure en Roumanie sous Nicolae Ceaușescu (1945-1989) », Université Paris Ouest Nanterre- La Défense.
Soutenue le 26 juin 2015 à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

Emilia Roig, « Gender Equality for Some at the Cost of Others: Deciphering the Intersectional Discrimination of Racialized Care Workers in France and Germany » en cotutelle entre l'université de Lyon II Lumière et la Humboldt-Universität zu Berlin.
Soutenue le 17 mars 2015 à la Humboldt-Universität zu Berlin.

Tableaux récapitulatifs

Tableau 1: Effectif global du Centre Marc Bloch

Direction		
Directeur (MAEDI)	VEIT	Patrice
Directrice (MAEDI)	GOUSSEFF	Catherine
Dir. Adj. (MAEDI)	DROIT	Emmanuel
Dir. Adj. (BMBF)	SCHÖNPFLUG	Daniel
Dir. Adj. (BMBF)	MESSLING	Markus

Administration		
Secrétaire générale (CNRS)	DEBRAS	Lucile
Administratrice	DENOYER	Aurélie
Assistant au SG (rempl)	ROI	Arnaud
Coordinatrice projets	HÜBNER	Juliane
Coordinatrice projets	KUHLS	Lucie
Coordinatrice projets (rempl)	WINTER	Alix
Resp. comm./rel. Publiques	VANNIER	Sébastien
Secrétaire (rempl)	RISBOURQUE	Chloé
Auxiliaire adm.	FEY	Lennart

Coordination scientifique de projets		
Phantomgrenzen	CASANOVA	Karin
Phantomgrenzen (rempl)	BEER	Susanne
Phantomgrenzen	ROOS	Laura
Saisir l'Europe	HILLIG	Dorothee
Saisir l'Europe (rempl)	DEBIEN	Geneviève
CODISP	VASSILEVA	Margarita
DARIAH	GRESILLON	Anne
DARIAH	RACITI	Marco

Chercheurs		
BMBF	BOGUSZ	Tanja
	LICHAU	Karsten
Sur projet:		
Phantomgrenzen	VON LÖWIS	Sabine
Saisir l'Europe	BECK	Teresa Koloma
CODISP	GAUTHIER	Jérémie
CNRS, affectés	BOUGAREL	Xavier
	DAKHLI	Leila
	FERRARESE	Estelle

	JOBARD	Fabien
	ROTH	Camille
CNRS, mission longue durée	SCHÖTTLER	Peter
	THOUARD	Denis
	VON HIRSCHHAUSEN	Béatrice
Sur bourse BMBF	HOFFMANN	Franck
	KRETSCHMANN	Andrea
Chaire Marc Bloch	KOTSKA	Alexandre
Sur bourse mobilité / alumni	AL-AZM	Sadik
	AMOUZOU-GLIPKA	Amevor
	AUDHUY	Claire
	BEAUPRE	Nicolas
	BESSE	Jean-Marc
	BRETSCHNEIDER	Falk
	CUKIER	Alexis
	DAKOWSKA	Dorota
	LASSEGUE	Jean-Marc
	LENDARO	AnnaLisa
Affiliés	SICK	Klaus Peter
	VONAU	Elsa
Associés	AMABLE	Bruno
	AYKUT	Stefan
	COMBE	Sonia
	DARLEY	Mathilde
	DELILLE	Emmanuel
	EICHENBERG	Julia
	DUCREUX	Marie-Elizabeth
	ENESCU	Raluca
	ESCH	Michael
	GARCIA	Anne-Laure
	GENEL	Katia
	GERMES	Mélina
	GIRAUD	Olivier
	GUILBERT	Laure
	HOCQUET	Marie
	HUBE	Nicolas
	KIANI	Sarah
	KOTT	Christina
	KOTT	Sandrine
	LECHEVALIER	Arnaud
	LUDL	Christine
	MAZOUZ	Sarah
	MÖSER	Cornelia
	OESER	Alexandra
	OFFENSTADT	Nicolas

	REUBI	Serge
	RIGOLL	Dominik
	ROMARY	Laurent
	RUDISCHHAUSER	Sabine
	SANTINI	Carlotta
	SILHOUETTE DERCOURT	Virginie
	THEOFILAKIS	Fabien
	TOMPKINS	Andrew
	TUCCI	Ingrid
	YUVA	Ayse
Invités	BEAUD	Olivier
	LABORIER	Pascale
	ROSS	Jacqueline

Doctorants		
Contrat aide à la recherche	BAUDUIN	Barbara
	SEGOL	Julien
Contrat doctoral projet Saisir	PREGNOLATO	Anthony
	SCHMITTEN	Katharina
boursiers BMBF	HARDT	Lucas
	SCHENDZIELORZ	Cornelia
Rattachés	AMAT	Mathieu
	BARBE	Diane
	BARBISAN	Léa
	BEAUDOIN	Antoine
	BEER	Susane
	BETTINELLI	Giuditta
	CANIHAC	Hugo
	DEBIEN	Geneviève
	DEBRAY	Eva
	DEHAIL	Judith
	DESCHAMP	Marion
	ELKIND	Damien
	FAUROUX	Camille
	FOURMENT	Emeline
	GARRIDO	Caroline
	GEERAERT	Jérémy
	GRABLI	Charlotte
	GUILLOY	Alice
	HARTEMANN	Aline
	KALLENBERG	Vera
	KANE	Isabel
	KAPS	Christina
	LAMBROSCHINI	Sophie

	LAUMOND	Bénédicte
	LE BONHOMME	Fanny
	LE BOULAY	Morgane
	LEGRAND	Jade
	LERICQ	Mathieu
	LERIQUE	Sébastien
	LESSAU	Mathis
	LINDNER	Kolja
	LÖFFLER	Emily
	MALENFANT	Emilie
	MANDRET-DEIGEILH	Antoine
	MARGUIN	Séverine
	MUETZELBURG	Irina
	MUHIDINE	Eleonore
	NOUET	Clotilde
	PEGNY	Gaétan
	PERONA	Océane
	PIERRE	Aziliz-Marie
	POPESCU	Alina
	PROVANSAL	Mathilde
	QUELENNEC	Bruno
	REIMANN	Christina
	RENARD	Léa
	RITZ	Mahaut
	ROIG	Emilia
	SCHIFFERDECKER	Sophie
	STEINMÜLLER	Florian
	STROH	Frédéric
	TRUAN	Naomi
	URAL	Yasemin
	VAISFELD	Alina
	VERMOESEN	Noëmie
	WALLEM	Gesine
	WAMBACH	Julia
	ZEIGERMANN	Ulrike
	ZIAN	Yasmina
	ZUNINO	Bérénice

TOTAL MEMBRES CMB 2015		154
<i>dont</i>	<i>doctorants</i>	<i>66</i>
	<i>chercheurs</i>	<i>67</i>
	<i>Coordination</i>	<i>8</i>
	<i>Administration</i>	<i>9</i>

Tableau 2 : Chercheurs et personnel de recherche au Centre Marc Bloch (2015-2018)

Chercheurs statutaires et chercheurs / coordinateurs sur projets au Centre Marc Bloch (UMIFRE 14 - USR 3130) du 01/01/2015 au 31/12/2018

Autres et projets											
2015	jan.										
	fév.										
	mars										
	avril										
	mai										
	juin										
	juil.										
	août										
	sept.										
	oct.										
	nov.										
	déc.										
2016	jan.										
	fév.										
	mars										
	avril										
	mai										
	juin										
	juil.										
	août										
	sept.										
	oct.										
	nov.										
	déc.										
2017	jan.										
	fév.										
	mars										
	avril										
	mai										
	juin										
	juil.										
	août										
	sept.										
	oct.										
	nov.										
	déc.										
2018	jan.										
	fév.										
	mars										
	avril										
	mai										
	juin										
	juil.										
	août										
	sept.										
	oct.										
	nov.										
	déc.										

Tableau 3 : Nombre de publications en 2015

Directions d'ouvrage	5
Ouvrages scientifiques	7
Chapitres d'ouvrages scientifiques	28
Articles dans des revues avec comité de lecture	36
Articles dans des revues sans comité de lecture	2
Publications en ligne	9
Thèse	4
Nombre total de publications en 2015	91

Annexes

Annexe 1 : Liste des membres du conseil scientifique

Membres actuels du Conseil scientifique

Nom	Prénom	Fonction	Date d'entrée au Conseil
Dobry	Michel	Professeur à l'université de Paris I, Centre de recherches politiques de la Sorbonne	2009
Espagne	Michel	Directeur de recherche, CNRS, Directeur de l'UMR « Pays germaniques », ENS Ulm, Paris	2009
Freitag	Ulrike	Professeur à la Freie Universität Berlin, Directrice du Zentrum Moderner Orient, Berlin	2012
Frevert	Ute	Directrice au Max-Planck-Institut für Bildungsforschung, Berlin	2012
Gebauer	Gunter	Professeur à la Freie Universität Berlin, Institut für Philosophie Président du Conseil Scientifique	2009
Giuliani	Luca	Recteur du Wissenschaftskolleg zu Berlin	2008
Miard-Delacroix	Hélène	Professeur à l'Université Paris IV Sorbonne, UFR d'Études Germaniques et Nordiques	2009
Müller	Hans-Peter	Professeur à la Humboldt-Universität Berlin, Directeur de l'Institut für Sozialwissenschaften	2007
Musselin	Christine	Directrice de recherche, CNRS, Directrice du Centre de Sociologie des organisations (CSO), Directrice scientifique de SciencesPo Paris	2009
Zimmermann	Bénédicte	Directrice d'études à l'EHESS, Centre Georg Simmel / EHESS, Paris	2012

Anciens membres du Conseil scientifique

Nom	Prénom	Fonction	Période au Conseil
Abeles	Marc	Directeur de recherche, CNRS, LAIOS	1996-1998
Allmendinger	Jutta	Présidente du Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung (WZB)	2008-2011
Ardant	Philippe	Président de l'Université de Paris II	1996 - 1998
Bariéty	Jacques	Professeur d'histoire contemporaine, Université de Paris IV (Sorbonne), CERAC	1996 - 2000
Boyer	Robert	Directeur de recherche, CNRS / EHESS, CEPREMAP	1996 - 2000
Chartier	Roger	Directeur d'études à l'EHESS	1996-1998
Domenach	Jean-Luc	Directeur scientifique de la Fondation Nationales des Sciences Politiques	1996 - 2000
Duran	Patrice	Directeur du Département de Sciences Sociales de l'École normale supérieure de Cachan	2007-2008
Faccarello	Gilbert	Professeur de sciences économiques à l'Université de Paris II – Panthéon Assas	2002-2006
Edelstein	Wolfgang	Mitglied des Kollegiums des Max Planck Instituts für Bildungsforschung	1996 - 2000
Grimm	Dieter	Recteur du Wissenschaftskolleg zu Berlin	2001 - 2007
Grunberg	Gérard	Directeur de recherche, CNRS, SciencesPo Paris (CEVIPOF)	2001-2008
Jaraus	Konrad H.	Directeur du Zentrum für Zeithistorische Forschung Potsdam (ZZF)	2001-2008
Kocka	Jürgen	Professeur à la Freie Universität Berlin et président du Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung	2001 - 2007

Kohli	Martin	Freie Universität Berlin, Institut für Soziologie	1996 - 2000
Lebrave	Jean-Louis	Directeur de recherche, CNRS, Directeur de l'ITEM, ENS Ulm, Paris	2002-2008
Lepenies	Wolf	Directeur du Wissenschaftskolleg zu Berlin, Président du Conseil Scientifique	1996 - 2000
Möller	Horst	Directeur de l'Institut für Zeitgeschichte, München	1996 - 2000
Mondot	Jean	Professeur, UFR d'Etudes germaniques et scandinaves - Université de Bordeaux III	1996 - 2000
Münz	Rainer	Humboldt-Universität zu Berlin, Lehrstuhl Bevölkerungswissenschaft	1996 - 2000
Neidhardt	Friedhelm	Président du Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung	1996 - 2000
Raphael	Freddy	Directeur du laboratoire des sciences sociales, Université de Strasbourg II	1996 - 2000
Revel	Jacques	Président de l'EHESS	1997 - 2000
Rey	Violette	Professeur, Paris I /ENS Fontenay - Saint Cloud	1996 - 2000
Rosental	Paul-André	Professeur à SciencesPo Paris	2009-2011
Rouso	Henri	Directeur de l' IHTP	1996-2000
Schwan	Gesine	Présidente de la Humboldt-Viadrina School of Governance, Présidente du Conseil Scientifique	2001-2011
Soutou	Georges-Henri	Professeur d'histoire contemporaine, Université de Paris IV - Sorbonne	1996 - 2000
Werner	Michael	Directeur de recherche, EHESS	1996 - 2007

Annexe 2 : Liste des interventions dans les médias

- Presse (papier/en ligne)

Nom / Date	Thème	Journal	Lien
Robert Salais 12.03.2015	<i>Ein Marshallplan für Griechenland</i>	Capital	http://www.capital.de/meinungen/ein-marschallplan-fuer-athen-4098.html ...
Fabien Jobard 19.03.2015	<i>Les missions et modalités du maintien de l'ordre républicain dans un contexte de respect des libertés publiques et du droit de manifestation</i>	Site de l'Assemblée Nationale	http://videos.assemblee-nationale.fr/video.6576.maintien-de-l-ordre-republica...
Emmanuel Droit 04.04.2015	<i>De l'horreur à l'espoir</i>	La Croix	http://www.la-croix.com/Archives/2015-04-04/De-l-horreur-a-l-espoir-2015-04-0...
09.04.2015	<i>CMB : Die Unterzeichnung der neuen Satzung</i>	Der Tagesspiegel	http://www.tagesspiegel.de/politik/nach-wahlniederlage-in-frankreich-hollande...
Sonia Combe 13.04.2015	<i>Le 11 avril 1945, à Buchenwald</i>	Le Monde	www.lemonde.fr/idees/article/2015/04/10/le-11-avril-1945-a-buchenwald_4613922...
01.05.2015	<i>Dariah, le numérique à la disposition des sciences humaines</i>	ParisBerlin	
14.05.2015	<i>CMB : une réussite franco-allemande</i>	Le Monde	http://www.lemonde.fr/culture/article/2015/05/14/une-reussite-franco-allemand...
Stefan Aykut 22.06.2015	<i>Comment se construit la confiance dans les sciences et les politiques du climat ? Retour sur un colloque international</i>	Natures Sociétés Sciences	dx.doi.org/10.1051/nss/2015022
Sébastien Vannier 25.06.2015	<i>Les Allemands sont cool</i>	Le Monde	http://abonnes.lemonde.fr/livres/article/2015/06/24/les-allemands-sont-cools ...
Emmanuel Droit 25.10.2015	<i>Es war einmal eine Aufnahmegesellschaft</i>	Zeitgeschichte Online	http://www.zeitgeschichte-online.de/thema/es-war-einmal-eine-aufnahmegesellsc...
Catherine Gousseff 11.11.2015	<i>“L'édification de murs en Europe est une formidable régression”</i>	Télérama	http://www.telerama.fr/monde/catherine-gousseff-specialistes-des-migrations-l...
24.11.2015	<i>Le Centre Marc Bloch. S'affranchir des frontières</i>	La lettre de l'InSHS	www.cnrs.fr/inshs/Lettres-information-INSHS/lettre_infoinshs_38.pdf ...
Stefan Aykut 09.12.2015	<i>Depuis les coulisses de la COP21, sommes-nous en route vers un accord ambitieux ?</i>	Huffington Post	http://www.huffingtonpost.fr/stefan-aykut/accord-cop21-negociations_b_8748112...

- Radio

Nom / Date	Thème	Media	Lien
Emmanuel Droit 25.02.2015	<i>DDR-Schulsystem. Der Beginn des sozialistischen Zeitalters</i>	Deutschlandradio Kultur	http://www.deutschlandradiokultur.de/ddr-schulsystem-der-beginn-des-sozialistischen-zeitalters.932.de.html?dram:article_id=312578
Emmanuel Droit 12.03.2015	<i>Pour une histoire européenne de l'épuration</i>	France Culture	http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-epuration-44-2...
Séverine Marguin 13.04.2015	<i>Freie Kunstszene Berlins</i>	Deutschlandradio Kultur	http://www.deutschlandradiokultur.de/freie-kunstszene-in-berlin-an-den-rand-g...
Klaus-Peter Sick 30.04.2015	<i>Le premier musée du nazisme ouvre à Munich</i>	France Culture	http://www.franceculture.fr/emission-le-choix-de-la-redaction-le-premier-muse...
Emmanuel Droit 01.05.2015	<i>Travailleurs de tous les pays...</i>	Deutsche Welle	http://www.dw.de/travailleurs-de-tous-les-pays/a-18419165...
Klaus-Peter Sick 08.05.2015	<i>70 ans de la capitulation nazie, quelle mémoire en Allemagne?</i>	Radio France Internationale	http://www.rfi.fr/emission/20150508-capitulation-nazie-1945-memoire-allemande...
Sébastien Vannier 17.07.2015	<i>Les clichés sur les Allemands</i>	Radio Suisse Télévision	http://www.rts.ch/audio/la-1ere/programmes/l-invite-du-12h30/6932457-sebasti...
Emmanuel Droit 24.08.2015	<i>Les 50 ans de la Tour de la télévision à Berlin</i>	France Inter	http://www.franceinter.fr/emission-ailleurs-les-50-ans-de-la-tour-de-televisi...
Catherine Gousseff 01.10.2015	<i>Europe, terre d'asile ?</i>	France Culture	http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-europe-terre-d...
Markus Messling 01.10.2015	<i>Accueil des migrants, l'Allemagne irréprochable ?</i>	France Culture	http://www.franceculture.fr/emission-le-magazine-de-la-redaction-accueil-des-...
Klaus-Peter Sick 01.10.2015	<i>L'Allemagne et les réfugiés depuis 1945</i>	Radio Suisse Télévision	http://www.rts.ch/audio/la-1ere/programmes/quinze-minutes/1423883-quinze-minu...
Emmanuel Droit 03.10.2015	<i>25 ans jour pour jour après la réunification, Spéciale économie allemande</i>	France Inter	http://www.franceinter.fr/emission-on-narrete-pas-leco-25-ans-jour-pour-jour-...

- Interventions publiques

Nom / Date	Thème	Organisateur	Type d'intervention
Emmanuel Droit 25 mars 2015	<i>2 + 4 - Der Weg zur Einheit</i>	Stiftung Berliner Mauer/Landesbeauftragter für Stasi-Unterlagen Berlin	Table-ronde
Teresa Koloma Beck	<i>How does the context of war effect the method?</i>	American Institute of Afghanistan Studies	Lecture

12.05.2015	<i>Qualitative research in/on armed conflicts</i>	(AIAS), Kabul	
Leyla Dakhli 01.10.2015	<i>"Women in post-revolutionary Tunisia"</i>	Werkstatt der Kulturen	Présentation de film
Teresa Koloma Beck 23.11.2015	<i>Nach Paris : was tun ?</i>	Heinrich Böll Stiftung	Table-ronde
Emmanuel Droit 02.12.2015	<i>Ende des Kalten Krieges? Friedensdividende aufgebraucht?</i>	Gedenkstätte Berliner Mauer	Table ronde

Annexe 3 : Dernier numéro de la Newsletter du Centre

Cette rentrée du Centre Marc Bloch est marquée par l'arrivée de sa nouvelle directrice, l'historienne Catherine Gousseff, qui succède ainsi à Patrice Veit. Spécialiste des migrations, celle-ci entend intensifier les projets de recherche du CMB « tant vers l'Est que vers le Sud ». Ces deux axes constituent le fil directeur de cette lettre d'information. L'Est, d'abord, représente le territoire de prédilection de la jeune politiste Irina Mützelburg qui relate ici ses recherches sur la question du droit d'asile en Ukraine. Il est également au cœur du premier ouvrage du projet « Frontières fantômes en Europe centrale et orientale » présenté le 12 novembre. Le Sud sera au cœur de la conférence inaugurale du Centre Marc Bloch le 20 octobre, présentée par Henry Laurens sur la « question de Palestine ».

Der Start des Centre Marc Bloch in das neue akademische Jahr wird von der Ankunft der neuen Direktorin geprägt, der Historikerin Catherine Gousseff, die Patrice Veit in diesem Amt nachfolgt. Als Experte für Migration plant Catherine Gousseff die Ausweitung der Forschungsprojekte des CMB „nach Osten ebenso wie nach Süden“. Der Osten wird bereits im Fokus der Buchpräsentation des Forschungsprojekts „Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa“ am 12. November stehen. Er ist aber genauso Ort des Interesses für die junge Doktorandin Irina Mützelburg, die hier von Ihren Forschungen zum Asylrecht in der Ukraine berichtet. Den Blick in den Süden wirft Henry Laurens mit der „Palästinafrage“ im Rahmen seines Vortrags zur Semestereröffnung am 20. Oktober.

- | | | |
|---------|-------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|
| S. 2 |  | Henry Laurens : La question de Palestine |
| S. 3 | | Phantomgrenzen – Räume und Akteure in der Zeit neu denken |
| S. 4 | | Veranstaltungen Oktober - Dezember 2015 (Auswahl) |
| <hr/> | | |
| S. 5 |  | Bericht: Junges Forum - Migration und Grenzen |
| S. 6 | | Compte-rendu : Le projet ProsCrim |
| S. 7 | | DARIAH: Digitales Forschen voranbringen |
| <hr/> | | |
| S. 8 |  | Portrait : retour à la ligne directrice |
| <hr/> | | |
| S. 9-10 |  | Aus der Forschung: Irina Mützelburg - Asyl in der Ukraine |

20.10.2015
18 Uhr

Henry Laurens : La question de Palestine

Conférence inaugurale du CMB avec le Dahlem Humanities Center

Dahlem Humanities Center



Henry Laurens, titulaire de la Chaire d'histoire contemporaine du monde arabe au Collège de France, viendra le 20 octobre 2015 présenter son travail sur « la question de Palestine », en référence à la Question d'Orient – dont il est un éminent spécialiste. En historien, il fait la genèse de ce qui est devenu au fil du vingtième siècle plus une question qu'un territoire, un lieu de fracture et de définitions antagonistes d'identités. De « L'invention de la Terre Sainte » (Vol. 1, 1999) à « La Paix impossible » (Vol. 5, 2015), Henry Laurens scrute pas à pas l'évolution et la complexité de ce morceau de terre trois fois

sainte, dans un Orient ballotté entre des forces contraires.

La connaissance des finesses de la diplomatie européenne au Proche-Orient (*Le Royaume Impossible*, 1999), des orientalismes (depuis ses travaux déjà classiques sur l'Expédition d'Égypte aux articles rassemblés dans les Orientales ou aux travaux récents sur Ernest Renan), et de l'histoire factuelle d'une région qu'il arpente depuis plus de trente ans, construit un regard sur la région qui ne craint pas d'en aborder la complexité. C'est cette approche multi-située qui donne à son travail sur la région sa saveur et une dimension savante réelle, lui permettant ainsi de dépasser les discours communs sur un territoire le plus souvent envisagé sous l'angle d'une compétition religieuse ou de guerres fratricides.

Pour sa conférence, Henry Laurens se propose d'envisager la question de Palestine comme une grammaire, une clé de compréhension et d'analyse de la région tout au long du 20ème siècle. Gageons que cet éclairage sera d'un grand secours pour comprendre les crises et les drames qui secouent la région aujourd'hui encore.

Leyla Dakhli



Henry Laurens, Inhaber des Lehrstuhls für die Zeitgeschichte der arabischen Welt am Collège de France, wird am 20. Oktober 2015 einen grossen Abendvortrag halten. Laurens ist Palästina-Spezialist und hat sich im Rahmen seiner Bücher « La Question de Palestine - L'invention de la Terre Sainte » (Vol. 1, 1999) sowie « La Paix impossible » (Vol. 5, 2015) intensiv mit der Entwicklung und Komplexität der von gegensätzlichen Kräftekonstellationen gebeutelten Region befasst. Den Fokus seiner Präsentation wird er, in seinem Worte, auf „die Palästina-Frage“ richten.

12.11.2015 19 Uhr **„Phantomgrenzen – Räume und Akteure in der Zeit neu denken. Vom Nutzen der area studies in Zeiten der Globalisierung“**

**Centre Marc
Bloch**



Anlässlich der Veröffentlichung des Buches „Phantomgrenzen. Räume und Akteure in der Zeit neu denken“ lädt das Centre Marc Bloch zur Podiumsdiskussion ein. Das Buch ist der erste Band einer neuen Reihe, die das Forschungsprojekt „Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa“ im Wallstein Verlag herausgibt.

Trotz grenzüberschreitender Vernetzung von Menschen und Orten prägen ehemalige (z.B. habsburgische, preußische oder osmanische) territoriale Gliederungen und Grenzen die Gesellschaften Ostmittel- und Südosteuropas bis heute. Wie lassen sich diese Phänomene erklären? Der Pilotband versammelt empirische Fallstudien zu Geschichte und

Gegenwart ehemaliger Grenzgebiete in Polen, der Ukraine, Rumänien und der Gebiete des ehemaligen Jugoslawiens. Die Autoren Béatrice von Hirschhausen, Hannes Grandits, Claudia Kraft, Dietmar Müller und Thomas Serrier analysieren in ihren Beiträgen die Wechselwirkungen zwischen Raumwahrnehmung, Raumerfahrung und Raumgestaltung. Ziel ihrer Arbeiten ist es, ein theoretisches Konzept zu entwickeln, das über die einzelnen Fallstudien aus dem osteuropäischen Raum hinaus Gültigkeit besitzt.

Am 12. November diskutieren die Projektmitglieder gemeinsam mit Experten die Innovationskraft des Konzepts der „Phantomgrenzen“ und dessen Relevanz für andere Forschungszweige. Zu den geladenen Gästen gehören Sérgio Costa vom Lateinamerika-Institut an der Freien Universität Berlin, Ingeborg Baldauf vom Zentralasien-Seminar und Andreas Eckert vom Seminar für Afrikawissenschaften der Humboldt Universität zu Berlin.

Die Podiumsdiskussion ist Teil der allmonatlich stattfindenden Werkstattgespräche. Sie folgen in diesem Wintersemester der Frage: „Phantomgrenzen – ein neues Konzept für die Regionalforschung?“ An jeweils einem Donnerstag im Monat werden Carolin Leutloff-Grandits von der Universität Wien, Matthias Middell von der Universität Leipzig und Heinrich Hartmann sowie Frithjof Benjamin Schenk von der Universität Basel die Möglichkeiten und Grenzen des Konzeptes diskutieren.

Laura Roos

Um eine Anmeldung zur Podiumsdiskussion (per Mail an: roos@cmb.hu-berlin.de) wird bis zum 10.11.2015 gebeten. Weitere Informationen und Veranstaltungshinweise finden Sie auf unserer Internetseite: phantomgrenzen.eu



Le groupe de recherche « Frontières fantômes en Europe centrale et orientale » vient de publier son premier ouvrage aux éditions Wallstein *Phantomgrenzen. Räume und Akteure in der Zeit neu denken*. La table ronde du 12 novembre 2015 sera l'occasion de discuter au Centre Marc Bloch de la portée heuristique de ce concept de « frontière fantôme », élaboré en commun et sur le terrain pour rendre compte des interactions entre représentation, pratiques et tracé des territoires.

**Veranstaltungen am Centre Marc Bloch (Auswahl)
Oktober - Dezember 2015**

28. Oktober, 18-20 Uhr

Podiumsdiskussion: „Gesellschaftlicher Zusammenhalt in Einwanderungsgesellschaften: deutsch-französische Perspektiven“

Kooperation zwischen der französischen Botschaft, der Friedrich-Ebert-Stiftung und dem CMB

Ort: Salon der französischen Botschaft, Pariser Platz 5, 10117 Berlin

2. November, 18-20 Uhr

Vortrag: Sheila Fitzpatrick (University of Chicago): “Repatriation: Soviet Efforts to Recover Former Citizens after the Second World War”

Kooperation zwischen dem Centre Marc Bloch und dem Zentrum für Zeithistorische Forschung (ZZF)

Ort: Centre Marc Bloch, Georg-Simmel-Saal

5. November, 19-21 Uhr

Podiumsdiskussion: **Englisch = mehr cool²** - Sprachpolitik in einer globalisierten Welt

Kooperation zwischen dem Centre Marc Bloch und dem Institut Français de Berlin

Ort: Institut Français, Kurfürstendamm 211, 10719 Berlin

8. November, 18-20 Uhr

Vortrag: Philippe Descola (Collège de France): „Comparatism as an Exercise in Symmetrisation“

Kooperation zwischen dem Centre Marc Bloch und dem Dahlem Humanities Center (DHC) der FU Berlin

Ort : FU Berlin, Seminarzentrum, Raum L115, Habelschwerdter Allee 45, 14195 Berlin

12.-13. November

Workshop: „Genre et vies nues / Gender and bare lives“

Ort: Centre Marc Bloch, Georg-Simmel-Saal

25. November, 15-18 Uhr

Eröffnung Seminarreihe: Das „rote Erbe der Front“ Der Erste Weltkrieg als Fronterlebnis für Kommunisten (1914-1989)

Kooperation zwischen dem Centre Marc Bloch und der Europa-Universität Viadrina

Ort: Centre Marc Bloch, Georg-Simmel-Saal

26. -27. November

Workshop: „Identität im Spiegel der Interdisziplinarität: Sprach-, Literatur- und Sozialwissenschaften im Dialog“

Eine Veranstaltung des Centre Marc Bloch mit der Unterstützung des Deutsch-französischen Jugendwerks des Institut Français und der Groupe Interdisciplinaire de Recherche Allemagne-France (GIRAF)

Ort: Centre Marc Bloch, Georg-Simmel-Saal

3. Dezember, 19-21 Uhr

Podiumsdiskussion: Flüssige Grenzen in Europa

Kooperation zwischen dem Centre Marc Bloch und dem Institut Français

1.-2. Oktober 2015

Migration und Grenzen. Grenzkonstruktion als soziale und administrative Praxis von 1880 bis heute

Junges Forum



Foto : CMB

In welchem Verhältnis stehen Mobilität und Grenzen zueinander? Dies war die Leitfrage unseres Jungen Forums, das Anfang Oktober stattfand. Der Workshop war bereits der zweite, der im Rahmen der neu geschaffenen Tagungsreihe „Junges Forum“ am Centre Marc Bloch stattfand. Darin war es uns ein besonderes Anliegen, sowohl den interdisziplinären, epochenübergreifenden als auch den inter-

sprachlichen Dialog zwischen Nachwuchswissenschaftler_innen anzuregen und zu vertiefen. Dieses Ziel spiegelte sich auch in der Bandbreite der an unserem Forum teilnehmenden Gäste wider. So waren junge Historiker_innen und Sozialwissenschaftler_innen nicht nur aus Frankreich und Deutschland, sondern auch aus Österreich, England, den Niederlanden und Polen vertreten.

Die Beiträge untersuchten Prozesse von Ziehung, Sicherung und permanenter Vergewisserung, aber auch der Umgehung territorialer sowie kulturell-mentaler Grenzen zwischen „(unerwünschten) Fremden“ und Staatsbürgern. So ergab sich von Beginn an ein konstruktiver Dialog zwischen historischer und zeitgenössischer Forschung über staatliches Handeln bei der „Absicherung“ von Staatsgrenzen. Während sich beispielsweise Sarah Frenking mit der konkreten, materiellen Grenzsicherung am Ende des 19. Jahrhunderts beschäftigte, thematisierten Inken Bartels und Jill Alpes in ihren Beiträgen die territoriale und politische Auslagerung von heutigen Grenzen. Besonders eindrucksvoll zeigten uns Eva Hallama anhand von Erinnerungen von Zwangsarbeiterinnen im 2. Weltkrieg und Chloé Faux anhand von ethnographischer Feldforschung in einem französischen Aufnahmelager der heutigen Zeit, wie sich Grenzen durch körperliche und psychische Erfahrungen von Migrant_innen manifestieren können.

Einer der Höhepunkte des „Jungen Forums“ war der Abendvortrag von Alexis Spire, in dem er über die zentrale Funktion der Immigrations- und Grenzpolitik für die historisch wechselnde Rolle des Staates sprach. Die Impulse seines Vortrags wurden auch in der Abschlussdiskussion wieder aufgegriffen. Hier wurde nochmals deutlich, wie sehr der Austausch alle Beteiligten inspiriert und zum weiteren Nachdenken über das Phänomen der Grenze angeregt hat.

Christina Reimann, Gesine Wallem, Irina Mützelburg



La question du rapport entre mobilité et frontières a été au centre de la réflexion de ce deuxième atelier organisé dans le cadre du Junges Forum. Mené par des jeunes chercheurs, ce dialogue constructif a notamment porté sur les processus de tracé, de sécurisation, de prise de conscience mais aussi de contournement des frontières territoriales et culturelles présentes entre « étrangers (indésirables) » et nationaux. Temps fort du Junges Forum, la conférence du sociologue Alexis Spire a mis l'accent sur la nécessité de prendre en compte le rôle de l'Etat dans le traitement des questions d'immigration et de frontières.

29. -30.
September
2015

Journées de rencontre des acteurs français et allemands du projet ProsCrim (ANR-DFG)



Le projet ProsCrim, coordonné par Mathilde Darley (CNRS – CESDIP, chercheuse associée au Centre Marc Bloch) et Rebecca Pates (Professeur à l'Université de Leipzig) vise notamment, à travers la mise en perspective de deux régimes différenciés de régulation de la prostitution (réglementariste en Allemagne et abolitionniste en France), à questionner les liens entre régime juridique et pratiques institutionnelles de contrôle de la prostitution migrante, de lutte contre la traite des femmes et de prise en charge des victimes. A partir d'entretiens et d'observations auprès des associations engagées dans l'aide aux prostitué-e-s étranger-e-s, des services de police impliqués dans le contrôle de la prostitution et des tribunaux où sont jugés les affaires de proxénétisme et/ou de traite impliquant des étranger-e-s, il s'agit notamment d'interroger les conditions de la mobilisation (ou non mobilisation), par ces différents acteurs, de la catégorie de « victime de la traite des êtres humains » à l'encontre des prostitué-e-s migrant-e-s.

Photo : flickr
- Marc Treble



Une partie importante des échanges a porté, lors de cette rencontre, sur la place des victimes dans les procès pour proxénétisme aggravé et/ou traite des êtres humains. Les données collectées au cours de la première année du projet, et notamment les nombreuses heures passées dans les tribunaux français et allemands, témoignent en effet de divergences fondamentales quant au rôle joué par les prostitué-e-s migrant-e-s dans les audiences pénales en France et en Allemagne : très rarement présent-e-s dans les tribunaux français, les prostitué-e-s désigné-e-s comme victimes de traite et/ou de proxénétisme aggravé sont au contraire la condition *sine qua non* de la tenue d'un procès en Allemagne. Ce constat de mise en scène du rituel judiciaire différente dans les deux pays nous invite à poursuivre notre réflexion sur le rôle et la place des émotions et de l'intime dans l'administration de la preuve, et en particulier dans les procès visant la qualification et le jugement de sexualités prostitutionnelles.

Mathilde Darley



Nach Ablauf des ersten Jahres des ANR-DFG Projekts „ProsCrim“ hat sich das deutsch-französische Forscherteam am 29. und 30. September im CMB getroffen. In zahlreichen Interviews und Beobachtungen in deutschen und französischen Gerichtssälen konnten erste richtungsweisende Ergebnisse zusammengetragen werden. Untersucht werden insbesondere die unterschiedlichen rechtlichen, administrativen und zivilgesellschaftlichen Strukturen und Praktiken im Umgang mit Prostitution.

DARIAH: Digitales Forschen in den Geistes-, Kultur- und Sozialwissenschaften voranbringen



Im Centre Marc Bloch (CMB) vertreten Laurent Romary, Anne Grésillon, und Marco Raciti das Projekt DARIAH-EU. Als europäische Forschungsinfrastruktur unterstützt DARIAH Forschung, Lehre und Innovation in Felder digitaler Geistes-, Kultur- und Sozialwissenschaften.

Anne Grésillon und Marco Raciti sind Teil des DARIAH-Koordinationsbüros, das neben Berlin Standorte in Göttingen und Den Haag betreibt. Laurent Romary ist einer der Direktoren von DARIAH-EU und assoziierter Forscher am CMB. „Die kulturellen Spuren der Menschheit sind zunehmend digital“, sagt er. Laut Laurent Romary produzieren moderne Gesellschaften zunehmend digitale Daten, weil Menschen sich im Internet betätigen und beispielsweise Dinge bei Facebook oder Twitter posten. „Neben diesen Daten, die bereits einen digitalen Ursprung haben, werden aber auch immer mehr analoge Quellen digitalisiert“, ergänzt Mike Mertens, der CEO von DARIAH-EU. „Bibliotheken und Museen scannen Dokumente, digitalisieren Bilder und bilden beispielsweise römische Statuen oder byzantinische Waffen in drei dimensional Computermodellen nach“. Täglich entstehen so riesige Mengen an digitalen Artefakten, die für die Wissenschaft interessant sind, „weil sie helfen das kulturelle, soziale und ökonomische Leben in der Welt zu verstehen“, so Laurent Romary.



Forscher können virtuell durch die Bestände eines Museums am anderen Ende Europas streifen, oder historische Quellen, die weltweit in dutzenden Institutionen lagern, an einer zentralen Stelle abrufen: Im Internet. „Damit solche Projekte funktionieren, brauchen wir eine gehörige Portion Know-How“, sowohl technisches als auch disziplinspezifisches, hebt Mike Mertens hervor. Dazu vernetzt DARIAH-EU europaweit Forscher und Forscherinnen. Derzeit sind bereits 15 Partnerländer und damit dutzende Forschungseinrichtungen und Projekte unter dem Dach von DARIAH-EU versammelt.

Sie stellen ihr Wissen und ihre technischen Werkzeuge dem Netzwerk zur Verfügung. Außerdem arbeiten sie in DARIAH internen Arbeitsgruppen an Lösungen für ihre jeweiligen Forschungsfelder und treiben die Ausbildung des digitalen Nachwuchses voran. Ziel ist es, langfristig Spitzenforschung in den digitalen Geistes-, Kultur- und Sozialwissenschaften unter neuen Rahmenbedingungen zu ermöglichen.

Jakob Epler



Infrastructure européenne de recherche en partie hébergée au CMB, où elle est représentée par Laurent Romary, Anne Grésillon et Marco Raciti, DARIAH-EU soutient à la fois la recherche, l'enseignement et l'innovation numériques dans les domaines des sciences humaines et sociales. Favorisant l'échange des connaissances scientifiques et des outils techniques dans ces disciplines, ce réseau européen vise à former les chercheurs et chercheuses de demain pour une recherche numérique en SHS de pointe.

Retour à la ligne directrice



Foto : CMB

L'historienne Catherine Gousseff, spécialiste des questions de migrations en Europe de l'Est, est, depuis septembre, la nouvelle directrice du Centre Marc Bloch.



La question du retour. Une problématique au cœur de l'ouvrage que Catherine Gousseff vient de publier : *Echanger les peuples. Les déplacements des minorités aux confins polono-soviétiques (1944-1947)*. Le retour, dans un tout autre contexte évidemment, c'est aussi celui de cette historienne au Centre Marc Bloch, où elle avait déjà été chercheuse entre 2006 et 2010, contribuant notamment au montage du projet de recherche « Phantomgrenzen ». Depuis le 1er septembre, Catherine Gousseff a donc officiellement succédé à Patrice Veit à la direction du Centre Marc Bloch. « Pour moi, ce poste est une continuité au sein de mon engagement

scientifique. Le CMB est un lieu unique comme observatoire et comme laboratoire d'une politique scientifique à conduire à l'échelle européenne. Il a acquis récemment une nouvelle dimension en devenant cette année un centre binational. Ce nouveau statut doit servir de trait d'union, de partenaire naturel entre les différentes institutions françaises et allemandes pour engager de nouvelles recherches sur l'Europe, tant en direction de l'Est que du Sud ».

L'Est, justement, le territoire de prédilection de Catherine Gousseff. Arrière-petite-fille de réfugiés russes, elle puise dans le récit familial sa passion pour l'histoire : « Les tours du monde de ma famille qui rassemble énormément de passeports, m'ont beaucoup marquée. On pourra parler de tropisme des origines, mais ce qui m'intéressait surtout depuis l'adolescence c'était d'écrire « pour de vrai » l'histoire de l'émigration russe ». C'est donc à la question des migrations qu'elle consacre ses activités de recherche en s'intéressant aux différentes formes de déplacements de population : trajectoires de réfugiés à travers le vieux continent, déportations, échanges, transferts de minorités en Europe centrale et orientale.

La question des réfugiés a été au cœur non seulement de son activité en tant que représentante de l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) à la Cour Nationale du Droit d'Asile, mais aussi de son travail consacré à *L'Exil russe – La fabrique du réfugié apatride (1920-1939)*, devenu une œuvre de référence. Avec Alain Blum, elle a également contribué au projet de plate-forme sonore des « Mémoires Européennes du Goulag ». Chercheuse au CNRS, elle a été, juste avant sa récente arrivée au Centre, directrice du CERCEC (Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen).

Sébastien Vannier



Seit September ist die Historikerin Catherine Gousseff neue Direktorin des Centre Marc Bloch. Bereits 2006-2010 war sie als Forscherin am CMB und hat im Rahmen ihrer Expertise zu Fragen der Migration in Osteuropa an der Konzeption des Forschungsprojekts „Phantomgrenzen“ mitgewirkt. Ihr Ziel ist es ausgehend von der etablierten deutsch-französischen Basis und den existierenden Forschungsachsen das CMB weiter zu öffnen für größere europäische Projekte mit Blick auf den Osten aber auch den Süden Europas.

Asyl in der Ukraine – Bericht einer Feldforschung zwischen Bürokratie und Willkür



Par Irina Mützelburg

Irina Mützelburg ist Doktorandin an Sciences Po Paris und am Centre Marc Bloch. Für ihr Dissertationsprojekt untersucht sie die Versuche internationaler Einflussnahme auf das ukrainische Asylsystem. Hierfür erforscht sie die Arbeitsprozesse und Interaktionen verschiedener EU Institutionen, internationaler Organisationen, ukrainischer NGOs und Behörden auf verschiedenen Ebenen. Im Juli und August 2015 ist sie für ihre fünfte und letzte Feldforschung in die Ukraine gereist, um insbesondere die Arbeit der Asylverwaltung und ihre Beziehungen mit nichtstaatlichen Akteuren genauer zu erkunden.

Meine Feldforschung beginnt am Telefon. Ich versuche, potentielle Interviewpartner zu erreichen und sie zu überreden, sich mit mir zu unterhalten. Auf E-Mails antwortet fast niemand. Leider sind die staatlichen Stellen, auf die ich mich diesmal konzentrieren wollte, eine besondere Herausforderung für meine Überredungskünste – und meine Nerven. Trotz meiner Erfahrungen schrieb ich einige lokale Migrationsdienste über ihre offiziellen E-Mail Adressen an. Wie erwartet erhielt ich keine Antwort. Nach ca. sechs telefonischen Versuchen erreichte ich die Leiterin der Asylabteilung des Migrationsdienstes in Kharkiw. Sie erklärte mir, ein Gespräch wäre schwierig und warum ich denn nicht mit dem nationalen Migrationsdienst in Kiew sprechen würde. Für ein Gespräch mit ihnen beim Migrationsdienst Kharkiw müsste ich einen offiziellen Brief meiner Universität, Informationen zu meiner Person, sowie meine Fragen einschicken, um so eventuell die Genehmigung des Leiters zu bekommen. Sie wollten doch nicht meine Zeit und mein Geld verschwenden... Nach vier Nachmittagen, ca. vierzig Telefonaten, zahlreichem Hin- und Herreichen der Verantwortung für die Entscheidung und vierzehn zusätzlichen weißen Haaren erhielt ich die Genehmigung für das Interview. Vermutlich waren die Telefongebühren am Ende höher als der Preis des Zugtickets nach Kharkiw, das mir die Verwaltungsangestellten so freundlich ersparen wollten.

Weshalb sie mich vor dem Aufwand so gern bewahren wollten, ist nicht ganz klar. Die verschiedenen lokalen Migrationsdienste haben unterschiedlich auf meine Kontaktaufnahmen reagiert und arbeiten auch ansonsten auf sehr verschiedene Art. Davon zeugen unter anderem die stark auseinanderdriftenden Anerkennungsraten der Asylanträge sowie die Berichte von Migranten über ihre Erfahrungen mit den Migrationsdiensten. Bei einigen werden beispielsweise Korruptionszahlungen verlangt, um einen Status oder ein Dokument zu erhalten, bei anderen nicht. Auch was die Angestellten mir über ihre Arbeit berichten, variiert. Laut ukrainischer Gesetzgebung ist

das Amt für die Bereitstellung eines Übersetzers für die Asylinterviews zuständig. Praktisch gibt es hierfür im Sommer 2015 noch immer kein Budget. Einige Ämter bemühen sich, eine Datenbank mit ehrenamtlichen Übersetzern aufzubauen und geben an, diese Personen bei Bedarf zu kontaktieren. Andere Ämter betrachten die Frage der Übersetzung als „unproblematisch“. Bei Nachfrage stellt sich heraus, dass sie sich noch nie um die Organisation eines Übersetzers gekümmert haben und Antragssteller ohne Sprachmittler wieder nach Hause schicken. Asylbewerber machen dann ein Mitglied der Diaspora ausfindig, das, unprofessionell und teilweise mit unzureichenden Sprachkenntnissen die Kommunikation ermöglicht. Für die Kosten muss der Antragssteller selbst aufkommen.

Foto : privat

Reste der Protest-
 bewegung auf dem
 Maidan im April
 2014: Einige Zelte
 sind noch bewohnt;
 Barrikaden aus Au-
 toreifen und Schutt
 werden
 aufrechterhalten,
 aber der Ort wird
 auch von Schaulus-
 tigen wie eine
 Touristenattraktion
 besichtigt.



Asylbewerber in der Ukraine kommen in den letzten Jahren besonders aus Afghanistan, Syrien und Somalia, aber auch aus anderen ehemaligen Sowjetrepubliken wie Russland, Usbekistan und Kirgistan. Viele, besonders der nicht-russischsprachigen Migranten, scheitern bei dem Versuch die EU-Grenze zu überqueren und bleiben deshalb unfreiwillig in der Ukraine hängen. Die Zahlen derjenigen, die einen Asylantrag in der Ukraine stellen, sind relativ niedrig: zwischen 1000 und 2000 pro Jahr. Vom ukrainischen Staat erhalten Asylbewerber und anerkannte Flüchtlinge keine Unterstützung. Einige von ihnen überleben mit der materiellen Hilfe des UN-Flüchtlingskommissariats. Seit dem Beginn des Krieges im Donbass und den daraus folgenden Strömen von internen Vertriebenen unterstützt die Bevölkerung die „ausländischen Flüchtlinge“ noch weniger. Ukrainer spenden nun Essen und Kleidung für „unsere Flüchtlinge“ und nicht für die „Anderen“.

Einer meiner Interviewpartner, nennen wir ihn Andrey, ist einer der „anderen“ Flüchtlinge. Was er mir erzählt, ist repräsentativ für die zahlreichen Schwierigkeiten des ukrainischen Asylsystems. Andrey ist ein russischer Oppositioneller, ein Unterstützer Nemtsows, der im Februar 2015 in Moskau von Unbekannten erschossen wurde. Andrey wurde über zehnmal von der russischen Polizei festgenommen und ist auf Videos oppositioneller Demonstrationen zu sehen. All dies kann er den ukrainischen Behörden mit Dokumenten beweisen. Im Gegensatz zu


anderen Asylbewerbern in der Ukraine versteht Andrey die ukrainische Asylgesetzgebung. Es kennt seine Rechte und die Konditionen, die er erfüllen muss, um den Flüchtlingsstatus zu bekommen. Er kann mit ukrainischen Verwaltungsbehörden ohne Übersetzer kommunizieren und braucht keine Übersetzung seiner Beweisdokumente. Er ist ein Idealfall. Dennoch bekommt er keinen Flüchtlingsstatus in der Ukraine.

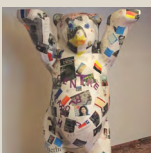
Foto : privat
Der Maidan im Juli 2015: Eine Photoausstellung über die ukrainische Armee im Donbas unter dem Motto „Die Armee rettet, verteidigt, hilft“.



Der Migrationsdienst hat seinen Antrag abgelehnt, ebenso wie die Gerichte der ersten und zweiten Instanz. Der Vertreter des Migrationsdienstes sagte vor Gericht, Andrey hätte sich seine politische Verfolgung nur ausgedacht. Der russische Staat sei ein Rechtsstaat. Wenn Andrey in Russland verhaftet wurde, dann beweise das nur,

dass er ein Krimineller sei und kein Flüchtling. So jemanden brauche man in der Ukraine nicht. Andrey steht nun vor dem letzten Revisionsverfahren vor dem höchsten administrativen Gericht. Seine Chancen stehen schlecht. In den letzten zwei Jahren haben nur sehr wenige russische Oppositionelle Asyl in der Ukraine bekommen. Warum bleibt ein Rätsel. Manche Vertreter von NGOs spekulieren, ukrainische Behörden hätten Angst vor russischen Spionen. Doch diese sind längst im Land und brauchen nicht den beschwerlichen Weg der Asylprozedur zu gehen. Anderen denken, die Ablehnung der russischen Oppositionellen in der Ukraine spiegelt nur die üblichen Probleme des Systems wider: Willkür in der Verwaltung und vor Gericht. Den Status bekommt, wen die jeweiligen Verwaltungsangestellten sympathisch finden. Andrey hatte wohl nicht dieses Glück – so wie viele andere Asylbewerber in der Ukraine.

 Irina Mützelburg, doctorante à Science Po Paris et rattachée au Centre Marc Bloch, nous entraîne au cœur de son cinquième et dernier séjour sur son terrain, l'Ukraine. Elle y examine l'influence des institutions européennes et des organisations internationales sur les administrations chargées de traiter les demandes d'asile. Avec force détails, elle décrit la difficile prise de contact avec les acteurs de ces structures et retrace les parcours complexes de demandeurs pris dans des rouages parfois arbitraires.



Contact: Sébastien Vannier, Presse- und Öffentlichkeitsarbeit / Relations Publiques, vas@cmb.hu-berlin.de
Centre Marc Bloch Friedrichstraße 191, D-10117 Berlin | Tel. +49 (0)30 - 20 93 70741 / 70707, Fax +49(0) 30 - 20 93 70701
Directrice de la publication : Prof. Dr. Catherine Gousseff, Directrice du Centre Marc Bloch | Design : Amichai Green
Articles : L.Dakhli, L.Roos, C.Reimann, G.Wallem, I.Mützelburg, M.Darley, J.Epler, S.Vannier.
Rédaction : Barbara Bauduin, Caroline Garrido, Anne Grésillon, Lucie Kuhls, Chloé Risbourque